BERTÉ ET LE PATRIOTE

...man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXIV—No 50 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 AVRIL 1947 PRIX: CINQ SOUS

L'augmentation du divorce pourrait en diriger plusieurs vers l'Eglise

CHARLESTON, S. Car. — La Législature de la Caroline du Sud, qui a hâtivement passé une résolution approuvant le divorce "avant que le sujet ait été discuté de façon générale" a été condamnée dans un éditorial de la presse comme étant coupable d'une action qui pourrait éventuellement amener la population protestante de la Caroline Sud à l'Eglise Catholique.

Le "Daily News and Courier" de Charleston porta cette accusation dans un éditorial qui déplorait le manque de respect pour le mariage et pour la société familiale en Amérique, et qui louait les efforts de l'Eglise Catholique pour remédier à cette situation. Le journal fit une mention spéciale de la convention de la "National Catholic Welfare Conference" sur la Vie Familiale, tenue récemment à Chicago.

L'article éditorial déclare: "La grande majorité de la population de la Caroline du Sud est protestante. La minorité catholique se trouve spécialement dans trois ou quatre villes. Dans la Caroline du Sud il y a des milliers de protestants qui envisagent avec crainte et déplaisir l'action de l'Assemblée Générale qui a soumis la résolution sur le divorce avant qu'elle ne soit discutée de façon générale. (Actuellement l'Etat de la Caroline du Sud est le seul aux Etats qui n'a pas une loi générale sur le divorce.)

L'article continue: "L'Assemblée Générale, inconsciente de ce qu'elle a fait, a dirigé l'attention de la population de la Caroline du Sud, une population protestante, vers l'Eglise Catholique comme défenseur et protectrice du lien matrimonial et de la société familiale. Il se peut que l'Eglise Catholique voit éventuellement le nombre de ses adhérents grandir dans l'état de la Caroline du Sud.

Un consistoire sera tenu le 17 avril

VATICAN — Le consistoire semi-public pour les prochaines canonisations se réunira le 17 avril, a-t-on annoncé officiellement.

A ce consistoire, les évêques résidant dans un rayon de 100 milles autour de Rome sont tenus d'assister.

Outillage technique des nazis transporté aux Etats-Unis

WASHINGTON — Un tunnel dont les Allemands se servaient pour essayer les V-2 a été saisi par la Marine, pour lui permettre de faire ses propres expériences sur les projectiles guidés et les fusées. On l'a transporté de Kochel, en Bavière, au laboratoire de la Marine de White-Oak. Quinze savants allemands de Kochel doivent aider les Américains à en assembler les parties aux Etats-Unis. L'Allemagne était plus avancée que n'importe quel autre pays en fait d'aérodynamique supersonique. Le tunnel en question permet de mesurer des vitesses supérieures à 3,600 milles à l'heure; c'est le meilleur de sa sorte.

Les impôts réduits de 20 pour-cent aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les chefs républicains de la Chambre prédisent la prompte adoption du projet de loi autorisant une réduction d'impôts de 20 pour-cent pour la plupart des contribuables. La Chambre a siégé deux heures plus tôt que d'habitude, le 27 mars, afin de clore le débat sur la mesure, et les chefs républicains ont confiance qu'elle sera adoptée et envoyée au Sénat le plus tôt possible. Cependant, les démocrates qui s'opposent à la réduction des impôts n'ont pas encore abandonné tout espoir de voir rejeter le bill.

FILM REJETE PAR LA CENSURE

MONTREAL — Le film si discuté: "The Outlaw" dont la vedette est la jolie actrice Jane Russell, a été rejeté par la censure de la province de Québec, mais la compagnie distrubutrice a le droit d'en appeler de cette décision, a déclaré dernièrement, M. Lucien Desbiens, président du bureau de la censure.

Pour services rendus à la France

La semaine dernière, l'ambassadeur de France au Canada, M. le comte de Hauteclocque, remettait à M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg, la rosette de la Légion d'Honneur, et à Mme R. Y. Kilvert, présidente de l'Alliance Française, la médaille d'honneur du comité central de l'Alliance Française à Paris. M. des Gautries fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en reconnaissance de ses services dans le mouvement de la Résistance en France. Il se joignit au mouvement de de Gaulle en 1940. Il fit un séjour de trois ans à Trinidad. En 1942, il fut condamné à mort par le gouvernement de Vichy et ses biens furent confisqués. (Voir page 12)

M. Zaro Popovitch rappelé en Yougoslavie

OTTAWA — M. Zaco Popovitch, le consul yougoslave à Montréal, qui, à son arrivée au Canada a déclaré qu'il n'y avait pas de persécution religieuse en Yougoslavie, et que le pape et les prélats catholiques ne "disaient pas la vérité" sur ce qui s'y passait, vient d'être "rappelé" en son pays. La déclaration de M. Popovitch avait soulevé dans tout le pays une vague de protestations. Il faut savoir gré au gouvernement canadien d'avoir mis à la porte de notre pays l'imposteur rouge Popovitch.

Le consul yougoslave avait déclaré:

"On a beaucoup écrit à propos de Stepinac, mais la plupart des informations furent trompeuses. Il n'a rien dit du massacre des Serbes qui avaient refusé de se faire catholiques, mais les preuves contre lui étaient accablantes. Ni le pape ni Stepinac n'ont protesté contre de tels forfaits, mais maintenant le pape affirme qu'il existe une persécution contre les catholiques en Yougoslavie."

Le **Canadian Register** du 8 mars 1947 a répondu à M. Popovitch en reproduisant les protestations de Mgr Stepinac et les fermes représentations du pape auprès de la légation yougoslave à Rome.

Le parti communiste américain est régi par Moscou

WASHINGTON — Le président du comité parlementaire sur les agissements anti-américains, M. J.-Parnell Thomas, affirme avoir des preuves irréfutables que le parti communiste américain est contrôlé par la Russie.

Un rapport qui sera rendu public aujourd'hui ou demain démontrera une fois pour toutes, dit-il, que le parti communiste en Amérique est une agence d'un gouvernement étranger.

Thomas a réitéré son intention d'enquêter sur l'influence que les communistes peuvent exercer dans la capitale du cinéma américain, Hollywood. Eric Johnston, président de l'Association du cinéma, a déposé au comité recemment, que cette influence est négligeable. Mais Thomas écarte cette assertion en la qualifiant de "naïve".

D'autre part, au Congrès, M. Fred-A. Hartley, président du comité parlementaire sur le travail, cherche à faire approuver promptement par le Congrès un bill qui autoriserait le gouvernement à prévenir au moyen d'une injonction, une grève nationale du téléphone fixée pour le 7 avril.

Vingt sous-ministres: pas un Canadien français

Question compliquée que celle des sous-ministres fédéraux! En apparence, très simple, elle se dérobe aux enquêtes et aux recherches lorsqu'on veut opérer des vérifications, difficiles à obtenir pendant la session, alors que les personnages officiels sont débordés de travail. Toutefois, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, a posé la question de savoir combien il y a de sous-ministres et combien il y a de fonctionnaires qui ont droit au rang de sous-ministre. L'hon. Colin Gibson, secrétaire d'état, a répondu en produisant une liste de quarante noms.

Une analyse de cette liste apporte des révélations assez bizarres. Par exemple, il existe des sous-ministres associés, traduction inexacte de l'expression anglaise "associate deputy minister", et des sous-ministres adjoints, désignés en anglais sous le nom d' "assistant deputy minister". Nous n'avons pas encore pu obtenir de précisions officielles sur cette subtile distinction. Toutefois, il semble bien que l'on ait voulu créer une catégorie spéciale de sous-ministres pour les deux fonctionnaires placés aux côtés du sous-ministre de la Défense nationale, M. Alexander Ross et le colonel Paul Mathieu. Dans la liste de M. Gibson, ils sont les seuls à y figurer parmi tous ceux dont le titre de sous-ministre est suivi ou précédé d'un qualificatif. En effet, ni M. Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, ni M. Stein, sous-ministre adjoint de la Justice, ni M. Goulet, sous-ministre adjoint du Travail, n'y sont mentionnés. Par contre, au-dessus de M. Ross et du colonel Mathieu, il y a un sous-ministre en titre, dans la personne de M. W. Gordon Mills.

Le cas est étrange, car la Défense nationale semble bien être l'un des principaux ministères où il devrait y avoir plusieurs sous-ministres en titre. Ce ministère n'englobe-t-il pas, en effet, dans sa juridiction, les trois armées de terre, de mer et de l'air? Quoi de plus logique que de désigner un sous-ministre pour chacune d'elles? Mais non, lors de la nomination du colonel Mathieu et de M. Ross, le ministre, M. Claxton, a bien spécifié que le sous-ministre en titre et les deux sous-ministres associés n'étaient aucunement affectés à l'une ou l'autre des trois armes de la défense du pays. Et pourtant, au ministère du Revenu, où il y a deux départements bien distincts, celui de l'Impôt et celui des Douanes et Accises, il y a deux sous-ministres en titre, MM. Frank H. Brown et David Sim. De même, au ministère de la Santé et du Bien-Etre, y a-t-il deux sous-ministres en titre, le Dr George Cameron et M. George F. Davidson, l'un pour la Santé et l'autre pour les Allocations familiales et autres services de sécurité sociale. Aurait-on vraiment pris ce truc pour empêcher un Canadien français de diriger un département?

Par ailleurs, on trouve un sous-ministre des Services nationaux de guerre, M. Chester Payne, mais on ne trouve pas de ministre pour ce département. On avouera que c'est plutôt étonnant!

En somme, il y a vingt départements fédéraux, dirigés par 17 ministres. A la tête de ces vingt départements, il y a vingt sous-ministres, dont pas un seul n'est canadien-français. Par contre, il y a deux sous-ministres associés, et l'un d'eux est canadien-français, le colonel Mathieu.

—L'Action Catholique.

Le R. P. E. Mourey décédé en France

Le R.P. Ernest Mourey, Chanoine Régulier de l'Immaculée Conception, qui fut vicaire à Notre-Dame de Lourdes, Man., de 1927 à 1930, est décédé à St-Ouen, près de Paris, à l'âge de 66 ans. La guerre avait beaucoup altéré sa santé qui ne se remit pas. Il avait fait du ministère à Lyon puis à Paris où il se trouvait depuis 1928.

Epargnes réalisées aux E.-U. grâce aux écoles catholiques

Un journal américain publiait récemment des statistiques très intéressantes sur les épargnes que valent aux contribuables américains les écoles catholiques des Etats-Unis. On y publiait un tableau concernant les 48 Etats et le District de Columbia, tableau établissant que les écoles catholiques d'outre quarante-cinquième épargnent aux payeurs de taxes la jolie somme de $318,146,291.83 !

Ce chiffre, note l'article, ne tient pas compte des millions de dollars "qui seraient nécessaires pour loger ces enfants catholiques s'ils devaient suivre les cours dans les écoles publiques". On souligne également que, déjà mal en point, la situation financière des écoles publiques "deviendrait pire si les enfants catholiques suivant les cours aux écoles catholiques devenaient à la charge des deniers publics".

Il serait trop long de publier intégralement le tableau auquel nous faisons allusion. Notons simplement les chiffres se rapportant à quelques Etats:

Dans l'Illinois, sont enregistrés dans les écoles catholiques 227,532 élèves qui, au taux de dépenses per capita pour éducation publique, de $145.49, représentent pour les contribuables une épargne de $33,193,630.68. A lui seul, l'Etat de New-York compte 383,372 noms enregistrés dans les écoles catholiques. Comme le taux per capita de dépenses pour éducation publique est de $190.53, les épargnes aux contribuables se chiffrent à $73,043,867.16. Quant à la Pennsylvanie, les épargnes s'établissent à $34,752,145.38, avec un total de 282,102 enfants inscrits dans les écoles catholiques et un taux per capita de dépenses pour éducation publique de $123.19.

Voilà des statistiques qui sont certes particulièrement éloquentes!

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

Le gouvernement provincial contrôlera les prix

Il exercera aussi un contrôle sur les compagnies financières qui font affaires en Saskatchewan.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA, SASK. — Le gouvernement a fait adopter en deuxième lecture un projet de loi relatif au contrôle des prix, le cas échéant où le fédéral abandonnerait le contrôle des prix de certaines marchandises ou de certains services, comme la chose s'est produite aux Etats-Unis. Le premier ministre Douglas a déclaré que le motif de ce projet de loi est de prévenir ce qui s'est produit aux Etats-Unis, lorsque le gouvernement central a enlevé les restrictions sur les prix. Il a ajouté que si le gouvernement fédéral lève les restrictions d'une façon graduelle, le provincial n'utilisera pas les pouvoirs que lui concède la nouvelle législation. En effet, cette loi accorde au gouvernement provincial l'autorisation d'exercer un contrôle sur les prix des loyers, des marchandises et des services, par un ordre-en-conseil si le gouvernement fédéral enlevait toutes les restrictions, alors que la législature provinciale ne serait pas en session.

"Star chamber methods"

M. Procter, libéral de Moosomin, a décrit le projet de loi en ces termes: "Star chamber methods" et déclaré qu'il fait un accroc au décret des libertés civiles adopté précédemment en deuxième lecture. "Jamais législation n'accorda autant de pouvoir au gouvernement!" dit-il.

Personnes visées par le bill

Le premier ministre a répondu que le gouvernement s'intéressait d'une manière tout à fait spéciale au prix des loyers. Plusieurs milliers de personnes, qui vivent dans des chambres ou des suites éprouveraient de sérieuses difficultés si le contrôle des prix disparaissait. Ceux qui ont raison de craindre les effets de ce projet de loi, dit-il, ce sont ceux qui spéculent sur la misère en période d'inflation, période qui se réaliserait si le gouvernement fé-

(Suite à la septième page)

Les libéraux l'emportent dans le comté de Cartier

Le parti libéral a repris possession du comté de Cartier, avec la victoire de Me Maurice Hartt qui a obtenu une majorité de quelque 2,750 voix sur son plus proche adversaire, Me Paul Massé, candidat autonomiste et anticommuniste. Depuis 1943, le comté de Cartier était demeuré entre les mains des communistes qui, jusqu'à l'été dernier, étaient dirigés par Fred Rose qui a eu le sort qu'on lui connaît, ce qui a nécessité cette élection complémentaire.

Les derniers rapports obtenus donnaient à Me Hartt 9,493 voix, suivi de Me Massé qui en avait obtenu 6,739. Le candidat communiste a été relégué au troisième rang avec 6,419 voix. Les trois autres candidats perdent leur dépôt. Ce sont: MM. Dave Rochon, libéral indépendant, qui a obtenu 1,286 voix; Onil-Léonide Gingras, indépendant, 135, et Louis Valiquette, indépendant, 43.

Ces premiers résultats ne sont que préliminaires si l'on considère que les résultats de cinq bureaux de votation ne sont pas encore connus parce que le sous-officier rapporteur de chacun de ces polls aurait déposé la clef de la boîte du scrutin dans la boîte même avant d'y apposer le cadenas. Le recomptage officiel pourra aussi changer quelque peu les choses. Les résultats officiels ne seront donc connus que mardi prochain.

Plus de 24,000 électeurs de Cartier se sont rendus aux urnes pour exercer leur droit de vote. En 1945, lors de la dernière élection générale, on avait enregistré quelque 25,500 votes.

Si l'on considère les résultats de l'élection, il est facile de constater que le communisme a perdu beaucoup de sa popularité. En effet, en 1945, Fred Rose avait été élu avec 10,413 voix tandis que Michael Buhay n'a obtenu que 6,419 votes cette fois-ci.

Au cours de la lutte électorale, les libéraux, Me Hartt en tête, ont soutenu et affirmé à maintes reprises que Fred Rose avait été élu par la minorité en 1945. Rose, alors, avait obtenu 10,413 voix.

La position des partis

La position des partis à la Chambre des Communes est maintenant la suivante: libéraux, 126 sièges; conservateurs progressistes, 67; C.C.F, 28; Crédit social, 13; indépendants, 4; Bloc populaire, 2; libéral indépendant, 1; conservateur-progressiste indépendant, 1; C.C.F. indépendant, 1; Union des électeurs, 1; vacance, 1.

Ministre converti



M. l'abbé James A. Vanderpool, que l'on voit sur cette photo alors qu'il était ordonné prêtre, est un ancien ministre anglican. Son père était pasteur méthodiste. M. l'abbé Vanderpool a dit sa première messe dans l'église Holy Cross, à Batavia, Ill., ville où il exerça son ministère comme pasteur de l'église anglicane.

Un tiers de plus de boisson a été vendu

OTTAWA — Au cours d'une revue des ventes en détail des magasins à chaine pour 1945, le Bureau fédéral des Statistiques disait hier soir que les débits de boisson, contrôlés par huit gouvernements provinciaux, ont fait un chiffre d'affaires de 35.3 p.c., plus élevé que celui de l'année précédente. Ce chiffre d'affaires correspond à 24 p.c., du montant global des ventes en détail de ces magasins, en ce qui concerne le domaine parcouru par l'enquête des statistiques.

WASHINGTON — L'Italie fait partie du fonds monétaire et de la Banque internationale depuis samedi.

En Islande



M. l'abbé Hakon Loftsson, étudiant en quatrième année de théologie au Séminaire de Baltimore, sera ordonné prêtre à Reyjavik, Islande, le jour de Pâques, par S. Exc. Mgr Johannes Gunnarsson. M. l'abbé Loftsson est le premier prêtre à être ordonné en Islande depuis la prétendue réforme protestante. Il est le troisième Islandais à devenir prêtre depuis la Réforme.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $17,000

Nous sommes rendus à $17,000 et la souscription se continue. Il faudra encore des efforts courageux pour arriver à notre objectif, mais si chacun y met du sien, ce sera bientôt fait!

Signalons, cette semaine, la contribution de Ste-Agathe où le concert a donné un profit net de $380.00. Nos félicitations et nos remerciements. Voici où nous en sommes au 29 mars:

Reporté	$16,679.80
Concert de Ste-Agathe	380.00
Dr Hector Joyal, Hailebery, Ont.	10.00
Ste-Agathe ($560.) —	
A.-A. Courcelles	5.00
Stanislas Fontaine	5.00
Edmond Lemoine	5.00
Ste-Elisabeth ($138.)	23.00
Adolphe Carrière, Fort Garry	1.00
Anonyme	4.80
TOTAL	$17,113.60

Les coulisses de la réunion de Moscou

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La décision sensationnelle des Etats-Unis de fournir une aide financière de 400 millions de dollars à la Grèce et à la Turquie pour les empêcher de devenir la proie du communisme, a des répercussions multiples dans le monde. Il se fait même que cette question touche d'une certaine manière le Canada lui-même à titre de membre des Nations-Unis, de membre du Commonwealth, et surtout en vertu de sa position géographique entre les Etats-Unis au sud et la Russie dans les régions arctiques.

Pendant que les commissions législatives américaines étudient les implications et les chiffres de l'aide proposée par le président Truman pour la Grèce et la Turquie, la Conférence de Moscou et l'organisation des Nations Unies elle-même, subissent les contre-coups de cette déclaration. Il n'est un secret pour personne que le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygvie Lie, n'est pas content de l'intention américaine de traiter directement avec Athènes et Ankara sans passer par les Nations Unies. Comme il s'agit là d'une question relative au maintien de la paix, et qu'il n'y a pas de pacte régional existant entre Washington et les deux pays balkaniques, il pourrait sembler normal que Washington passât d'abord par l'ONU, s'il juge que la paix mondiale est en jeu.

Mais la question est urgente. La procédure de l'ONU est non seulement fort lente, mais encore elle peut être ralentie davantage par certains pays intéressés à ne pas voir aboutir ce projet. En attendant, les évé-

(Suite à la septième page)

Lettre de Paris

Le "Complot des couvents"

Par Maurice HERR
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

De tout temps en France, l'anticléricalisme a servi d'exutoire à des gouvernements ou partis politiques en proie à de graves difficultés. Pour marquer celles-ci aux yeux de l'opinion publique, il est de tradition de jeter en pâture à la foule quelques soutanes qui rassasient une curieuse faim de scandale et détournent pour un temps l'attention des faits que l'on veut celer ou minimiser.

Le "Complot des couvents" relève de cette stratégie politique où la diversion tient une place essentielle. C'est le gouvernement qui, alors qu'il rencontrait quelques ennuis du côté de sa majorité parlementaire à propos des événements d'Indochine, lança bruyamment l'affaire, en faisant révéler par le ministre de l'Intérieur que des perquisitions avaient été effectuées par la police dans un certain nombre d'établissements religieux suspects d'abriter des hommes recherchés pour avoir servi avec trop de zèle le gouvernement de Vichy ou s'être compromis au contact des Allemands.

M. Depreux annonça donc à la presse que ses policiers avaient mis la main sur quelques-uns de ces proscrits politiques réfugiés dans des maisons ecclésiastiques, dans lesquelles ils avaient en outre découvert le matériel nécessaire à la confection de fausses pièces d'identité. Quatre religieux compromis étaient en état d'arrestation.

Au cours de la même conférence de presse, le ministre socialiste donnait du reste quelques précisions sur la découverte de plusieurs dépôts d'armes indubitablement constitués par des militants communistes avec du matériel "dérobé" à l'armée de l'Air à une époque où, par coïncidence, cette armée avait à sa tête un ministre communiste.

En liant deux faits d'une inégale importance, le ministre de l'Intérieur avait voulu, sous le couvert d'une stricte neutralité, embarrasser deux rivaux politi-

(Suite à la douzième page)

Réveil américain devant l'imminent péril communiste aux Etats-Unis

Cette semaine, le peuple américain a réalisé d'une façon concrète la sinistre réalité, que pendant des années il avait hébergé des milliers de communistes traîtres, engagés dans une vaste conspiration pour s'emparer du pouvoir par la révolution sanglante et livrer les Etats-Unis en servitude à une puissance étrangère.

Témoins après témoins se présentèrent devant le Congrès pour révéler les faits terrifiants et pour demander qu'une action énergique soit prise pour protéger la nation, soit en mettant le parti communiste hors-la-loi, soit en ayant recours à des moyens que certains croient encore plus efficaces.

Cette révélation fut un choc pour la plupart des Américains, mais non pour ceux qui ont lu assidûment les publications catholiques et certaines revues profanes. Pour eux, les faits qui ont étonné les membres du Congrès, sont connus depuis longtemps.



L'ex-ambassadeur Bullitt
'Conspiration de meurtre'

Influence de Budenz

Comme point de départ de l'éruption soudaine de tous ces faits dans le public, émerge l'histoire simple d'une conversation sur la Sainte Vierge par laquelle Mgr Fulton Sheen commença à ramener L. Budenz, rédacteur du journal communiste, le "Daily Worker", à la foi de ses pères.

Après son retour à l'Eglise, Budenz consacra une année à la méditation et à la prière. Ensuite, il commença à rédiger une série de discours, d'articles, de dépositions devant les comités du Congrès, et un livre "This is my story", par lesquels il montra aux chefs de Washington combien était menaçant le complot mondial rouge contre les Etats-Unis.

Si Budenz ou la presse catholique ont eu besoin de justification, ils l'ont eue amplement cette semaine dans des déclarations d'hommes haut-placés dans le gouvernement et dans la vie militaire et civile de la nation. Citons:



Louis F. Budenz
'Le dernier ressort . . .'

"Conspiration de meurtre"

L'ANCIEN AMBASSADEUR A MOSCOU, William C. BULLITT, qui a dit au "House Comittee on un-American Activities" que le plan du parti communiste était tout simplement une "conspiration de meurtre" et qui a déclaré que si la Russie avait la bombe atomique en sa possession, il y a longtemps qu'elle aurait été dirigée contre nous.

JAMES F. O'NEIL ET JAMES F. GREEN DE LA LEGATION AMERICAINE, qui ont averti le Congrès qu'il y a 10,000 agents communistes actifs dans le pays, et que les 100,000 ou plus de membres du parti constituaient des cadres pour 10 divisions étrangères déjà sur le sol américain. La Légion a demandé que le parti soit mis au ban de la loi.

LE PRESIDENT DE LA AFL, WILLIAM GREEN, qui a averti le peuple de l'infiltration communiste, de sa main-mise sur plusieurs organisations, mais qui a dit que la "mise hors-la-loi" du parti communiste ne ferait que favoriser le communisme, et qui a demandé plutôt une étude pour développer les mesures de sécurité américaine.



L'amiral Kincaid
'Plus dangereux que la bombe'

Tendances subversives

UN COMITE DE FAITS DE LA LEGISLATURE de Californie, qui a émis un rapport de 372 pages dans lequel il est dit "que les communistes préparent le sabotage et la violence, la terreur et l'assassinat si les relations entre les Etats-Unis et la Russie deviennent tendues." Ce comité a demandé que le parti soit mis hors-la-loi.

LE "MISSOURI DEPARTMENT OF AMVETS" (les vétérans de la deuxième guerre) qui s'est engagé à tout faire pour montrer

(Suite à la septième page)



William Green
'Sans la Russie . . .'

JOHN BUCKLEY SUCCEDE A "PAT" SULLIVAN

OTTAWA — Le conseil exécutif du Congrès canadien des métiers et du travail a annoncé, le 1er avril, la nomination de M. John Buckley, de Toronto, vice-président au poste de secrétaire-trésorier. Il succède à M. Pat Sullivan.

Les "Complots des couvents"

(Suite de la première page)

ques, le M.R.P. et le parti communiste.

Mais, tandis que le premier se contenait dans une prudente et loyale réserve, en face de l'une comme de l'autre affaire, la presse extrémiste se déchaîna à propos des perquisitions et des découvertes faites dans les maisons religieuses. Avec des titres énormes, elle improvisa un "complot des couvents" qui, selon elle, avait pour but le renversement du régime républicain. Sans prendre garde au ridicule d'une telle affirmation, qui laisserait croire que le régime est à la merci des intrigues de quelques pieux religieux, les journaux communistes se lancèrent à corps perdu sur la piste des prétendus conjurés. Des révélations "sensationnelles" où l'odieux le disputait au grotesque furent apportées pendant plusieurs jours à des lecteurs intrigués et vaguement inquiets, rétrospectivement, des dangers courus à leur insu par la République. Chaque soutane devint suspecte, la hiérarchie ecclésiastique tout entière était mêlée à l'affaire dont un certain cardinal de Courrière, parfaitement inconnu des catholiques français et de la Curie romaine, tirait toutes les ficelles pour le compte du Souverain Pontife, chef suprême du "complot"!

D'aussi ridicules affirmations, nées de l'imagination débordante des feuilletonnistes anticléricaux, auraient prêté à rire si les doctrinaires du parti communiste n'avaient à leur tour embouché la trompette pour dénoncer la "trahison" de l'Eglise de France, qui, que, etc.

C'est alors que les choses se gâtèrent. Le R. P. Riquet, prédicateur de Notre-Dame, ancien déporté du sinistre camp de Dachau, où son zèle apostolique et son courage patriotique avaient fait l'admiration de tous ses codétenus, crut devoir adresser au chef du gouvernement une noble et pertinente mise au point pour protester contre le torrent de boue déversé sur l'Eglise et sur ses prêtres.

Rappelant l'héroïsme manifesté sous l'occupation par d'innombrables prêtres et religieux, le Père Riquet s'écriait:

"Pères et Frères des Abbayes de Thymadeuc, de Belloc, des Dombes, de la Brosse-Monceaux, de Chevilly, est-ce pour cela que vous avez souffert à Buchenwald et Dachau? Est-ce pour cela que vous êtes morts, Père Jacques, Père Gwenael, et vous Père Guihaire, de ce couvent de la Glacière perquisitionné l'autre jour? On trouve spirituel d'épingler en manchette: "Allons, la prison de la Santé ne manquera pas d'aumôniers.' Cela me rappelle qu'à la prison de Fresne, en mars 1944, nous étions, en deuxième division, 15 prêtres; que dans notre transport vers le camp de Mauthausen, nous étions 8 'aumôniers' pour 1,800 déportés et que le convoi suivant en emmenait 16, dont 15 sont morts là-bas, comme le Père Dillard, à Dachau, offrant sa vie 'pour l'Eglise et la classe ouvrière'."

Après avoir fait allusion à son activité dans la Résistance et à son arrestation, le Père Riquet concluait:

"Ce n'est pas pour faire durer ou revivre un régime d'arbitraire et de terreur que nous avons lutté, souffert et que les meilleurs d'entre nous sont morts, mais pour vivre dans la paix, l'honneur et la liberté."

Cette protestation devait trouver un écho profond dans la presse et dans les consciences. De très nombreux journalistes, parmi lesquels, aux côtés de catholiques comme François Mauriac, se retrouvaient des incroyants comme Albert Camus, dénoncèrent le caractère odieux de la campagne anticléricale menée par la presse communiste.

"On aurait voulu, écrivait Camus, après avoir proclamé son athéisme, que les journalistes et les hommes de parti fissent seulement l'effort de se souvenir. Peut-être auraient-ils retrouvé l'image d'un temps où certains couvents couvraient de leur silence un complot bien différent. Peut-être auraient-ils consenti à mettre en face des tièdes et des défaillants l'exemple de quelques héros qui surent quitter sans discours leurs communautés pacifiques pour les communautés torturées des camps de destruction. La justice la plus stricte demandait à cet égard que l'on fit l'effort de ne point mêler dans la confusion d'une accusation générale, une poignée de prévenus à l'immense cohorte des innocents, oubliant de gaité de coeur, tous ceux qui se firent égorger. Non, décidément, rien n'excuse cela!"

Quelques jours plus tard, les attaques communistes contre l'Eglise n'ayant pas diminué, le P. Riquet, à la fin de son sermon de carême du dimanche de la Passion, s'écriait du haut de la chaire de Notre-Dame:

"Si nous ne sommes pas le parti des fusillés (allusion au titre dont se pare le parti communiste) nous sommes depuis deux mille ans le parti des martyrs. A de basses calomnies que la sainteté de ce lieu m'empêche de relever, et qui émanent non pas seulement de quelque parti populaire, mais aussi, je le sais, d'éléments sclérosés de l'anticléricalisme d'avant-guerre, nous répondrons que rien n'empêchera nos soutanes, rouges encore du sang des fusillés, de se porter vers l'avenir du progrès social, fils que nous sommes de toute une tradition chrétienne; à la haine qui nous cerne, qui nous enveloppe, nous répondrons encore une fois par l'amour".

Ces paroles devaient déchaîner, sous les voutes séculaires de la basilique métropolitaine, un tonnerre d'applaudissements, fait extraordinaire en pareil lieu.

Le lendemain, la Confédération générale des internés et déportés publiait un communiqué dans lequel elle s'associait pleinement à la protestation du R. P. Riquet.

Devant l'émotion soulevée à travers le pays par l'outrance de leurs attaques, les journaux extrémistes baissèrent de ton et firent brusquement le silence sur le "complot des couvents". La révélation de scandales nouveaux, d'exploitation politique plus commode, favorisa leur honteuse retraite, et bientôt, nul n'entendit plus parler de l'affaire, qui suit actuellement son cours sur le plan judiciaire, qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

Qu'en est-il exactement? Quatre religieux ont été effectivement arrêtés: Dom Olphe-Gaillard, abbé bénédictin de l'Abbaye de Sainte-Marie de la Source, à Paris; Dom Salomon Nathan, de la même abbaye; le le R. Père Tennesson S. J. directeur de ville Manrèse à Clamart (Seine), et le R. P. Counort, jésuite également, directeur de la maison Saint-Régis à Mours (Seine-et-Oise). Ils sont inculpés de recel de malfaiteurs et d'infractions à la législation sur les cartes d'identité. Des perquisitions, effectuées dans une dizaine d'autres maisons religieuses, se sont révélées parfaitement négatives.

Les religieux inculpés ont reconnu avoir donné asile à des réfugiés politiques, et le P. Tennesson ne fit aucune difficulté pour confesser qu'il avait utilisé, en faveur de ces hôtes, les faux cachets officiels découverts chez lui, et qui avaient servi, durant l'occupation, à la confection de faux états-civils à l'usage de Français pourchassés par la Gestapo.

On peut discuter longuement sur le degré de culpabilité de ces prêtres, qui n'ont pas cru devoir, au nom de la charité qu'ils professent, refuser à des proscrits le bénéfice de ce droit d'asile naguère reconnu à l'Eglise. On en discutera même, car c'est sur ce point que M. Roger-Adolphe Lacan, avocat des inculpés, entend baser la thèse de la défense. Certes, il y a eu violation des lois, et cette faute doit être accordée aux prêtres coupables.

Dom Olphe-Gaillard et dom Salomon, qui, durant l'occupation, ouvrirent bien grandes les portes de leur couvent aux patriotes, aux communistes, aux francs-maçons, à tous ceux qui fuyaient la police nazie, ont obéi, hier comme aujourd'hui, à la règle fixée par saint Benoit, fondateur de l'Ordre Bénédictin: "Que tous les hôtes survenant soient reçus comme le Christ".

C'est le R. P. Counort, libéré une journée afin de pouvoir assurer son ministère paroissial qui, s'expliquant clairement devant ses paroissiens, mettra l'accent sur l'aspect moral de cette douloureuse affaire:

"Depuis la Libération, déclara-t-il, de pauvres êtres m'ont été envoyés à moi, comme prêtre, spécialiste de ces cures d'âmes que sont les retraites. Ils avaient commis la faute de collaborer et de s'engager dans la lutte contre le Bolchevisme, suivant les invitations pressantes que vous savez, de l'armée occupante et de Vichy. Cette faute, nul plus que moi ne la leur a reprochée. Vous savez bien que j'ai toujours eu en horreur toute forme de collaboration avec le nazisme! Eux-mêmes la regrettaient amèrement.

"Pouvais-je les livrer moi-même? Pouvais-je, moi, prêtre qui avait reçu leurs confidences les plus intimes et leurs larmes sincères, les abandonner de nouveau à une vie errante qui aurait abouti, tôt ou tard, à l'arrestation et dans des conditions peut-être beaucoup plus graves pour eux... J'ai donc estimé de mon devoir de garder ici ces pauvres êtres désemparés, espérant les mettre à même de réparer comme ils le désiraient, leur période de folie et de mieux servir le pays qu'ils n'avaient jamais eu l'intention de trahir.. Si je suis envoyé en prison (le P. Counort fut arrêté à nouveau le lendemain matin et incarcéré à la prison de la Santé), j'irai la conscience parfaitement à l'aise à l'égard de mon Dieu et de la Patrie. Et je n'en rougirai jamais."

Après avoir rappelé les risques qu'il a encourus sous l'occupation en donnant asile, à la maison de retraites qu'il dirige, à de nombreux réfractaires du Travail obligatoire institué à leur profit par les Allemands, le P. Counort concluait ainsi son émouvante confession publique:

Toujours prêt, on le sait bien, à soulager toute détresse, dès là que cette aide ne peut tourner au détriment de personne, j'ai depuis, sachant parfaitement à quoi je m'exposais, secouru en prêtre d'autres misères, pas du tout glorieuses celles-là, que seul mon ministère de prêtre m'avait fait connaitre et me faisait prendre en pitié. Tant pis pour ceux qui ne comprendraient pas!"

Oui, vraiment, tant pis pour ceux qui n'ont pas compris ou qui n'ont pas voulu comprendre la grande loi de la charité chrétienne ainsi pratiquée.

Maurice HERR

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilos)

VENDREDI SAINT 4 AVRIL

7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Concert populaire
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Ce vendredi-là
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Orgue religieuse
11.30—Disques
12.00—Musique
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Programme spéc.
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra Parsifal
2.00—Requiem de Fauré
3.00—Chemin de la croix
5.00—Musique choisie
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—La Bonne Chanson
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Mus. de concert
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Chorale du Grand Séminaire
8.30—Mus. de concert
8.45—Roland Thomas
9.00—Il a tant aimé les hommes
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

SAMEDI 5 AVRIL

7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—Evénements sociaux
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique populaire
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 6 AVRIL

11.00—Messe pontificale de la cathédrale de St-Boniface
5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—Les artistes de CKSB
7.45—Pâques des croyants
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 7 AVRIL

7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Le quart d'heure Daytons
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MARDI 8 AVRIL

7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Music Hall
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 9 AVRIL

7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos voisins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Les amateurs
8.15—Musique sud-am.
8.30—Concert léger
8.45—Tribune des livres
8.55—Intermède musical
9.00—Sur demande spéc.
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

JEUDI 10 AVRIL

7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Concert Léger
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Music Hall
8.30—Del Genthon
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

La ville de St-Boniface demandera une exemption de taxe

La ville de St-Boniface a demandé à la Législature manitobaine une exemption de la taxe municipale générale jusqu'en 1953 sur toutes les nouvelles constructions terminées en 1949. Les constructions ne seraient cependant pas exemptes des taxes scolaires et des taxes spéciales du commissaire des Affaires municipales. Le bill veut encourager la construction de nouvelles maisons dans la ville de St-Boniface. Selon le même-projet de loi, le salaire du maire serait porté de $1,600 à $2,000. M. l'échevin J.-B.-T. Hébert expliqua que le salaire du maire avait été fixé en 1921 par la charte de la ville et que l'accroissement de la population justifiait cette augmentation. La population de la ville compte actuellement plus de 20,000 âmes. Quand le relevé de la population indiquera que celle-ci est rendue à 25,000, le salaire sera proportionnellement élevé à $2,400.

Une femme condamnée pour espionnage aux E.-U.

CINCINNATI — La Cour d'appel a maintenu la sentence prononcée contre Mme Marianna von Molthe, de Détroit. Trouvée coupable d'espionnage, elle devra passer quatre ans en prison. Le juge Ernest-A. O'Brien a rendu ce jugement. Cette femme d'un ancien professeur de l'Université Wayne et 23 autres, ont été accusés en 1943 d'avoir violé les lois de l'espionnage par les autorités du F. I. B.

Conseils de votre inspecteur de lait

Le lait tel que trait de la vache en santé est de bonne qualité. Quand le consommateur le reçoit, le lait peut être encore de bonne qualité, ou il peut avoir perdu de sa valeur. Cela dépend du soin des ustensiles et du lait pendant l'intervalle.

L'expérience démontre que les deux causes principales pour lesquelles le lait perd de sa qualité sont les suivantes:

1. Des ustensiles malpropres.
2. Le manque de refroidissement du lait.

Aujourd'hui discutons la question des ustensiles malpropres. Par des ustensiles malpropres, nous ne voulons pas seulement dire ceux qui sont visiblement sales, mais ceux aussi qui cachent de la saleté invisible ou des germes qui tendent à faire surir le lait ou à le gâter.

Des méthodes satisfaisantes ont été élaborées pour le soin des ustensiles laitiers. Une méthode recommandée est la suivante:

1. **Le rinçage:**
Immédiatement après la traite rincez le seau, la passoire ou tout autre ustensile avec de l'eau froide ou tiède. Ceci est fait pour empêcher le lait de sécher sur l'ustensile et de durcir, ce qui le rend difficile à nettoyer.

2. **Le lavage:**
Servez-vous d'eau chaude, contenant une poudre à laver convenable. Choisissez-vous un composé à laver qui convient le mieux à votre réserve d'eau et employez la quantité recommandée par votre manufacturier. Le savon n'est pas satisfaisant car il laisse des taches sur l'ustensile. Dans cette opération, on devrait se servir d'une brosse, jamais d'un linge. Les coins des ustensiles ne peuvent être rejoints avec un linge, et de plus, un linge garde une odeur de "sur" dans l'eau chaude.

3. **Le rinçage à l'eau chaude:**
Après avoir lavé, rincez avec de l'eau chaude, préférablement de l'eau bouillante afin d'enlever le composé à laver que vous avez mis dans votre eau. Le rinçage fait de cette façon aide à détruire les germes qui pourraient rester, et si l'eau est assez chaude, elle fera sécher l'ustensile de telle façon qu'il ne rouillera pas facilement.

4. **Le plaçage:**
Les seaux, les passoires etc. devraient être placés à l'envers sur un râtelier à seaux, préférablement en métal; les couvercles devraient être enlevés de sur les bidons; les bidons devraient également être placés à l'envers sur les râteliers. Les seaux et les passoires ne doivent jamais être mis les uns sur les autres, mais placés séparément de façon à pouvoir sécher et être aérés convenablement. Il est important que les ustensiles soient secs pendant que l'on ne s'en sert pas afin que la rouille ne les travaille pas, et afin qu'ils ne fournissent pas un endroit propice pour la multiplication des germes.

5. **La stérilisation avant l'usage.**
Peu de temps avant de s'en servir, les bidons et les seaux devraient être stérilisés. Ceci peut se faire en rinçant ou en vaporisant avec une solution chimique stérilisante. Il y a maintenant un grand nombre de ces solutions sur le marché. Elles ne sont pas nocives et n'affecteront pas le goût du lait; il n'est donc pas nécessaire de rincer l'ustensile après s'en être servi. Votre Département de la Santé ou votre crémerie peut vous fournir les noms d'agents stérilisants. La stérilisation est nécessaire pour enlever les germes qui ont pu croître après que les ustensiles ont été lavés, et aussi, afin d'enlever toute poussière, etc. . . . qui aurait pu entrer dans l'ustensile.

La procédure que nous venons de donner n'est pas difficile à suivre, mais elle est très importante dans la production de lait de bonne qualité. Des bocaux propres et stérilisés sont nécessaires pour conserver des fruits; des seaux et des bidons propres et stérilisés sont également essentiels dans la préservation du lait de qualité.

Cartes Professionnelles

AVOCATS et NOTAIRES

MEDECINS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Joyeuses Pâques

Joyeuses Pâques! Ce souhait de fête religieuse s'adresse tout d'abord à ceux qui ont la foi, à ceux qui **croient** en la résurrection du Christ Sauveur. Pour prendre part avec enthousiasme à la célébration d'un joyeux anniversaire, il faut d'abord croire à l'heureux événement que l'on rappelle; autrement, tout ce qui est fait pour raviver le souvenir d'un passé, si mémorable soit-il, saurait moihs parler au coeur, laisser de douces impressions, avoir une influence profonde et durable.

Et pour ceux qui croient, la fête de Pâques est relativement joyeuse, belle et salutaire, selon qu'on en comprend le sens et qu'on s'y est chrétiennement préparé.

Malheureusement, chez un trop grand nombre de chrétiens, les joies pascales sont aussi éphémères que superficielles. Ce n'est pas que l'Eglise les prive de guides et de lumières, mais ils ferment trop souvent les yeux de l'intelligence à la vérité, par préjugés, insouciance ou paresse.

Et pourtant, le déploiement des cérémonies religieuses, plus solennelles en ce jour, la grande prière de la messe, la prédication plus soignée, tout cela doit impressionner favorablement; car tout cela rappelle vivement que le Christ, au matin de sa résurrection glorieuse, nous a fourni un grand motif de **foi** et **d'espérance**.

Motif de **foi** en Jésus-Christ, notre Chef invisible, qui, par le grand miracle de sa résurrection, a prouvé la vérité de ses enseignements, l'autorité de sa mission, la divinité de son oeuvre, la sainte Eglise. A ce sujet saint Augustin dit avec raison: "Les deux choses qui naturellement auraient dû être des obstacles à la foi en cette resurrection, à savoir la haine des pharisiens et l'incrédulité première des apôtres, sont justement les deux moyens que Dieu a employés pour appuyer et fortifier cette même croyance."

C'est un motif, aussi, de **confiance** en la résurrection future, que cette résurrection très certaine de Jésus-Christ dont le saint corps avait sûrement été déposé dans un tombeau, comme les nôtres le seront un jour. Motif tout particulier de confiance pour ceux qui sont fidèles à suivre le divin Maître dans la voie du sacrifice et de ces renoncements qui ne s'opposent pas à la prudence chrétienne.

La foi en la résurrection de Jésus nous fait mieux accepter les éternelles vérités qui sont contenues dans son saint Evangile. L'espérance en la résurrection de nos corps, à l'exemple de celui du Christ, nous porte à les considérer mieux comme des instruments de salut, à les respecter comme des temples sacrés qui ne devraient plus connaître la souillure du péché.

A ceux qui croient et qui espèrent, joyeuses Pâques dans la fidélité à l'amour du Christ Rédempteur.

A ceux qui **doutent** et voudraient encore croire, il convient de dire: venez et priez avec nous. Notre Mère la sainte Eglise vous invite avec des accents de tendresse. Ecoutez, avec votre coeur, la grande invitation à la joie, des matines de Pâques, la mélodie grégorienne sublime, ravissante du "Venite exultemus Domino"; "Venez, adressons des chants d'allégresse au Seigneur, faisons monter l'expression d'une sainte joie vers Dieu, notre salut."

Venez vous mêler à la foule des fidèles qui se réunissent en plus grand nombre pour glorifier le Christ victorieux. Cette démarche de bonne volonté facilitera l'obtention du don de la foi qui rendrait votre fête de Pâques si heureuse et salutaire.

Vous demandez un miracle pour croire? Le grand miracle de la résurrection de Jésus n'a pas convaincu tous les esprits: les gardiens mêmes du tombeau, les témoins immédiats du plus grand événement ne furent qu'éblouis. Aucun signe de foi, pas un accent d'amour qui marque une orientation quelconque vers le salut!

Venez avec humilité; au cours des cérémonies religieuses très imposantes, réfléchissez sur la triste attitude des gardiens du tombeau, sur cette insouciance d'âmes si près de la vraie Lumière, tout à côté du foyer de l'Amour divin, de la charité inépuisable du Christ. Ensuite, demandez la foi, la confiance et aussi l'amour véritable de Jésus, la voie, la vérité et la vie. Heureuses Pâques dans un complet retour à Dieu!

S. GAUVIN.

Soviétisation des Etats Baltes

Le **Témoignage chrétien** raconte dans un de ses récents numéros la triste histoire des Etats baltes. De 1919 à 1939, ces pays surent faire preuve de leur capacité à se gouverner avec des "institutions authentiquement démocratiques": réalisations en matière d'éducation, santé publique, législation du travail, sécurité sociale, etc. En 1939, après le pacte germano-russe, occupation des trois Etats par cent divisions soviétiques. Plébiscite "à la manière orientale", liste unique composée seulement de communistes avec retrait des cartes d'identité aux abstentionnistes et vote des soldats "occupants". Naturellement, le rattachement à l'U.R.S.S. fut adopté à une majorité considérable, il fut suivi de déportations massives en Sibérie, 40,000 personnes en trois jours, au total 700,000 Lithuaniens déportés. 100,000 autres devaient l'être bientôt dans un sens opposé par le nouvel occupant na... En juillet '44, les Russes reviennent et procèdent immédiatement au massacre de villes entières (Kalsnava-Laudona). Des milliers de Baltes fuient vers l'ouest: 250,000 parviennent dans les zones d'occupants "occidentaux", le reste est déporté en Sibérie. Maintenant, la terreur règne, les séminaires sont fermés, les publications communistes naturellement seules autorisées. Les prêtres ont dû promettre "de ne point enseigner le catéchisme", même chez les particuliers. Au printemps 1945, 60,000 jeunes Lithuaniens ont été emmenés en Russie "sous prétexte de faire leur apprentissage dans les écoles techniques soviétiques". Une armée de 800,000 hommes occupe les minuscules Etats baltes.

E. S. P.

L'enseignement non-confessionnel

Le 10 janvier 1946, dans sa lettre sur "Notre jeunesse", Mgr Courchesne écrit: "Il me paraît évident que la neutralité ou la non-confessionnalité des clubs et des cercles d'étude qui entendent faire l'éducation sociale des adultes chez nous, menace d'amener ces adultes à penser que le même système de non-confessionnalité doit s'étendre à tout notre régime scolaire. Et c'est contre cette échéance que nous devons vouloir défendre notre jeunesse".

Le 29 janvier 1947, un an et 19 jours plus tard, l'un de nos sénateurs, père naturel de l'Institut Démocratique Canadien, proclame, au nom de l'unité nationale, l'urgente nécessité de l'enseignement non-confessionnel.

On s'émeut dans les cercles de la non-confessionnalité. On n'a pas voulu dire que . . .

Tirez vous-mêmes les conclusions.

Le centre ST-GERMAIN.

Le rappel du consul Popovitch

Plusieurs groupements de nationalités diverses, justement indignés des propos récents du consul yougoslave contre l'Eglise, ont demandé à Ottawa son rappel. Cette demande devrait être appuyée incessamment par de nombreux citoyens et surtout de nombreuses associations. Elle aurait ainsi quelque chance d'être bien accueillie.

Le logement populaire

Parmi les résolutions adoptées au congrès récent de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, une des plus importantes concerne le logement populaire. Les congressistes sont d'avis que cette question intéresse tout particulièrement les familles canadiennes-françaises, menacées dans leur expansion par cette crise du logement qui favorise en outre la délinquence juvénile et la propagande communiste. Aussi la Société réclame-t-elle des autorités de promptes mesures, entre autres le prêt hypothécaire ou crédit urbain, demandé par la L.O.C. On trouvera un exposé de ces mesures ainsi que de l'attitude qui s'impose aux catholiques sur cette question dans l'opuscule que vient de publier le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., sous le titre: "Le logement populaire, problème capital". "Cette brochure, écrit le directeur du **Droit**, M. Charles Gauthier, est une source d'information et de suggestions pratiques pour tous ceux qu'intéressent l'accession des salariés à la petite propriété et la construction de logements à prix modique, problèmes dont personne n'a le droit de se désintéresser". (A l'**Ecole Sociale Populaire, 15 sous**).

Anticléricalisme persistant

Les adversaires de la religion en France sont-ils moins sectaires depuis la guerre, plus respectueux des valeurs spirituelles? On l'affirme et nous voudrions bien le croire. Par ailleurs, des journaux comme la **Vie catholique** dénoncent divers faits qui semblent bien manifester un anticléricalisme persistant. Voici par exemple, la note qu'elle publiait récemment sous le titre: "Lycées sans aumôniers": "L'Association professionnelle des aumôniers de l'Enseignement public proteste de la façon la plus ferme contre la circulaire du 30 juillet 1946, signée par M. le ministre de l'Education nationale. Aux termes de cette circulaire, les ministres des différents cultes, à quelque confession qu'ils appartiennent, titulaires de postes créés depuis octobre 1939, sont contraints de suspendre leur enseignement, sans même qu'ils en aient été avisés. Les aumôniers s'élèvent avec véhémence contre une mesure qui prive plusieurs dizaines de milliers d'élèves du bénéfice de l'éducation religieuse et brime l'exercice d'un droit naturel. Bien plus, cette décision risque de faire naître un climat de défiance et de mésentente en un domaine où, de l'avis général, s'établissaient des relations confiantes et cordiales. Selon les directives des autorités spirituelles et à la demande de très nombreuses familles, les aumôniers de lycées, de collèges et d'écoles techniques vont tenter, partout où ce sera possible, d'organiser catéchisme, cours d'instruction religieuse et exercice du culte, de manière à les rendre accessibles à la majorité de leurs élèves. Mais qu'en est-il de la Constitution qui promet à tous la liberté religieuse?"

L'Eglise et le cinéma

Nous avons récemment annoncé le départ de Rome de Mgr Prospérini qui se rendait en Alsace, à Colmar, où il a assisté à une réunion préparatoire au congrès international du cinéma. Mgr Prospérini était porteur d'une lettre de Mgr Montini, substitut de la Secrétairerie d'Etat, pour le chanoine Brohée, président de l'Office catholique international du Cinéma. Dans cettre lettre il est rappelé qu'en plusieurs occasions, le chef de l'Eglise a attiré l'attention de ses fils sur le puissant moyen d'influence qu'est le cinéma dans le monde moderne et sur le devoir des catholiques en pareil domaine. Le film peut, en effet, être pour toutes les classes un incomparable instrument d'éducation et de culture, il peut aider les nations et civilisations les plus diverses à se connaître et s'apprécier. Il peut apporter l'aide la plus efficace à la diffusion des connaissances religieuses. Mais hélas, il peut aussi être une cause de perversion et c'est pourquoi la lettre rappelle la scrupuleuse observance de l'encyclique "Vigilanti cura", en ce qui concerne la création d'un service de contrôle et de critique qui doit se sentir soutenu dans sa tâche, en faveur de l'assainissement du cinéma, par le complet acquiescement de l'opinion publique.

E. S. P.

Un Calvaire vivant



Les soldats américains et canadiens qui furent stationnés en Italie reconnaîtront sur cette photo l'un des stigmatisés de notre temps, le R. P. Pio, du monastère capucin de San Giovanni Rotondo. Le Père Pio a éprouvé les souffrances du Christ dans ses mains durant 28 ans.

Billet du vendredi

MADAME PASTEUR

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Pasteur eut une femme extrêmement simple et discrète, qui vivait dans l'ombre de son mari et pour lui. Profondément chrétienne, intelligente et instruite, on ne la voyait que chez elle et à l'église, où elle se rendait de bonne heure le matin, quand les occupations de sa maison le lui permettaient. On se demande quelle eût été la vie du savant, avec une épouse moins parfaite, plus légère ou plus mondaine? Le foyer l'eût-il emporté sur le laboratoire? Il est probable que Pasteur n'eût rien perdu de son ardeur au travail, mais il aurait été très malheureux. Madame Pasteur s'associa totalement à la vie de son mari, coeur, corps et âme. Elle n'existait que pour lui. Sans rien négliger de ses enfants ou de son ménage, elle devint son secrétaire, lisant ses travaux et l'aidant à les mettre au point, s'efforçant de les comprendre, copiant et recopiant ses manuscrits, assurant les soins d'une correspondance à laquelle il ne suffisait pas. Elle était partout, s'intéressait à tout, ne paraissait nulle part. Elle voulait qu'on ne s'occupât jamais d'elle. Elle s'oubliait et désirait qu'on l'oubliât. Un jour de fête à Strasbourg, à l'occasion du passage du prince Louis Bonaparte, alors président de la république, elle pria son mari de faire avec elle une promenade d'une heure ou deux. "Le temps d'aller au laboratoire, dit Pasteur, et je reviens." Il ne reparut que le soir. "Que veux-tu? donna-t-il comme explication. Je ne pouvais pas interrompre mes expériences." Mme Pasteur se contenta de sourire. Elle l'approuvait, comme elle l'approuvait en toutes circonstances.

★

Née Marie Laurent, elle avait vu le jour le 15 janvier 1826, fille de M. Laurent, professeur de troisième au collège royal de Clermont-Ferrand, et d'Amélie Huet. En 1848, son père devenait recteur de l'Académie de Strasbourg. C'est dans cette ville, un an plus tard, que Louis Pasteur, nommé professeur suppléant de chimie à la Faculté de Strasbourg, devait rencontrer celle qui serait la compagne de sa vie laborieuse. Comme les autres professeurs de la Faculté, il se rendait le dimanche aux réceptions rectorales et familiales de M. Laurent. Il y remarqua Marie, mais lui parla assez peu. Quelques jours plus tard, il adressait au père une lettre qui surprit fort celui-ci, où il annonçait que son propre père viendrait lui-même à Strasbourg, lui demander pour son fils la main de Mlle Laurent. Pasteur avait alors vingt-six ans. Dans sa lettre, il ne mentionne pas même le nom de Marie. M. Laurent ne donna pas tout de suite son consentement, et Marie elle-même demanda de réfléchir avant de prononcer le oui décisif. Attirée vers le jeune chimiste dès la première heure, elle se défiait de ses propres sentiments. "Un jour enfin, écrit René Vallery-Radot, dans le petit ouvrage qu'il consacre à **Madame Pasteur** (1), elle lui tendit la main, le regard bien droit, avec un mélange d'émotion et de pleine confiance qui signifiait la certitude de devenir pour lui la vraie compagne et, par un juste échange, de trouver en lui le soutien, l'honneur, toute la dignité de la vie." La cérémonie du mariage se déroula à Strasbourg, à l'église de Sainte-Madeleine, le 29 mai 1849.

★

Dès lors, Marie Laurent voulut disparaître aux yeux du monde, auprès de celui qui l'avait choisie. Leur existence fut simple, laborieuse, remplie. Marie avait confiance en Pasteur, était fière de lui, et elle ne fut pas déçue. Il fut l'un des plus grands savants de son époque et de l'humanité. Elle l'appuya de sa jeune force et de son courage, aux jours douloureux comme aux plus glorieux. Car la vie de Pasteur ne fut pas toujours facile. Il dut lutter pour imposer les idées nouvelles, fruit de ses patientes recherches, qui révolutionnaient la science de son temps. Il dut affronter la jalousie, les rivalités, la mauvaise volonté d'autres savants. Il souffrit aussi dans sa vie intime, car les époux perdirent trois de leurs filles en huit ans: Jeanne, l'aînée, emportée à neuf ans par la fièvre typhoïde; Camille, à l'âge de deux ans; enfin Cécile, qui avait déjà douze ans et demi. Pasteur était inconsolable. Il ne lui restait que deux enfants: Jean-Baptiste et Marie-Louise. Il s'abandonna plus que jamais au travail, "seul refuge, assurait-il, à de si grandes douleurs." On sait la gloire immense que lui gagnèrent ses travaux. Sans être médecin, il fut élu à l'Académie de Médecine. Il était, de fait, plus médecin que les médecins eux-mêmes. Il fut membre aussi de l'Académie française et de l'Académie des Sciences. Quand il mourut, le 28 septembre 1895, sa disparition endeuilla la France et le monde entier. "Un tel homme ne devait pas mourir", disait-on de toutes parts. Mme Pasteur ne le devait suivre dans la tombe qu'en 1910, à l'âge avancé de quatre-vingt-quatre ans. Elle passa ses dernières années à suivre les expériences des continuateurs de son mari, à les encourager au travail. Deux ans avant la fin, elle eut cet autre malheur d'apprendre la mort de son fils. Agé de cinquante-sept ans, il avait fait une brillante carrière dans la diplomatie, représentant son pays à Rome, à Copenhague, à Madrid et à Athènes.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Prochaines canonisations

La canonisation de deux Jésuites célèbres, les bienheureux Bernardin Realino et Jean de Britto, qui avait été fixée en septembre dernier et dut être remise, aura lieu le 22 juin prochain. Le premier, italien, pratiqua le droit avant de devenir religieux. Il était réputé dans son pays pour sa prédication. Le deuxième, noble portugais, prend place parmi les grands missionnaires des Indes. Il y mourut martyr.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La réunion des Quatre à Moscou n'avance pas. Divisions au sujet de l'Autriche. Mécontentement en Allemagne.

Après trois semaines de travaux inefficaces, la conférence des Quatre à Moscou semble vouée à l'échec. Les représentants des grandes puissances diffèrent d'opinion sur tous les principaux points des traités en voie de préparation. Même en ce qui regarde le traité avec l'Autriche qui paraissait le plus facile, il s'élève maintenant des difficultés presque insurmontables. M. Marshall a suggéré à ce sujet que les délégués s'occupassent d'abord de résoudre le problème des biens allemands en Autriche. On sait qu'à venir jusqu'à présent les Russes prétendent que toutes les propriétés saisies lors de l'occupation de l'Autriche peuvent être considérées comme biens allemands et par conséquent saisissables de nouveau comme réparations.

Accepter cette conception serait donner à la Russie la permission de prendre sous son contrôle toute l'industrie majeure de l'Autriche. Le problème initial demeurerait sans solution puisqu'il s'agit, en élaborant le traité, de redonner à l'Autriche sa pleine indépendance. D'autant plus qu'en acquiesçant aux vues soviétiques, les puissances occidentales placeraient par le fait même la vallée du Danube sous le contrôle de la Russie.

En plus du problème des biens Allemands en Autriche, il y a celui, non moins insoluble, des personnes déplacées que les Soviets veulent rapatrier de force dans leurs pays d'origine.

Mécontentement

Les problèmes de l'Autriche, joints à tous ceux qui divisent les Quatre sur le traité allemand laissent bien peu d'espoir quant à l'issue d'une conférence qui aura apporté plus de déceptions encore que les conférences précédentes.

Aussi le mécontentement en Europe se généralise-t-il. A Dusseldorf, dans la zone britannique, 100,000 Allemands se sont attroupés au Hofgarden, la semaine dernière pour protester contre la rareté des vivres. L'assemblée a été marquée de violences. L'agitation s'est propagée dans toute l'Allemagne du nord-ouest.

On affirme, de source britannique, que la manifestation était organisée et que les saboteurs pouvaient bien être des communistes. On avoue cependant que depuis quelques semaines la ration fixée d'abord à 1,500 calories, n'a pas été maintenue à ce niveau, qu'elle est même tombée à 800 calories par jour en certains endroits.

Le plan Molotov

Les Allemands, acculés à la famine, dissatisfaits des lenteurs des pourparlers de Moscou, pourraient fort bien accepter avec joie le plan présenté par le délégué soviétique en faveur d'un système centralisé. Car si un Etat centralisé donne quelque chance de réussite à une propagande communiste, il permet également la reconstruction d'une Allemagne qui retrouverait ses forces autour d'un gouvernement central.

La formule apparaît inacceptable aux puissances occidentales qui visent en tout premier lieu à assurer la sécurité de l'Europe et du monde contre la restauration du militarisme allemand.

La France

Au fur et à mesure que se précisent les projets soviétiques, le délégué de la France, M. Bidault, se rapproche de l'Angleterre et des Etats-Unis. Il a déclaré à M. Molotov, après la présentation du plan soviétique, que "le spectre de la république de Weimar n'aura pas un bien bon accueil auprès du peuple français".

D'ailleurs, en France même, la crise intérieure prend des proportions chaque jour grandissantes. A une récente assemblée orageuse du parti communiste, on en est venu aux trois décisions suivantes qui donnent une idée de ses projets, bien peu républicains. La première: le parti ne peut plus espérer beaucoup de succès en France métropolitaine, mais en se faisant le champion des Indo-chinois "opprimés" il pourra ainsi convertir des millions d'adeptes dans l'empire français. La seconde: le parti communiste devient trop "respectable". "Nous devenons une bande de **sales bourgeois**, a déclaré un militant." La troisième: par-dessus tout, le parti doit réagir contre la politique du président Truman en Grèce et en Turquie. Et puisque les Etats-Unis s'alignent contre les communistes d'Europe, il faut que les communistes français s'emploient de plus en plus à s'emparer des unions ouvrières françaises afin de démontrer qui sont les vrais maîtres de la France.

En d'autres termes, les communistes français n'hésiteraient pas à conduire le pays à la guerre civile pour arriver à leurs fins. A l'Assemblée, durant la récente crise, M. Ramadier déclara aux députés communistes qui persistaient dans leur intention de s'abstenir de voter les crédits militaires: "Je vous regarde dans les yeux et vous demande d'être honnêtes avec vous-mêmes. Vous ne pouvez pas en même temps être avec la République et contre la République".

Où nous conduiront-ils?

On se demande avec beaucoup d'inquiétude où nous conduiront tous ces mécontentements, ces vaines palabres, cette propagande haineuse chaque jour plus experte à dresser en ennemies les deux seules puissances qui devront tôt ou tard s'affronter: la Russie et les Etats-Unis.

Des observateurs trouvent la tactique criminelle. Dans un article récent du **Saturday Evening Post**, intitulé **Stalin must have peace**, Edgar Snow en arrive à des réflexions concluantes en ce qui concerne les méthodes suivies jusqu'ici pour faire prévaloir une paix durable. Il prétend, avec chiffres à l'appui, que la Russie ne peut pas faire la guerre et que le pays ne retrouvera peut-être des conditions normales de vie qu'en 1950.

De l'avis de M. Edgar Snow les démocraties occidentales doivent se rendre compte que nous sommes à un tournant de l'histoire et qu'il faut en prendre son parti. Nous assistons à la construction d'un nouveau monde "dans lequel s'accomplit définitivement une révolution commencée il y a cent ans en France".

Cela ne veut pas nécessairement dire que le monde actuel doive abandonner tout espoir. Si les Quatre qui siègent à Moscou veulent s'en donner la peine, il y a encore une possibilité d'entente, prétend M. Snow. La nécessité primordiale est de réagir en bloc contre cette vague de haine qui fatalement conduira le monde à sa perte.

Chronique fédérale

Le débat sur les contrôles se poursuivra après Pâques

Vaudeville parlementaire en marge de l'élection de Montréal-Cartier. M. Frédéric Doiron, les droits constitutionnels du français et les conservateurs.

Par Etienne PARENT

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Le fameux bill des contrôles ou bill omnibus continue à dominer toute l'activité parlementaire. Après avoir disposé de la résolution introductive du bill au début de la semaine dernière, la Chambre a entamé à la veille du congé pascal le grand débat sur la deuxième lecture qui devrait se prolonger pendant des jours et des jours.

Le vote sur la résolution, mardi soir le 25 mars, a été assez surprenant: il a été de 180 à 6 en faveur de la mesure du gouvernement. Les socialistes ont joué un bon tour aux conservateurs et aux créditistes en les mettant dans la situation de voter pour une mesure qu'ils avaient violemment dénoncée. Les chefs de ces deux partis, MM. Bracken et Low, avaient déclaré qu'ils ne combattraient pas la résolution introductive, mais qu'ils réserveraient leurs critiques pour le projet de loi même. L'ancien ministre libéral C. G. Power ayant dénoncé le bill omnibus, le débat a rebondi et plusieurs députés conservateurs et créditistes ont tenu à condamner la politique des contrôles. Quand les socialistes ont réclamé un vote enregistré, ils ont cru devoir approuver la résolution en raison de la position que leurs chefs avaient prise. Ils ont donc voté avec répugnance pour la résolution en dépit de leur vive répugnance et au grand amusement des ministériels qui ont applaudi bruyamment tous ceux qui avaient dénoncé les contrôles. Les seuls députés à voter contre la mesure ont été quatre indépendants du Québec, MM. Maxime Raymond, Frédéric Dorion, Georges Héon et René Hamel, ainsi que deux députés libéraux également du Québec, MM. Jean-François Pouliot et Wilfrid Lacroix.

Entre les deux débats sur les contrôles, la Chambre n'a étudié que des mesures d'un intérêt secondaire, mais la semaine n'en a pas moins été marquée par deux incidents qui méritent d'être racontés.

Le premier, qui s'est produit vendredi après-midi, a fort égayé la députation qui s'est trouvée à un moment donné presque unanimement liguée contre le président de la Chambre, M. le Dr Gaspard Fauteux. Le chef du Bloc populaire, M. Maxime Raymond, a réclamé l'ajournement de la Chambre pour discuter comme question urgente la défranchisation de 1,500 électeurs dans Montréal-Cartier où se tenait une élection le lundi suivant et où son parti présentait un candidat, M. Paul Massé. Non seulement le président de la Chambre a-t-il rejeté la motion de M. Raymond, mais il lui a même refusé la chance de l'expliquer et il a déclaré que sa décision était sans appel. M. Raymond a insisté sur son droit d'expliquer sa motion et d'en appeler de la décision du président qui a obstinément refusé de l'entendre. Cela a fini par donner lieu à un véritable vaudeville parlementaire qui a duré une bonne heure.

M. Raymond doit s'être levé une trentaine de fois pour prendre la parole et il a fini par rallier les sympathies de toute l'opposition et même d'une partie des ministériels. Les socialistes et les créditistes ont été les premiers à prêter main forte à M. Raymond et à réclamer le respect des droits du député. Les conservateurs ont fini par se mettre de la partie et finalement un député libéral de Colombie, M. James Sinclair, s'est également porté à la rescousse. A ce moment, M. Fauteux, désemparé, avait déjà quitté le fauteuil présidentiel et déclaré que la Chambre s'était formée en comité des subsides sans que la motion à cet effet eût été adoptée. Le chahut était à son comble et le ministre des finances, M. Abbott, et le leader parlementaire du gouvernement, M. Mackenzie, qui voulaient faire voter ce jour-là des crédits provisoires et extraordinaires, ont fini par permettre à M. Raymond de dire tout ce qu'il voulait dire. C'est ainsi que M. le Dr Gaspard Fauteux, en voulant étouffer par zèle partisan toute mention de l'élection partielle de Montréal-Cartier, a réussi par sa maladresse à assurer à M. Raymond et à ses dénonciations une énorme publicité.

Le chef du Bloc populaire a prononcé un discours pour montrer comment on avait défranchisé 1,500 électeurs de Montréal-Cartier en envoyant des avis en série à des électeurs inscrits sur les listes pour leur demander de se présenter chez les officiers reviseurs s'ils ne voulaient pas voir leurs noms rayés et en ne tenant pas les bureaux de revision ouverts suffisamment longtemps. Il a demandé au gouvernement de prendre des mesures pour assurer à ces citoyens défranchisés l'usage de leur droit de vote. M. Georges Héon, député indépendant d'Argenteuil, a appuyé M. Raymond, et a exhibé des affidavits irréguliers qui avaient servi à défranchiser les électeurs. Le ministre des Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, a répondu au nom du gouvernement qu'il y avait peut-être lieu de modifier la loi électorale sur certains points, mais que les tribunaux avaient rejeté une requête présentée contre la revision et qu'il n'était pas sûr que le gouvernement était en mesure de remédier à la situation à ce moment.

Incidemment, nos lecteurs auront déjà appris que le gouvernement a obtenu la victoire lundi dans Montréal-Cartier où son candidat, M. Maurice Hartt, l'a emporté par une majorité de quelque 2,700 voix contre M. Massé. On sait que cette élection partielle avait été provoquée par la condamnation pour espionnage du député communiste élu en 1945, Fred Rose. Le candidat communiste qui a tenté de recueillir la succession de Rose, Michael Buhay, ne s'est classé que troisième à l'élection et il a vu le vote communiste réduit de quelque 4,000 voix.

Le second incident s'est produit lundi dernier. M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, a soulevé un point d'ordre lorsque le ministre de la Justice, M. Ilsley, a proposé l'adoption en deuxième lecture du bill des contrôles. Il a déclaré que la Chambre n'avait pas le droit de procéder à l'étude de la mesure parce que le texte du bill ou plus exactement de la compilation des arrêtés ministériels qu'il prolonge n'avait pas été imprimé et distribué dans les deux langues. Il a réclamé le respect des droits constitutionnels du français.

M. Louis St-Laurent a répondu **que le texte du bill avait été imprimé dans les deux langues com-**

(Suite à la septième page)

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Monseigneur Cabana est revenu de l'Est dimanche matin. Comme on le sait, Son Excellence a conféré l'épiscopat à son frère, S. Exc. Mgr Joseph Cabana, missionnaire de la communauté des Pères Blancs, dans la cathédrale de St-Hyacinthe.

A la Cathédrale

Le Samedi saint, la cérémonie du matin aura lieu à 7 h. 30. Dans l'après-midi, ainsi que dans la soirée, on entendra les confessions.

Pâques — Messes aux heures habituelles et à 11 heures, messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Cabana. A 3 heures de l'après-midi, vêpres solennelles.

Retraite paroissiales

Les exercices de la retraite ont été suivis avec assiduité par la plupart des paroissiennes et des paroissiens.

On goûtait la doctrine simple et chaude des Pères Bélanger, doctrine centrée sur le Coeur de Jésus et la Grâce sanctifiante.

De plus, ces deux semaines ont suscité des pratiques chrétiennes qu'il faudra maintenir.

L'apostolat de la Prière

Toute la paroisse a été confiée à une trentaine de zélatrices qui ont déjà couvert leur district et parlé d'apostolat par la prière, de l'offrande du matin au Divin Coeur de Jésus en particulier.

La Ligue du Sacré-Coeur

Elle est lancée, dans la paroisse. Les Prédicateurs en ont exposé les grandes lignes; une centaine d'hommes ont signé leur nom. Durant quelques mois, on leur expliquera dans le détail les obligations d'un Ligueur; et à la fête du Sacré-Coeur, ceux qui auront persévéré dans leurs intentions, feront la promesse.

La communion mensuelle

Les Révérends Pères y ont insisté beaucoup, et avec raison. Pour favoriser le mouvement, le premier dimanche du mois sera tout particulièrement celui des hommes et jeunes gens; le deuxième, celui des jeunes filles; le troisième, celui des dames. Il faudra compter sur les futurs Ligueurs, sur les Enfants de Marie et sur les Dames de Sainte-Anne.

Intronisation du Sacré-Coeur

Pour la fête du Sacré-Coeur, souhaitons de pouvoir Lui présenter 100 familles qui, non seulement auront eu la cérémonie de l'Intronisation, mais auront tout particulièrement honoré le Coeur de Jésus comme leur Roi.

Festival de Chansons dramatisées

A l'Institut Saint-Joseph, au profit des Camps et Terrains de Jeux de la Paroisse.

Tous ceux qui ont vu et entendu nos jeunes sont unanimes à dire qu'ils ont passé l'une des plus agréables soirées de leur vie.

Remerciements et félicitations aux éducatrices et élèves !

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

Cette semaine, étant la semaine de la Passion, les causeries historiques que l'on entend régulièrement deux fois par semaine à CKSB, seront interrompues. Elles reprendront aussitôt cependant. Le mercredi 9 avril et le vendredi 11 avril, on entendra M. l'abbé David Roy, vicaire de St-Claude, faire l'historique de cette importante localité. La semaine suivante nous entendrons M. l'abbé Z. Garand nous parler de la paroisse d'Aubigny.

Ces causeries sont suivies avec beaucoup d'intérêt par les paroissiens de ces divers centres et aussi par toute notre population. La série se prolongera jusqu'à l'été.

La Tribune des Livres

Sous ce titre la Société d'Enseignement Postscolaire commandite une fois la semaine une série de causeries à CKSB. Cette semaine la conférencière fut Mlle Marie-Joseph Mager qui a parlé sur "Les livres de voyage". La semaine prochaine (9 avril), Mlle Constance Gendron parlera sur "les livres nouveaux".

Ces causeries se donnent à CKSB à 8 h. 45 du soir. On est cordialement invité à écouter les conférenciers et conférencières.

AU CERCLE OUVRIER

Tournoi de dames

Le tournoi de dames pour le championnat du Cercle Ouvrier St-Joseph est presque fini.

M. Bellerive se classe premier par un point.

MM. Lespérance et Lacharité suivent de très près, mais M. Bellerive ne veut pas lâcher. Il n'a plus que 5 parties à jouer qui décideront de son sort.

N'oubliez pas le tournoi pour le championnat de la province, qui doit commencer sous peu!

Tous les intéressés sont priés de donner leurs noms le plus tôt possible. Pour plus amples renseignements, téléphonez à M. Lanthier, 206 300.

Mgr Courtemanche nommé préfet apostolique

MONTREAL — Mgr Firmin Courtemanche, des Pères Blancs missionnaires d'Afrique, vient d'être nommé préfet apostolique de Fort Jamieson, Rhodésie du Nord. Il succède à Mgr Joseph Martin, qui a démissionné pour des raisons de santé.

Président



M. Lucien Hamel, président de R.-L. Vallée, Ltée., qui vient d'être élu président de la Chandellerie Vi-Lux, Ltée., une des plus importantes fabriques de bougies au Canada. La compagnie a annoncé en même temps qu'elle ouvre des bureaux et salles d'échantillons à 1217, rue Université, Montréal, mais qu'elle continuera de fabriquer à sa manufacture à Lachine, Québec.

(Annonce)

Retraites fermées

Maison N.-D. du Cénacle St-Boniface, Man.

Du 7 au 10 avril: Semaine de Pâques.

Du 11 au 14 avril: Jeunes filles des grades 9, 10, 11 et 12 de Letellier, Elie et St-Joseph. Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

Du 14 au 17 avril: Hommes et jeunes gens de St-Pierre. Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

Du 18 au 21 avril: Jeunes filles de St-Adolphe. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

Du 21 au 24 avril: Dames (en général). Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

Du 25 au 28 avril: Jeunes gens du collège St-Paul et de l'Ecole normale. Prédicateur: R. P. Pianfetti, S. J.

Du 28 avril au 1er mai: Demoiselles (en général). Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

N. B.—On pourra se joindre au groupe de St-Pierre, sur demande, à la Maison des Retraites. Tél. 201 422.

Société d'Enseignement Postscolaire

Départ de Mlle Lucille Campeau.

Après deux ans de service à la Société d'Enseignement Postscolaire, Mlle Lucille Campeau nous quitte pour un autre poste où elle se trouvera plus près de la maison paternelle. Mlle Campeau s'est dévouée sans compter au service de notre Société et tous nos amis et directeurs et clients la verront partir avec regret. Nous tenons à lui exprimer toute notre reconnaissance et, nous le savons, celle du public en général.

Bibliothèque

S. Exc. Monseigneur Cabana, de retour de l'Est, annonce que la cueillette faite pour le livre français s'annonce très bonne dans l'Est. Ce sera pour nos lecteurs une bonne nouvelle et un encouragement additionnel pour les nouveaux qui voudraient se joindre à l'armée grossissante de nos abonnés.

Comme nous l'avons déjà dit, nous pouvons dès maintenant offrir à nos abonnés des centres éloignés un service postal excellent et extrêmement bon marché. Qu'on s'en prévale !

Radio St-Boniface

La Ligue des Radiophiles.

Chante-Clair vient de sortir, tout pimpant, plein de belles choses, de belles gravures et d'images, bourré de renseignements sur le poste, ses programmes, etc. On fera bien de se hâter de devenir membre de la Ligue des Radiophiles. A date, environ mille personnes se sont inscrites. Il nous faudrait le double !

Exécutif

L'Exécutif a tenu sa première assemblée après les élections. Cette assemblée a eu lieu le 25 mars au soir. Le docteur Paul L'Heureux y a assisté pour la première fois et M. le président lui a souhaité la bienvenue. Tous les autres membres faisaient partie de l'Exécutif l'année dernière.

Nouveaux programmes

On est à préparer des programmes nouveaux pour l'été et l'automne. On annonce, par exemple, qu'on organisera cet été des soirées musicales dans le parc Provencher. On annonce un nouveau programme qui s'appellera: "La Voix de Québec". On annonce un programme au bénéfice des agriculteurs, etc. etc.

Pâques

On doit radiodiffuser la messe de Pâques avec le sermon de circonstance.

Petites Notes

Le Club Espano-Américain de Winnipeg vous invite à sa soirée annuelle qui se tiendra le samedi 5 avril à 6 h. 30, à la Salle Colonial, de l'hôtel Royal Alexandra.

Le souper sera servi; prix du couvert: $1.65. L'orateur invité sera M. C. Meredith Jones. Après le banquet, il y aura programme récréatif. Pour réservations, téléphoner à M. T. Low, no 37 788.

* * *

Mlle Andrée Marcoux, autrefois de St-Boniface, quittait Montréal ces jours derniers pour un séjour de quelques mois à Los Angeles, Californie.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes du 25 mars

La partie de cartes du 25 mars était organisée par M. V. Labelle.

Donateurs: MM. J. Fisette, A. Champagne, O. Trudeau, M. Musso, Je Demontigny, C.-N. Dupas, S. Tremblay, A. Orieux, J.-H. Plante, E. Dumas, L. Boux, V. Labelle, L. Boissonneault, M. Choiselat.

Gagnants: Denise Blanchette, M. Bourrier, T. Schimnowski, Mme Gagné, M. Rousseau, M. Sourisseau, M. St-Laurent, Mme J. Fisette, Félix Savard.

Prix de cinq mains: M. Jeanson, Mme Bourrier, J. Bourdon, Mme Johnson, Mme Darling, R. Bourrier, Mme Hedstrom.

Prix de "pool": L. Darling et M. H. Beaucage.

Prix d'entrée: Mme Ed. Desrosiers.

Prix de consolation: Mme M. Clément.

La paroisse St-Eugène

Les organisateurs de la partie de cartes du 28 mars remercient sincèrement tous les jeunes gens de St-Eugène, tous ceux de St-Boniface, en particulier les membres de la J.O.C. et de la J.O.C.F., pour avoir si généreusement répondu à leur invitation et contribué par leur gaieté et leur entrain à faire de cette soirée un véritable succès.

Merci à tous, en particulier à Suzanne et Camille, et revenez-nous.

C'est un mauvais remède déclare W. Green

WASHINGTON — Le président de la Fédération américaine du Travail, William Green, a déclaré que le comité sénatorial sur l'activité subversive avait trouvé le mal, mais qu'il prescrivait le mauvais remède. Ce chef d'union croit que le communisme est un danger réel, mais il attire l'attention de tous sur le fait que la mise hors la loi de cette doctrine pourrait avoir de graves complications.

Décès

Mme E. Cunin

Mme E. Cunin est décédée le 29 mars en la résidence de sa fille, Mme Léon Gauthier, de 513, rue St-Jean-Baptiste. Née à Vorges, France, elle résidait au Manitoba depuis 27 ans.

En plus de sa fille, Mme Gauthier, la défunte laisse dans le deuil un fils, Paul, en France; une soeur, Mlle Marie Velmont, de St-Boniface, et deux frères, MM. Paul et Gabriel Velmont, en Saskatchewan.

Les funérailles eurent lieu le mardi 1er avril à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

M. Joseph Raymond

Le samedi 29 mars, M. Joseph Raymond, autrefois de St-Benoit, P. Q., est décédé à l'Hospice Taché de St-Boniface, à l'âge de 88 ans.

M. Raymond demeurait au Manitoba depuis 14 ans.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface, à 9 heures, le mardi 1er avril.

Biblothèque recouvrée

BERLIN — Le service des monuments, des oeuvres d'art et des archives de l'armée américaine vient de découvrir quinze mille livres et périodiques que les Allemands avaient pris à l'Institut de recherches de Kiev. Cette bibliothèque a été retrouvée à Bayreuth, en Bavière.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Jolson Story	I
Song of Scheherazade	I
I'll Be Yours	I
My Dog Shep	I
'Neath Canadian Skies	I
Bringing Up Father	I
Trail to San Antone	I
California	II
Lady Luck	II
Beat the Band	II
Detour	II
The High School Hero	II
My Darling Clementine	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Si les Américains n'avaient pas eu la bombe atomique

WASHINGTON — M. George H. Earle, ancien diplomate et gouverneur de la Pennsylvanie, a dit ces jours derniers, que si les Etats-Unis "n'avaient pas eu la bombe atomique, les armées russes se déploieraient maintenant sur toute l'Europe et sur la plus grande partie de l'Asie". Earle a fait cette déclaration devant le comité de la Chambre des représentants sur les activités non américaines. Il ajoutait que dans une telle éventualité la Suisse, la Suède et l'Espagne deviendraient des "îlots de résistance".

Le gouverneur Kim Sigler, du Michigan, avait auparavant affirmé que trois officiers supérieurs de la **United Automobile Workers** (union du C.I.O.), étaient "les captifs du parti communiste des Etats-Unis". Ce sont R. J. Thomas, George Adams et Richard P. Leonard.

Baptêmes

Le 23 mars — Kenoreth-Joseph-Keith, né le 6 mars, fils d'Edouard Lamoureux et de Bertha Van Raes. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Van Raes.

Le 23 mars — Denise-Marie-Agnès, née le 16 mars, fille de Pierre Soulodre et de Fern Leggett. Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Soulodre.

Le 23 mars — Marie-Gael-Georgette, née le 9 mars, fille de Georges Mondor et de Stella Girouard. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Desmarais.

Le 23 mars — Marie-Barbara-Anne, née le 15 mars, fille de Victor-Albert Johnson et d'Antoinette Poitras. Parrain, Jean-Baptiste Poitras; marraine, Alice Poitras.

Le 23 mars — Joseph-Benoit-René, né le 17 mars, fils de Marcien Trudeau et d'Eugénie Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Trudeau.

Le 23 mars — Joseph-Philippe-André, né le 20 mars, fils de Philippe Fournier et de Berthe Lauzon. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lauzon.

L'ambassadeur de Latvie aux Etats-Unis se convertit

WASHINGTON — Le Docteur Alfred Bilmanis, Ministre de la Latvie aux Etats-Unis, a été baptisé par Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats.

Le Docteur Bilmanis a reçu les instructions sur la foi catholique de l'abbé Gerald J. Kaiser, un ancien chapelain militaire qui fait maintenant partie de la Délégation Apostolique. Le Ministre Lithuaninen et Mme P. Zadeikis étaient parrain et marraine.

Le Docteur Bilmanis était auparavant un luthérien. Sa femme est une catholique.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Jean-Baptiste

A l'occasion de la fête de Pâques, la chorale de St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Edmond St-Amant, chantera une belle messe en deux parties mixtes. M. Donat Dupas, fils, se fera entendre dans un solo de violon à l'élévation. Mme Noël Letourneau touchera l'orgue.

Baptême

Le vendredi 7 mars: Shirley-Anne-Marie, enfant de M. et Mme Jake Goertzen (Céline Bérard). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Chartier, de Richer, Man.

Elie

Mme Z. Lachance est actuellement à l'hôpital, où elle a subi une opération.

Mme E. Bouchard est aussi actuellement à l'hôpital.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. A.-D. Bernardin est revenu depuis quelque temps d'un long séjour en Californie.

Letellier

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Letellier eut lieu le mardi 25 mars, à la salle municipale. Une quarantaine de membres étaient présents.

Les rapports furent présentés par le président, M. Napoléon F. Comeault, M. Albert Breton et M. le curé.

M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain des mouvements coopératifs adressa la parole; il commenta les différents rapports et renseigna l'assistance sur le progrès des coopératives en général.

MM. Amédée Leclair, Stanley Fraser et Alexandre Ayotte furent élus membres des différents comités.

De retour

MM. Jean et Thomas Cadieux et Aimé Cadieux sont de retour d'un voyage dans l'Est, en automobile.

M. Roland Dansereau ainsi que M. et Mme Hector Fortier nous reviennent d'un séjour prolongé à Victoria, C.B.

MM. Denis Leclair, Robert Barnabé et Denis Saurette sont revenus de la Californie, où ils ont passé une partie de l'hiver.

Toilettes de printemps

On vient de terminer le peinturage intérieur de l'épicerie-boucherie Gallant.

M. Marcel Graveline est en train de faire peindre l'intérieur de son magasin.

Le Conseil municipal fera sans doute déblayer les trottoirs et ouvrir les égouts afin de faciliter l'écoulement des eaux, si la fonte de la neige s'accentue avec une température plus douce.

Nos malades

C'est avec un vif plaisir que nous constatons que M. Zacharie Robert, qui souffrait de rhumatismes, il y a quelque temps, est maintenant rétabli.

M. Albany Gallant a été retenu à la maison pendant quelque temps par un mauvais rhume et des rhumatismes.

M. Joseph Houle, qui fut attaqué par un taureau, il y a quelque temps, a été chanceux de s'en tirer à assez bon compte, grâce à son sang-froid. La bête furieuse le lança dans l'air deux fois, mais M. Houle agit de façon à ne pas se laisser écraser contre un mur ou une clôture, et réussit à se garder contre d'autres attaques qui auraient pu avoir de plus sérieuses conséquences.

Gagnant du concours d'Orge

M. George G. Elias

Le gagnant du concours national d'Orge pour maltage est M. George G. Elias, agriculteur de Haskett, Man. Il est âgé de 32 ans. L'envoi d'orge qui valut le premier prix à M. Elias fut vendu à l'UNRRA, et expédié de Winkler le 22 février vers l'Albanie.

Ce concours national d'Orge — dont la somme totale de prix s'élevait à $25,000 — fut organisé par les Industries de Brassage et de Maltage du Canada.

Saint-Eustache

M. et Mme Chris. Westergard, de Red Lake, Ont., sont en visite chez M. et Mme William Carrière.

M. Avila Ménard est de retour d'un voyage en Colombie, où il a visité plusieurs parents et amis.

M. Laurent Gauvin était de passage chez ses parents; il est venu de Port Arthur, ainsi que M. Paul Sénécal, de Hearst, Ont.

Ste-Geneviève

M. et Mme Antonin Girard sont heureux d'annoncer la naissance d'un garçon, Joseph-Roland-Isaïe, né le 21 mars, à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Gauthier, de Ross, Man., grands-parents de l'enfant.

Saint-Norbert

Le 18 mars, nous avions la douleur de perdre un de nos braves paroissiens dans la personne de M. Georges Kenny. En recommandant sa belle âme à nos prières, M. le Curé a résumé sa méritante carrière en trois mots: "Ce grand chrétien a mené une vie de silence, de prière et de travail." Eloge bien mérité, en effet, puisque M. Kenny n'a connu que deux chemins: celui de l'église et de son foyer. Pénétré d'une foi sincère, d'une piété profonde, le service du Seigneur eut toujours la première place dans sa vie; il eut de plus, le culte du prêtre et se fit un devoir de suivre en tout ses directives.

Chrétien convaincu, M. Kenny fut de plus un père de famille exemplaire; son épouse et ses enfants furent l'objet de sa plus tendre affection... Aussi, quel vide ne laisse-t-il pas dans l'âme de ces êtres aimés... à qui il a donné le meilleur de sa vie.

"Celui qui ne pèche pas par la langue", dit St-Jacques, est un homme parfait." M. Kenny a dû méditer longuement cette maxime de l'Apôtre, car il fut l'homme silencieux par excellence. Aussi le travail quotidien fut sa plus douce occupation; tenace à l'ouvrage, très serviable au prochain, soumis dans l'épreuve, la mort ne l'a pas surpris, le Maître a trouvé son fidèle serviteur "veillant"... Avec la plus grande résignation, il a accepté de mourir hors de son foyer tant aimé et rendit sa belle âme à Dieu aux premières vêpres de la grande fête de St-Joseph, qu'il a su si bien imiter. Nous avons la douce confiance que ce puissant Protecteur le conduisit bien vite dans les parvis éternels.

M. Kenny laisse pour le pleurer sa digne épouse et cinq filles: Annette, Mme Pierson de Fort-Garry; Cécile, Mme E. Landry, de St-Norbert; Yolande, Mme L. Rajotte de St-Pierre; Georgette, employée à l'hôpital des Soeurs de la Miséricorde de Winnipeg, au service du téléphone; Marcelle, employée à la Banque Royale du Canada de Winnipeg. Deux frères, MM. James et John Kenny; trois soeurs: Madame Elie Trottier, Mme C. Ritchot de Silver Plains, et Mme Robert d'Aubigny.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de St-Norbert, samedi, le 21 mars; le service fut chanté par M. le Curé. M. l'abbé V. Paillé, curé de Ste-Agathe était présent au sanctuaire. Une nombreuse assistance vint rendre au cher disparu, un dernier témoignage de sa profonde vénération. Le deuil fut conduit par MM. Sauveur Ferland et Théophile Durant.

Que la famille éprouvée veuille bien trouver ici l'expression de nos plus sincères sympathies.

Laurier

Décès

Le lundi 24 mars, Mme Malvina Desroches, âgée de 89 ans, est décédée à Ste-Rose-du-Lac, chez sa fille, Mme Lagacé. Cette dame, durant de longues années, a enduré bien des souffrances, mais toujours très résignée, elle se soumettait à la Volonté divine. Elle fut entourée des soins les plus dévoués de la part de Mme Lagacé et de sa famille. Tout doucement, elle rendit son âme à Dieu, munie de tous les secours de la religion.

L'enterrement eut lieu à Laurier, près de son mari qui l'avait devancée dans la tombe depuis plusieurs années. La dépouille mortelle fut exposée chez son fils, M. Valmore Desroches, à Laurier. Un grand nombre de paroissiens ont tenu à lui rendre un dernier hommage, en assistant aux funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Napoléon Miron, Adélard Laurier, Philippe Coss, Edgar Boisvert, Jos Bilodeau, René Bouchard. M. Georges Desroches, de St-Boniface était présent aux funérailles de sa mère.

La famille remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont montré tant de sympathie en cette circonstance.

Mme Louise Robert et sa fille, Rita, ont quitté Laurier définitivement pour Vancouver, C. B.

Baptêmes

Ont reçu le sacrement de baptême le 16 mars: Jules-Raoul-Joseph, fils de Simon Létain et de Pauline Laurier. Parrain et marraine: M. et Mme Julien Létain, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mars: Janine-Delphine-Mariette, fille de Patrice Jeannotte et de Marie Assailly. Parrain: Ernest Jeannotte; marraine: Lorraine Jeannotte, frère et soeur de l'enfant.

Retraites fermées

La saison des retraites fermées est terminée. 57 retraitants et retraitantes — 33 hommes et jeunes gens, 24 dames et jeunes filles — se rendirent à la maison des retraites et en revinrent enchantés.

Ils méritent bien nos félicitations. La distance, la dureté de l'hiver et l'incommodité de voyager furent des obstacles qu'ils durent surmonter. Leur bonne volonté est une source de bénédictions pour eux-mêmes et pour toute la paroisse.

Récollection jaciste

Le dimanche 30 mars, vingt-et-une de nos jeunes filles eurent le bonheur d'assister à une journée de récollection et d'étude jaciste, présidée par M. l'abbé A. Couture. L'étude principale: "nos responsabilités de chrétiens" fut faite avec enthousiasme et conviction.

Gouret

L'équipe de gouret se rendit à Somerset dimanche soir dernier. Les nôtres remportèrent la victoire avec un pointage de 9 à 7. Félicitations !

N.-D. de Lourdes

Balle-au-camp

Le Club a tenu son assemblée annuelle le 31 mars. Malgré le pauvre état des routes, l'assistance était bonne.

Le Président de l'assemblée fut Henri Vingnier.

Officiers élus pour 1947

Jean-Baptiste Deroche fut choisi comme président; Albert Delaquis, vice-président; Marcel Roch, secrétaire-trésorier; Directeurs: Auguste Comte, Julien Teffaire et Marcel Boulic. Les entraineurs ainsi que l'arbitre seront élus à la première réunion du Comité et des joueurs.

Il a été suggéré qu'il serait avantageux qu'il y ait une ligue, et il serait grandement à souhaiter que la ligue "Sud-Central" refonctionne cette année.

Une recommandation fut présentée, que les "commerçants locaux" ou autres intéressés, ayant des constructions à faire, donnent la préférence à nos joueurs (qui pourraient se trouver sans emploi) avant d'employer des étrangers... les empêchant ainsi d'aller chercher de l'ouvrage au loin...

Il a été décidé qu'un deuxième Club serait organisé...

En somme, les membres de l'équipe de balle-au-camp se sont bien amusés l'année passée et comptent recommencer aussitôt que le beau temps sera là.

Décès

Le R.P. Ernest Mourey, vicaire à N.-D. de Lourdes de 1927 à 1930, est décédé à Paris le 11 mars 1947, âgé de 66 ans. Il avait été très éprouvé par la guerre et sa santé était restée chancelante.

On se souviendra longtemps à N.-D. de Lourdes du grand éclat qu'il avait donné au théâtre; de plusieurs de ses autres activités: bulletin paroissial, cinéma, etc., ainsi que de ses sermons substantiels, toujours très goûtés.

MM. Jean et Charles Augert ont appris la mort de leur frère, M. le Chanoine Jean-Pierre Augert, décédé en Savoie, France, le 15 février, à l'âge de 92 ans.

Otterburne

Gouret

Tout a une fin, même les plus belles et les plus glorieuses saisons de gouret! Mais le souvenir demeure agréable et consolant.

En effet, le club de gouret d'Otterburne s'est acquis une réputation très enviable cet hiver en gagnant 20 parties consécutives, ce qui est un record un peu rare. Il y a lieu de se réjouir de ce succès.

Grâce à l'union qui existe entre les membres, à leur jeu soigné et à leur bel esprit sportif, ils ont pu défier avec succès des clubs de grande renommée, même le club des Anciens du collège de St-Boniface sur une patinoire rapetissée!

Pour mieux clôturer la saison des sports d'hiver, un banquet qui fut donné par quelques amis du club réunissait récemment les membres du club et aidait à consolider la bonne entente qui est la devise de chacun des membres.

Pour terminer, nous devons remercier sincèrement tous les spectateurs qui se sont intéressés à nous, soit de leurs visites soit de leur appui. Un merci spécial aux spectateurs de Letellier, pour leur beau support à Emerson.

Encore une fois, merci à tous. A l'année prochaine!

Saint-Claude

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Gabrielle Philippe, qui a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, le mardi 25 mars.

* * *

Le dimanche 16 mars, il y eut à la salle paroissiale une grande partie de cartes organisée par la section locale de la Légion Canadienne des Vétérans, suivie d'un concours d'amateurs. La soirée fut un véritable succès et les organisateurs n'eurent qu'un regret, c'est que la salle paroissiale ne fut pas plus grande pour accommoder la foule très nombreuse qui était venue de St-Claude et de Haywood acclamer le succès de nos amateurs. Grâce à l'ingéniosité de nos Vétérans, on réussit à placer 54 tables pour accommoder les joueurs de cartes et de bingo. C'est sans contredit la plus nombreuse assistance que l'on ait vue depuis plusieurs années.

Prix de cartes: Mmes Jean Philippe, Eugène Le Roux et Mlle Joceline Martin gagnèrent chacune 9 parties sur 10; ayant détaillé, le premier prix revint à Mme Eugène La Roux et le deuxième prix fut attribué à Mme Jean Philippe.

M. Alcime Dubourg gagna le premier prix avec un record parfait, tandis que M. Louis Bruneau, avec 9 parties sur 19, gagna le deuxième prix.

Prix de bingo: MM. Ernest Gagné, Eugène Durupt et Mlle Lucienne Bazin gagnèrent chacun un prix de $3.00; M. Emile Beauchemin fut l'heureux gagnant du grand prix de $10.00.

Prix d'entrée: Mlle Hélène Gautron.

Le tirage: don de M. P.-A. Beauchemin: M. Martial Dubois.

Une plume-réservoir "Ball-Point" avait été mise au sort: un détail fut fait entre MM. Félix Magne, Marcel Bernard et Tony Cewich. Le sort favorisa M. Marcel Bernard.

Les amateurs

Le concours des amateurs fut un réel succès et l'auditoire a manifesté sans équivoque son enthousiasme et sa satisfaction. Il y avait 13 participants, dont voici les noms: Théodore Goulet, au violon, accompagné sur la guitare par Mme Pierre Lacroix, nous fit valoir de la musique du bon vieux temps; E. Fey était au piano. Mlle Blanche Vaillant, de Haywood, chanta deux belles petites chansons en s'accompagnant elle-même sur la guitare.

M. Lucien Rey fit apprécier son talent sur la musique à bouche. M. Joseph Rocan, très populaire auprès de la jeunesse écolière, chanta deux chansons de "Cowboy", accompagné à la guitare par Mme Pierre Lacroix.

Charlie Smith exécuta deux brillants morceaux de banjo, accompagné par Mme Pierre Lacroix. Mme Pierre Lacroix chanta ensuite deux chansons fort appréciées.

Romain Bazin se rendit populaire comme imitateur. L'auditoire n'aurait pas été fâché de le voir donner encore quelques-unes de ses imitations fameuses, mais il a préféré fuir les acclamations en partant avec "sa vieille Ford . . ."

Georges Pachet donna deux chansons en s'accompagnant sur la guitare.

MM. Herman Lapointe et Albert Dubois, de Haywood, ont joué de la musique du bon vieux temps, au grand plaisir de l'auditoire.

Enfin, MM. Lloyd et Charles Hague chantèrent en duo, en s'accompagnant sur leurs guitares.

Ce concours des amateurs fut fort apprécié. Il était convenu que les gagnants seraient déterminés par les applaudissements des auditeurs. MM. Camille Rey, Jacques Le Roux et Ruddy Parker furent choisis comme juges pour tenir compte de ces applaudissements. Les acclamations de l'auditoire étaient tellement enthousiastes que les juges éprouvèrent de la difficulté à donner une décision. Ils durent recourir à un détail pour déterminer les gagnants. Les frères Hague sortirent vainqueurs. MM. Dubois et Lapointe obtinrent le deuxième prix, et le troisième prix fut attribué à Mme Pierre Lacroix; une mention spéciale fut accordée à M. Lucien Rey.

Ruddy Parker dit ensuite quelques mots de remerciements au nom de la Légion des Vétérans de St-Claude, et tous se séparèrent après le chant de l'hymne national.

Cette soirée eut un succès merveilleux et on en parlera longtemps.

Ile-de-Chênes

La Croix-Rouge

Le dimanche soir 23 mars avait lieu à notre salle paroissiale une partie de cartes au profit de la Croix-Rouge, organisée par le cercle local de la Croix-Rouge, sous la direction de notre dévouée présidente, Mme Philippe Dumaine. Malgré le mauvais état des chemins, bon nombre se rendirent à l'appel de notre comité et vinrent verser leur aumône dans la caisse de cette charitable organisation.

Nous regrettons l'absence de notre dévoué pasteur, M. l'abbé L.-G. Rivard, retenu à sa chambre par la maladie.

La partie de cartes était sous la direction de M. D. Guichon.

Le prix des dames, offert par Mme P. Mondor fut gagné par Mme Paul Trudeau. Le prix des messieurs, offert par M. Léonard Carrière, fut gagné par M. Fernand Trudeau. Le prix d'entrée, offert par Mme Walker Hoskin, fut tiré et gagné par Mlle Suzanne Trudeau.

La bonne humeur et l'entrain ont régné pendant toute la soirée qui fut des plus agréables.

Après le goûter qui fut servi par les dames de la Croix-Rouge d'Ile-de-Chênes, on assista à un concert improvisé par nos jeunes amateurs.

M. Jean-Marie Mulaire voulut bien nous égayer par ses monologues comiques; M. Léonard Carrière rendit avec beaucoup d'âme "La berceuse de Jocelyn".

Nos jeunes amateurs, Lionel Beauchemin, violoniste, et Léo Dufault, guitariste, qui n'en sont pas à leur premier essai, nous jouèrent plusieurs morceaux très entraînants. Tous nos amateurs furent vivement applaudis.

Le comité local de la Croix-Rouge veut remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bravé les incommodités et se sont rendus à son appel en faveur de la Croix-Rouge du Manitoba. Un merci tout spécial à tous ceux qui ont rendu cette soirée si agréable en prenant part au concert improvisé. Merci aux dames de la Croix-Rouge qui ont fourni le goûter, et un bien chaleureux merci à tous les généreux donateurs des prix de la soirée. Enfin, merci à tous au nom de cette organisation de charité, de cette oeuvre de miséricorde.

Mme T. TRUDEAU,
sec. du comité local.

Lorette

Remerciements

La famille Jean-Baptiste Manaigre désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

CONCOURS NATIONAL D'ORGE POUR MALTAGE

Le 1er avril dernier, lors de l'Exposition manitobaine, tenue à Brandon, on présenta les prix du concours national d'Orge. M. George Elias, de Haskett, Man., fut couronné "Roi des producteurs d'orge pour maltage", et le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, lui présenta un chèque de $1,000.00.

Trois autres producteurs reçurent des prix également. Ce sont: M. George W. Johnson, de Red Deer, Alberta, à qui l'on remit $500.00; M. Donald Bradley, de Portage la Prairie, qui reçut $300., et M. John A. Wylie, de Norquay, Sask., qui gagna la somme de $200.00.

Ces quatre gagnants furent choisis parmi 12 finalistes, dont 4 de chaque province, à qui l'on remit des prix provinciaux.

L'orge pour maltage employée par le vainqueur fut reconnue par les juges comme étant l'orge la plus pure, la plus grosse, de couleur parfaite.

M. Elias est le fils de George J. Elias, natif du Manitoba, qui, en 1907, prit un homestead à Morse, Sask. Son grand-père, John Elias, naquit en Russie et vint au Manitoba en 1872, avec le premer groupe de colons Mennonites à venir s'établir dans l'ouest du Canada.

A l'âge de 16 ans, il devint membre du Club de Semence de Haskett. Tout d'abord, ce club s'intéressa uniquement à la semence de blé, mais George Elias voulut se spécialiser dans celle d'orge. En 1934, il gagna le trophée Ira McPhail parce qu'il fut reconnu comme étant le membre qui contribua le plus à la production de bonne semence. La même année, il acheta 8 minots d'orge OAC 21, la même variété qui lui valut le premier prix cette année.

La ferme que M. Elias possède, de compagnie avec son père et ses frères, est reconnue pour la qualité supérieure de sa production.

M. Elias ensemença son champ entre les 5 et 10 mai, l'année dernière, et il récolta le 20 juillet.

(Annonce)

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Isidore de Bellevue

Séance d'amateurs

Le dimanche 16 mars, nous avons eu une séance d'amateurs, donnée par les paroissiens au profit de l'église. Les prix furent gagnés comme suit:

1—M. Joseph Guigon, chansons; 2—Steve Ivonishen, accordéon; 3—Mlle Rose-Armande Gaudet, chansons.

Va-et-vient

M. Pierre-Albert Gaudet est de retour de l'hôpital où il a subi une grave opération.

M. Philippe Chamberland et sa fille, Reine-Aimée, sont allés rendre visite à la famille de M. Paul Chamberland, à Zenon Park.

Mme Léon Lavigne est en visite dans sa famille; elle est accompagnée de ses deux petits enfants.

Bellegarde

Baptêmes

Marie-Joseph-Marceline, née le 5 mars de M. et Mme Louis Perreaux. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Fourny, représentés par M. Arthur Moreau et Mlle Simone Fourny.

Lynda-Marlène-Marie, née le 9 février de M. et Mme Fabien Cook. Parrain et marraine, Eugène et Dorothée Cook, frère et soeur de l'enfant.

Joseph-Julien-Gilbert, né le 10 mars de M. et Mme Toussaint Bourgeois. Parrain et marraine: M. et Mme Julien Revêt.

Va-et-vient

En visite à Winnipeg, MM. Edouard George, Ovila et David Poirier, Mme Edouard George.

Partie de Cartes

Mardi, 25 au soir, se réunissait un nombre de jeunes gens, sous la présidence de M. Maurice George, pour préparer une soirée récréative qui aura lieu le dimanche de Pâques, au profit des organisations paroissiales.

Au programme: jeux de cartes, bingo, différentes rafles, y compris un radio et objets divers fabriqués par M. Jean Perreaux et autres jeux.

Talents locaux: M. Albert Bauche avec son Charlie McCarthy. Chants et musique.

Venez vous y amuser tout en encourageant nos jeunes.

Val Marie

Baptêmes

Le 26 mars: Joseph-Patrick-Martin, né le 17 mars, fils de M. et Mme Clarence Laturnus. Parrain et marraine, Joseph Laturnus et Catherine Mekelkie.

Le 30 mars: Joseph-Raymond-Conrad, né le 29 mars, enfant de M. et Mme Gustave Anderson. Parrain et marraine, James Fyfe et Marie Tanter.

Les dames auxiliaires de l'hôpital

Le vendredi 28 mars, les dames de Val Marie se réunirent chez M. G. Duey pour former la société des Dames auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame. Voici les résultats:

Présidente d'honneur: La Rév. Mère St-Ephrem, supérieure de l'hôpital; présidente: Mme Ths. Hays; vice-présidente: Mme Dr Longpré; secrétaire: Mme Jean Cornet; trésorière: Mme J. Hurlow; conseillères: Mmes Eugène Toupin, Georges Duey et Emile Lamothe.

Hôpital Notre-Dame

Patients hospitalisés du 17 au 29 mars:

Val Marie: Mme Gustave Anderson, Mme Edmond Lacourse, Mme Théophile Beaulieu, Mme J. Varshol, Mme E. Lebel, Jeanne Duey et Valère Dumonceau.

Masefield: B. Burns, Mme J. Wickenheiser, Dolorès Glass et Wm. Holst.

Rosefield: Mme Clarence Laturnus, John Schmidt, Ethel Mauffenbeir.

Orkney: Mme J. Acker, H. Strand, Mme H. Gyertsen, Mme J. Foster et Mme J. Carlton.

A la pouponnière: les bébés Gyertsen, Lebel, Laturnus, Anderson et Foster.

De retour

Les familles suivantes nous sont revenues cette semaine: M. et Mme Jos. Bouchard, de Jogues, Ont.; M. et Mme Armand Carrière, de la Colombie-Anglaise; Honoré Laprise, ainsi qu'Alphonse Dusseault.

Ici et là

Etaient de passage à Swift Current, cette semaine, pour affaires: Edmond Lacourse, Kerm Erne, Arthur Wanlin, Jean Cornet, Georges Duey.

A St-Clément: Armand et Roland Syrenne, Mme Eugène Toupin, M. et Mme René Bourdon, Mme Victor Dumonceau, Norman Reid, Mlles Agnès et Joyce Dumonceau.

Le Dr J. Longpré était de passage à Cadillac pour affaires, jeudi dernier.

Soirée du 30 mars

Le dimanche soir 30 mars, il y eut une magnifique soirée à la salle paroissiale au profit de l'église. Nous remercions la compagnie du Canadien Pacifique de nous avoir prêté, à titre d'annonces, plusieurs films en couleur qui furent très appréciés. Nous remercions également ceux qui étaient en charge de la musique et du chant.

Le prix d'entrée, un kodak avec deux films, fut gagné par Mme Victor Dumonceau.

Montmartre

Baptêmes

Le 9 mars, Edwin-Yvon-Joseph; fils de M. et Mme Yvon Dedekor. Parrain, M. l'abbé F. Jurziniec; marraine, Mme Bernard Coolican.

Le 13 mars, Marie-Alma-Dorothée, fille de M. et Mme Léo Coupal. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Labrèche.

Le 23 mars, Joseph-Edouard-Fernand, fils de M. et Mme Fernand Langlois. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Langlois.

Le 30 mars, Marie-Anne-Lorraine, fille de M. et Mme Ph. Arsène Perron. Parrain et marraine, M. et Mme A. Leblanc.

Divers

M. Victor Perron est allé à Régina durant plusieurs jours, pour soins médicaux.

M. Edward Hipfener a subi une opération grave, à Régina, le 1er avril.

La partie de cartes organisée par les Dames d'autel, le 30 mars, a été un vrai succès. Malgré le mauvais état des chemins, l'assistance était considérable: il y eut aussi un programme très apprécié.

Bienvenue à M. Albert Lacerte, de Dollard, qui est arrivé, avec sa famille pour prendre charge de l'élévateur du POOL. Il succède à M. A-E. Toupin, qui a servi le Pool durant de nombreuses années.

M. Marcel Ferraton, après avoir fait la dernière guerre au service de l'armée Française, est arrivé après plusieurs années d'absence. Bienvenue aussi à son épouse, qui, nous l'espérons, aimera le Canada.

M. Martial Beaudin a acheté l'ancienne terre de M. E. Beaulieu près du village.

Meadow-Lake

Baptême

Le 5 mars: Hurby-Gene, fils de M. et Mme Eugène Fiddler.

Thé des dames de la Charité

En l'honneur de la Saint Patrice, un thé fut servi le 15 mars par les dames de la Charité, en la salle des légionnaires. Des soupers furent également servis. Il y avait un comptoir de gâteaux et biscuits.

Un superbe gâteau, fait par Mlle Yvonne Sergent, fut raflé et Mme Henri Gaudette en fut l'heureuse gagnante.

Cette organisation au profit de l'église rapporta la somme de $95.00.

Ici et là

Les dames canadiennes-françaises eurent leur réunion mensuelle le 20 mars, au domicile de Mme Gilles Forcier. Comme de coutume le R. P. Gaudet assista à l'assemblée.

Après les discussions, un goûter fut servi par Mmes Forcier et Ernest Lizée.

Les Guides et les Jeannettes eurent leur réunion hebdomadaire les 16 et 23 mars, tandis que les Scouts catholiques eurent la leur les 14 et 21 mars, dans la salle paroissiale.

Une quête pour l'orphelinat de Prince-Albert rapporta la somme de $38.50. Les dames de la Charité contribuèrent $25.00 pour augmenter cette collecte à $63.50.

Mariages

On nous annonce le mariage de Mlle Odile Bouillet, autrefois de Meadow Lake, et celui de son frère aîné, Hubert. Ces deux mariages furent bénis par le R. P. Gurzynice, au presbytère de Wishart, près de West Bend.

Mlle Bouillet et son frère sont les nièce et neveu de M. Léo Bouillet, de Meadow Lake.

Va-et-vient

Mme Robert Sergent et son jeune fils, Paul, sont de retour d'une visite à Battleford-Nord.

M. et Mme J. Seidel sont de retour de Green Lake.

Mme Dionne et sa fille, Irène, sont de retour d'Edmonton où Mlle Irène a reçu des soins médicaux.

M. Michel Bouillet, autrefois de Meadow Lake, neveu de M. et Mme Léo Bouillet, est en visite chez ces derniers. C'est la première visite ici de M. Michel Bouillet depuis son retour d'outre-mer, où il servit dans l'armée du général de Gaulle, en France et en Italie.

Prud'homme

Soirée paroissiale

Le dimanche 16 mars avait lieu notre troisième soirée paroissiale de la série. Les organisateurs avaient préparé une soirée d'amateurs qui fut des mieux réussies.

Les prix, divisés en deux groupes, furent gagnés par les personnes suivantes:

1er groupe: 1—Mlle Madeleine Rousson; 2—Mlle Lorraine Lafrenière; 3—Mlles Jacqueline Carneau et Stella St-Arnaud.

2ème groupe: 1—Quadrille par un groupe de jeunes enfants; 2—Mlle Alma Loiselle.

Don de M. Lucien Grimard: Mme François Normand.

Prix d'entrée: Mme Fernand Henriet.

La soirée rapporta $181.00.

Ici et là

M. Laurier Lepage a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Léo Marcotte étaient de passage dans leur famille.

Mlle Maria Hannotte, de Mildred, était aussi dans sa famille dernièrement.

Nos malades, Mme W. Marineau, M. H. Desilets et la petite Muriel Sherle sont tous revenus de l'hôpital.

MM. Albert et Eugène Lévesque sont revenus d'un voyage en Colombie.

Mmes Ernest Marcotte et Gédéon Masson sont en promenade à Saskatoon, chez leurs enfants.

Le club des Jeunes du village a eu une soirée récréative le dimanche 23 mars, qui remporta un beau succès.

Journée de l'A.C.F.C.

CANTAL

Contribution globale: $65.00
(87% de l'objectif)

DOMREMY

Percepteurs: MM. G.-J. Baudais, G.-J. Blérot, Auguste Georget et Romuald Leblanc.

$2.00: M. l'abbé J.-A. Houle, Les Filles de la Providence, Emile Baril, Jos. Brodeur, Julien Georget, Romuald Leblanc, Gédéon Rompré, Eudore Roy.

1.00: Charles Baribeau, Félix Baribeau, Hormidas Baribeau, Gustave Baudais, Jean-M. Baudais, Pierre Baudais, François Beland, Edmond Betemps, Gaston Blérot, J.-A. Blondeau, Paul Blondeau, Armand Boutin, Eugène Boutin, Jean-M. Boutin, Joseph Boutin, Rémi Bremner, Edmond Casavant, Eugène Charlebois, H. Deault, Joseph Deault, Léon Detillieux, L.-J. Doucet, Alex Ethier, J.-C. Faucoup, Marcien Forrestier, J.-A. Fortin, Mme Jos. François, Alexandre Georget, Mme Alexis Georget, André Georget, J.-A. Georget, J.-J. Georget, Jos.-L. Georget, Mme Jules Georget, René-A. Georget, Bruno Godin, Hermas Godin, Télesphore Godin, Alfred Gorieu, Paul Gorieu, Henri Guillet, Armand Hamoline, Joffre Houle, Joseph Huard, Albert Kusch, Joseph Kusch, J.-B. Langlois, Onésime Langlois, Arthur Lavertu, Emilius Lavertu, Eugène Leblanc, Hercule Leblanc, Napoléon Leblanc, Dr J.-B. Legault, Jos. Marsolier, P.-M. Marsolier, Henri Martineau, Armand Nieder, E.-C. Pourbaix, Pierre Rabut, Eugène Rayne, Emeril Robert, Alphonse Rompré, Eugène Rousset, Arthur St-Pierre, Mme Victoria Taillefer, Joseph Tauriac, Georges Toumier, M.-C. Trumier, Pierre Trumier, Alphonse Vallée.

.75: Albert Barré.

.50: Adjutor Boutin, Marcel Gorieu, Frank Héroux, Ernest Kusch, Paul Langlois, Gabriel Mercier, Arsène Rabut.

.25: Ephrem Casavant.

$23.50: Divers.

Total: $115.00
(100% de l'objectif)

VAL-MARIE

Contribution globale: $50.00
(67 % de l'objectif)

St-Victor

Le mardi 25 mars, M. Eugène Lalonde, Mme Nap. Lafontaine et Mlle Isabelle Fontaine se rendirent à Régina pour affaires.

Le mercredi 26 mars, M. Léon Isabelle se rendit à Qu'Appelle aux funérailles de son père, M. D. Isabelle.

M. F. E. Bedford nommé gérant à Duck Lake

DUCK LAKE — La Banque de Montréal annonce la nomination de Franck E. Bedford comme gérant de sa succursale à Duck Lake. Comptable depuis 1945 au bureau de la Banque à Melville, M. Bedford succède à Ian A. McDonald, gérant à Duck Lake depuis les trois dernières années, qui est maintenant transféré au service du surintendant à Winnipeg.

Willow-Bunch

M. Jérôme Champigny a acheté le stock de linge de dames de M. Ludger Duperreault et a aussi repris le restaurant "White Dove" que les MM. Roma et Camille Lavallée avaient loué pour l'hiver.

M. Marcelin Rainville, qui a suivi un cours de cordonnerie durant l'hiver grâce aux subsides fournis aux Vétérans pour leur réhabilitation, a acheté la maison de M. Ludger Duperreault, voisine du garage Mathieu, pour exercer son nouveau métier.

De retour

Sont revenus de la Colombie, Vancouver et Maillardville: M. et Mme Sjodin (Palmyre Provost), M. et Mme Gérard Granger et M. Octave Gaudry.

Sont revenus de Tampa, Floride, après y avoir passé l'hiver: M. et Mme Pierre Campagne.

Mlle Estelle Rainville, matronne à l'hôpital de Coronach depuis quelques mois, est revenue chez sa mère. Elle sera sans doute une aide appréciée à notre hôpital, maintenant.

Après quelques semaines passées à Radville, M. Maurice Durand est aussi de retour.

Constructions nouvelles

M. Adélard Langlois achève de construire sa nouvelle maison.

Mme Emile Bruneau est aussi à se monter une belle résidence au village.

M. Napoléon Durand travaille, lui aussi, à son nouveau bungalow.

Parmi nos vétérans, seul M. Laurent Mondor habite sa nouvelle demeure; celle de M. Sylvio Sylvestre n'est pas encore finie.

M. Jean Champigny aussi a une nouvelle résidence au village.

Soirée en faveur de l'orphelinat de Prince-Albert

Le dimanche 30 dernier, il y eut une soirée de bingo organisée en faveur de l'orphelinat de Prince-Albert. Voici la liste des gagnants de la rafle organisée par les dames de sainte Anne:

La radio—M. Steeve Dosch.

Lampe électrique—M: Adélard Langlois.

$5.00—M. Emery Paulhus, qui le remit gracieusement aux Chevaliers de Colomb pour l'orphelinat.

Le porc de $20.00, don d'un Chevalier, raflé par les Chevaliers de Colomb—M. Albert Lemieux.

Remerciements

Au nom des orphelins de Prince-Albert, au nom des Chevaliers de Colomb de la province qui organisent la campagne pour la recontruction de l'orphelinat, détruit par le feu le 1er février, le président local de la souscription, M. l'abbé Roger Ducharme, remercie tous ceux qui lui ont prêté main-forte dans cette entreprise: les dames de sainte Anne, ceux et celles qui ont vendu des billets et des trèfles, qui ont fait des dons directs, de main à main, qui ont assisté en grand nombre au bingo; surtout ceux qui ont organisé et conduit ces bingos et ceux qui ont participé au programme musical: la famille Rondeau, Mlle Marie Boulianne, MM. Raymond Boulianne, Laurent Mondor et Philippe et Joseph Gareau.

Baptême

Le dimanche 30 mars: Gloria-Anne, fille d'Ernest Gosselin et de Mae Venne. Parrain et marraine, Donald Venne, remplacé par Edgar McGillis, et Bernadette Gosselin.

Grace à la générosité de bienfaiteurs intéressés à l'éducation française, les élèves de la Saskatchewan, lauréats pour l'année 1946-47 en Composition française aux examens de l'A.C.F.C. recevront un trophée personnel. Ce prix spécial sera décerné cette année aux élèves des grades VII à XII.

Il nous fait plaisir de publier les noms des donateurs, avec nos remerciements très sincères:

Les RR. PP. Oblats; M. Eugène Cadrin, Miota; M. Jérôme Béchard, Sedley; R. P. Paul Piché, O.M.I., Lebret; M. Dumont Lepage, Gravelbourg; La Société des Dames Canadiennes Françaises, Gravelbourg; R. P. Albert Joyal, O.M.I., Gravelbourg.

M. Théobold Joyal, de Ste-Agathe, Man., nous a également fait don d'un magnifique trophée pour le Festival de la Chanson française, qui se tiendra à Gravelbourg le 24 mai prochain.

LE VISITEUR DES ECOLES.

Collège de St. Thomas More

La distribution des prix se fit dans les salles Newman, du Collège St-Thomas More, dimanche soir. M. Lawrence Frantz, président de l'Association des Etudiants, présenta Mme Bernardine Bujila, du Département de français, qui offrit un premier prix à Mlle K. Connolly, et un deuxième à Mlle Marie Gosselin. Le R. P. Mallon présenta d'autres prix à MM. Lawrence Frantz Bernard Daly, Jack Flannigan, Bill Anderson et Jacques Caillé.

Les prix athlétiques furent présentés par le R. P. Munnelly, qui fut entraîneur pour les équipes de rugby et de gouret du Collège St-Thomas More, cette année. Le R. P. Munnelly décrivit, en résumé, et d'une façon amusante, les activités sportives de l'année, et offrit les premiers prix athlétiques à MM. Eugène Dubord, Pat Dolan, Elmer Cronk, Tom Saunders, Jack Flannigan, Harry Prystai, Art Bermal et Joe Treleaven. Les deuxièmes prix allèrent à Mlle K. Connolly, MM Georges Goddard Daly, Bill Prystai, Harry Prystai, Pat Doland et Art Bermel.

Mlle Pauline Sweeney interpréta "Le Curé de Calumett", et au souper, M. Emile Belcourt chanta "Nuit et jour". Il était accompagné au piano par Mlle Célia Brazziel.

On annonça ensuite le résultat des élections. Voici les noms des membres du nouvel exécutif pour l'année prochaine: Président: Louis Salembier; vice-président: Sherry McEacheron, et secrétaire, Bernard Daly.

La direction de la soirée dansante qui suivit, avait été confiée à M. Jacques Caillé, directeur des activités sociales au Collège.

Lebret

M. J. Muloin est parti à Edmonton pour un séjour de six semaines.

M. J. Bouffard est revenu de Régina, après avoir visité son épouse malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Leslie est aussi malade à l'hôpital de Régina.

Procès des Japonais



Le major S. M. Banfill, médecin des "Royal Rifles of Canada", a quitté Montréal récemment pour se rendre au Japon pour y témoigner contre certains soldats japonais qui auraient maltraité des soldats canadiens.

Delmas

Baptêmes

Le 2 février: Donald, fils de Hilbert Ferguson et d'Irène Boucher. Parrain, Hubert Boucher; marraine, Mme R. Boucher.

Le 16 février: Roland, fils de Thomas Rousseau et de Jeannette Régnier. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Rousseau.

Le 16 février: Bernadette-Denise-Irène, fille de Willie Michaud et de Lina Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Blais.

Le 11 mars: Kenneth-Joseph, fils d'Hector Héon et de Mary Herman. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Héon.

Le 16 mars: Marie-Thérèse, fille de Philippe Lacoursière et de Blanche Blais. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Blais.

Le 16 mars: Jean-Joseph-Armand, fils de Walter Lacoursière et de Dorothée Gratton. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Gratton.

Le 23 mars: Roland-Maurice-Joseph, fils d'Elmer Delaire et de Juliette Dion. Parrain et marraine, M. et Mme Archie Delaire.

Distribution des prix

Les 21 février, après un charmant concert où rivalisaient chants, déclamations et musique, le R. P. G. Michaud, O.M.I., distribuait les prix de français aux élèves de l'école St-Jean-Baptiste de la Salle. Les prix étaient nombreux dans chaque grade; témoignage du bon travail des élèves et du dévouement de leurs maîtresses. Nous souhaitons que ce succès soit doublé aux prochains examens.

Le tournoi de bridge

Le tournoi de bridge est fini. Le 1er prix a été décerné à M. et Mme Raymond Richard; le 2ème prix, à MM. Odilon et Raymond Rousseau. Un prix spécial a été gagné par MM. G.-O. Michaud et Alexis Beloin.

Caisse populaire

La caisse populaire a eu son assemblée annuelle le 15 mars. Près de 80 personnes étaient présentes.

La soirée débuta par une partie de cartes. Ensuite on procéda à la partie intéressante: le rapport de la Caisse populaire montre un grand développement depuis l'année dernière. On compte actuellement 120 membres. Nous avons $5,000 en actions et $7,000 en dépôts. La Caisse a consenti 21 prêts pour un total de $11,500 pour l'année.

La lecture du rapport fut suivie de l'élection des nouveaux officiers: électeurs: J.-O. Michaud, L. Richard, G. Capelette, R. Roy, Ch. Hammel, Ev. Blais et Ed. Sweeney; comité de crédit: R. Richard, A. Blais et P.-E. Bernier; comité de surveillance: G. Audette, A. Richard et J. Guinan; secrétaire-trésorier: Laurent Richard.

Pour clore la soirée, un concours sur la caisse populaire fut organisé et présidé par L. Richard. Quatre concurrents furent choisis parmi les officiers. Le vainqueur fut M. Ed. Sweeney.

Tous les membres de la Caisse populaire pourront s'adresser désormais à M. Laurent Richard, le nouveau secrétaire qui remplace le R. P. Michaud. Au nom de tous les membres, nous disons au R. P. Michaud un sincère merci pour la patience et le dévouement qu'il a toujours montrés pendant les deux années où il a rempli cet office.

M. M. Duplessis s'oppose aux bingos commercialisés

QUEBEC — Dans une déclaration qu'il a faite aux courriéristes parlementaires, le premier ministre et procureur général, M. Maurice Duplessis, a donné un avis formel d'avoir à cesser les abus intolérables que constituent les bingos commercialisés.

Voici la déclaration de M. Duplessis:

"Depuis quelque temps, des bingos commercialisés ont lieu dans toute la province. Ces bingos constituent un défi intolérable au respect des lois et de l'autorité publique. Ils sont, de plus, un danger intolérable pour l'épargne populaire, le bien-être et la véritable prospérité de la population de la province.

"Par suite de circonstances indépendantes du gouvernement actuel, il se peut que nombreuses soient les personnes de bonne foi en ces matières. L'intérêt public bien entendu et bien compris s'oppose carrément à ces bingos. C'est notre intention bien arrêtée d'adopter les mesures les plus appropriées et les plus rigoureuses pour faire cesser ces abus ruineux à tous points de vue.

"Nous donnons à tous un avis formel d'avoir à cesser ces abus que nous ne pouvons tolérer et que nous ne tolérerons pas. Nous demandons la collaboration de tous et nous sommes prêts à collaborer avec tous ceux qui veulent sincèrement réprimer ces abus et en prévenir la répétition".

Réveil américain devant le péril communiste aux Etats-Unis

(Suite de la première page)

le communisme comme étant la menace la plus grave à la vie américaine.

La plus catégorique des déclarations vint de M. Bullitt, l'ancien ambassadeur. Il dénonça le parti communiste comme une agence de Moscou dont le but est d'affaiblir les Etats-Unis en préparation pour une guerre sur ce pays.

Exactement la même accusation avait été faite à maintes reprises par la presse catholique du pays et par Budenz après qu'il eut laissé le camp communiste, dans lequel il était devenu un des chefs dans l'organisation interne au pays.

Budenz s'oppose à la mise hors-la-loi

Budenz, cependant, est un de ceux qui a recommandé de ne pas agir vite, maintenant que la nation est consciente du danger. Il a affirmé que la mise hors-la-loi du parti communistte ne devrait se faire qu'en dernier ressort et devrait être considérée avec beaucoup de prudence, de peur qu'elle ne manque son propre but.

Bullitt a dit au Congrès que les Communistes en Amérique reçoivent leurs ordres de Moscou, que leur tactique est de commettre des meurtres en masse afin de se débarrasser de leurs adversaires, et que les Etats-Unis sont sans contredit en danger.

Il a dit: "Le parti communiste est composé principalement de traitres. L'union Soviétique n'osera pas attaquer les Etats-Unis avant d'avoir fabriqué des bombes atomiques en quantité et avant d'avoir l'assurance que sa force aérienne est supérieure à la nôtre. Cela nous laisse une période pendant laquelle nous pouvons dire à Staline "ARRETE" ! Et il arrêtera. Mais il n'arrêtera pas de lui-même."

Bullitt a dit que les Etats-Unis se trouvent aujourd'hui dans la même position que la France quand Hitler avança sur la vallée du Rhin.

La Russie se place pour passer à l'offensive en prenant des pays qui ont une position stratégique, mais elle peut encore être arrêtée.

La France menacée

La France aurait pu arrêter Hitler, mais elle ne l'a pas fait. Maintenant la France est sous le danger de la dictature communiste. Bullitt ajoute:

"Si la France commence à prendre ses ordres de Staline, Casablanca et Dakar seront dans les mains de Staline, et les colonies francaises seront ouvertes aux... réclamations russes."

La Légion, par l'entremise de O'Neil et Green, a averti le Congrès que pour les "Communistes les Etats-Unis ne sont qu'un théâtre d'opération, avec la Russie comme leur mère-patrie. Le parti communiste est une conspiration internationale subversive se masquant sous les dehors d'un parti politique domestique, l'instrument docile d'une puissance étrangère dirigée vers la destruction du gouvernement démocratique américain par des révolutions sanglantes. Cela ne peut être toléré ou enduré."

LE COMITE, dirigé par le Sénateur Jacques B. Tenney, de Los Angeles, a aussi condamné "l'anti-sémitisme et le Klu-Klux-Klanisme". Il a averti que:

"Seules une politique gouvernementale ferme et une politique étrangère prudente peuvent faire échouer le conflit (Guerre mondiale III) que Lénine et Staline ont tous deux déclaré être inévitables.

"Tout communiste est potentiellement un agent d'espionnage et de sabotage pour le gouvernement soviétique.

"C'est le but avoué de Moscou que de favoriser une révolution communiste dans toutes les démocraties capitalistes.

Au nombre des organisations communistes, le Comité a nommé la "Mobilization for Democracy", le "Independent Citizens' Committee of the Arts, Sciences, and Professions, and American Youth for Democracy." Il a dit que beaucoup de professeurs d'universités ont été les dupes de ces groupes en leur permettant de se servir de leurs noms pour patroniser des organisations.

L'Amiral Kinkaid a dit aux rédacteurs de New York:

"Sans le danger communiste et sans la Russie, notre monde serait un monde paisible en ce moment."

Le Comité de la Chambre a appelé le directeur du FBI, J. Edgar Hoover et le secrétaire général du parti communiste à témoigner.

Le comité a cité un avocat de New York, Léon Josephson, qui fut accusé d'avoir "arrangé" un passeport pour Gerhard Eisler, désigné par Budenz comme le communiste no I de l'Amérique. Eisler a aussi été cité devant le tribunal.

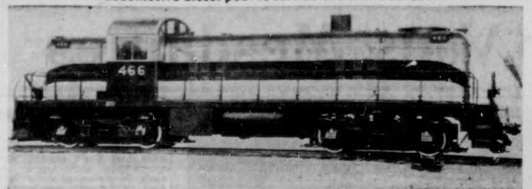
Par ailleurs, les New Yorkais ont été avertis par Owen McGivern, un membre de l'Assemblée, s'adressant à un groupe du Département de la Police à un "Holy Name Communion Breakfast", que la ville avait plus de communistes que toute autre étendue semblable en dehors de Moscou", et qu'il y a une campagne mondiale sur pied pour détruire l'Eglise catholique.

Avertissement de Budenz

M. Budenz a averti qu'il ne fallait pas mettre le parti communiste hors-la-loi, en hâte inconsidérée. Il a dit: "C'est une chose très délicate qui demande d'être étudiée sérieusement, et une politique qui ne devrait être adoptée qu'à défaut d'autres, si elle est adoptée du tout. Je crains qu'une loi de ce genre serait ensuite utilisée contre d'autres organisations, spécialement contre les organisations ouvrières."

La Fédération canadienne des ouvriers catholiques, qui comprend 60,000 membres, a demandé que le parti communiste soit mis hors-la-loi.

Locomotive diesel pour le service des trains au CPR



Cette photo fait voir une locomotive diésel d'une force motrice de 1,500 chevaux, spécialement construite pour le service des trains. C'est avec une locomotive de ce type que l'on fera, au début d'avril, au Pacifique Canadien, en tenant compte des conditions actuelles du transport, des expériences pour le transport des marchandises et des voyageurs. On peut jumeler au tripler ces locomotives. Dans le dernier cas, elles ont une puissance de traction de 4,500 chevaux. L'avenir au Canada de la force motrice produite par la vapeur peut fort bien dépendre des résultats obtenus par ces expériences. Déjà, le Pacifique Canadien se sert de locomotives diésels dans ces cours de triage, sur tout son réseau.

Le débat sur les contrôles se poursuivra après Pâques

(Suite de la troisième page)

me le veut la constitution. Il a expliqué que la compilation des arrêtés ministériels n'est pas un document de caractère officiel, mais simplement un recueil préparé pour l'utilité des députés, et qu'il est regrettable que l'imprimerie nationale n'ait pas pu livrer la traduction anglaise plus tôt. Le président de la Chambre, M. le Dr Fauteux, a rejeté le point d'ordre de M. Dorion en disant que le bill a été imprimé dans les deux langues comme le veut le règlement.

M. Dorion en a appelé de la décision du président qui a été maintenue par un vote de 120 à 42. Les conservateurs ont aidé à M. Dorion à obtenir un vote enregistré et la majorité d'entre eux ont voté avec lui contre la décision du président si plusieurs d'entre eux n'ont pas voulu afficher ainsi une sympathie pour les droits du français. Les quelques députés créditistes présents en Chambre ont voté avec M. Dorion de même que le député libéral indépendant J. L. Gibson, de Comox-Alberni. M. Dorion a encore obtenu l'appui de MM. Maxime Raymond et René Hamel, du Bloc populaire, de M. Paul-Edmond Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, et de quatre députés libéraux du Québec, MM. C. G. Power, de Québec-sud, Jean-François Pouliot, de Témiscouata, Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency, et Gleason Belzile, de Rimouski.

Les députés entreront en vacances mercredi après-midi le 2 avril pour venir reprendre, lundi le 14 avril, leur travail qui consistera d'abord à régler la question des contrôles.

A Bomb Russia Now, Only Salvation — Earle

Tel était le titre d'une nouvelle jugée assez importante pour que la **Winnipeg Free Press** lui donne le haut de sa première page dans son édition de vendredi le 28 mars dernier. Puis, suivait un court résumé des déclarations qu'aurait faites M. George E. Earle au comité de la chambre des députés sur les activités non américaines aux Etats-Unis.

Qu'il me soit permis de citer sans traduire les passages que le grand quotidien attribue directement à M. Earle:

"If the United States "didn't have the A-bomb, Russian armies would have fanned out all over Europe today and over most of Asia. I think the situation in the United States is completely desperate. The reason is that the super atom bomb is here or almost here and the country that uses it first is almost certain to win."

The American people are "too naive and charitable" to use the bomb first, he said, and "because we won't attack first I don't think more than 10% of us will be alive 5 years from now."

De deux choses, l'une s'impose: ou le témoignage de M. Earle n'a aucune importance et doit être rejeté sans considération comme venant d'un personnage irresponsable et ignorant, ou **il doit être pris très sérieusement et servir de point de départ dans l'élaboration de notre politique envers la Russie des Soviets.** Remarquez, je ne dis pas que nous devons **accepter** ce témoignage, dans le deuxième cas du dilemme, mais qu'il doit servir de **point de départ** dans l'élaboration de notre politique.

Je crois que le premier cas est inacceptable. M. Earle n'est ni irresponsable, ni ignorant de la situation dont il parle: c'est un ancien gouverneur de l'état de Pennsylvanie qui fut plus tard choisi comme ministre des Etats-Unis auprès des gouvernements de Bulgarie et de Turquie; c'est lui, que M. Roosevelt, on s'en souvient, exila dans une île du Pacifique à cause de sa franchise vis-à-vis de la Russie; par conséquent, un homme qui fut reconnu pour ses connaissances administratives en politique aussi bien que pour son intelligence et son TACT dans les affaires internationales.

Du témoignage de M. Earle, il faut retenir les points suivants:

1) On est en train de mettre au point une bombe atomique beaucoup plus puissante que celles qui furent utilisées contre le Japon; l'expression **"super"** atom bomb is here or almost here" l'indique très clairement.

2) M. Earle ne croit pas que nous tenions bien longtemps la Russie ignorante de nos secrets militaires. Il croit de plus que la Russie veut la guerre contre nous, mais ne la fait pas uniquement à cause de l'avantage momentané que nous avons sur elle. Il conseille donc de frapper AVANT que nous ne soyons frappés.

3) Le délai qu'il prévoit est très bref, et là-dessus il est très explicite: dans CINQ ans, pas plus de dix pour-cent de nous ne seront vivants si nous ne frappons pas tout de suite.

4) L'ignorance où se trouve le peuple en face du danger communiste qui nous menace, et comme conséquence, les illusions de charité qui nous endorment en une fausse sécurité.

La semaine dernière, j'avertissais ceux qui daignent me lire que si nous voulons la paix avec la Russie, le premier facteur nécessaire est la connaissance SANS FAIBLESSE de la vérité russe. Je ne crois pas que la guerre avec la Russie soit inévitable. Je suis plutôt de l'opinion de M. Winston Churchill qui croit que tout est à gagner dans la paix, et à perdre dans la guerre. Comme M. Churchill, encore, je crois que pour garder la paix avec la Russie soviétique, il faut lui parler le seul langage qu'elle comprenne: celui de la force, et encore faut-il que cette force soit réelle. Il est plus naïf et enfantin de continuer de se leurrer que nous pouvons compter sur la bonne foi et la compréhension de ceux-là même qui ont rejeté toute morale de leur conduite, qui font un acte de vertu des plus grandes trahisons si elles apportent le succès matériel et qui n'ont pas hésité, dans le passé, à commettre les plus grands crimes pour arriver à leurs fins.

Le maréchal Foch connaissait lui aussi la valeur réelle du régime communiste russe. Après la guerre de 1914-18, il recommenda d'envoyer une force expéditionnaire au malheureux pays des Soviets, afin de rétablir l'ordre. A cette fin, il demandait une petite armée d'occupation de 100,000 hommes. On refusa sous prétexte que nos gars étaient fatigués de leur long séjour sur les champs de bataille de l'Europe, et qu'il fallait sans plus tarder, les ramener chez-nous. Pourtant, on en gardait tout de même 400,000 pour occuper l'Allemagne occidentale.

Foch ne pouvait concevoir de paix avec un pays puissant qui n'admet aucun facteur d'ordre. Il voulait renverser le régime avant qu'il ne devint puissant. Nous savons maintenant qu'il avait pleinement raison. Le régime russe est devenu puissant; il n'est plus question de garder ou de restaurer l'ordre avec une petite armée d'occupation.

C'est la **vérité** qu'il faut connaître, parce que c'est à la **réalité** qu'il faut faire face.

Il me semble que nos grands quotidiens pourraient consacrer plusieurs numéros de leurs éditoriaux à faire de la lumière sur un sujet aussi vital.

Paul PRINCE.

Le gouvernement provincial contrôlera les prix

(Suite de la première page)

déral abandonnait toute restriction des prix. Ce contrôle des prix appartient au fédéral, et nous n'avons aucunement l'intention d'envahir ce domaine, si le gouvernement fédéral comprend ses responsabilités.

Un danger

Alan Embury, représentant des forces armées, a affirmé que le gouvernement provincial présentait un cas recommandable, si c'est uniquement son intention de limiter ses pouvoirs aux prix des marchandises et services, actuellement sous le contrôle du fédéral. Par ailleurs, le projet de loi remet ces pouvoirs entre les mains de gens qui ont affirmé qu'ils n'auraient de repos qu'ils aient détruit le capitalisme en Saskatchewan. Il y a là un danger, surtout lorsque des experts en économie dirigée (totalitarian planners) menacent toutes classes et tous services.

Logement

Le gouvernement C.C.F. aurait l'intention de se lancer dans la construction de logements. C'est du moins la conclusion qui découle des paroles de M. Sturdy, ministre de la restauration sociale. La situation du logement est pire qu'elle n'a jamais été en Saskatchewan, conséquemment le gouvernement est prêt a devenir bâtisseur de maisons, s'il peut obtenir les mêmes avantages que ceux accordés à certaines institutions par la loi nationale du logement.

Profit pour la compagnie de transport

M. J. T. Douglas, ministre de la voirie, a déclaré que la compagnie de transport du gouvernement, qui a 40 autobus en service, a réalisé un profit net de $93,401 durant la période de six mois, terminée le 30 septembre dernier. Le gouvernement a investi dans cette compagnie la somme de $620,122.

Permis pour agences financières

Un bill, qui relèvera du ministère du bien-être public que préside M. O. W. Valleau, autorisera le gouvernement à imposer un certain contrôle sur les agences financières qui font affaires en Saskatchewan. D'après la teneur de la nouvelle loi, toute agence de collection devra être munie d'un permis ou autorisation du gouvernement et devra en plus faire un dépôt de $1,500. Les agences qui ont leur bureau-chef en dehors du Canada devront payer un permis de $10,000, celles qui ont leur bureau-chef au Canada, mais en dehors de la province, devront verser la somme de $2,500 et ceux qui sont en Saskatchewan, la somme de $1,000. La loi impose une sanction pour violation d'une amende de $500.00 ou de trois mois d'emprisonnement.

Nouveau règlement pour les hôtels

Un amendement à la loi qui régit la construction des hôtels exigera des propriétaires qu'ils présentent les plans de nouveaux hôtels au Commissaire provincial de la prévention des incendies pour approbation. La loi prohibera aussi les systèmes de chauffage qui utilisent des liquides inflammables. Dans les cas où cet équipement est déjà installé, les propriétaires devront obtenir la permission par écrit. Les hôtels où il n'y a pas d'électricité seront exempts. Toute violation à cette règlementation sera passible d'une amende d'au moins $50.00 et n'excédant pas $300.00... Ce règlement ne sera pas en vigueur avant qu'une inspection de tous les hôtels de la Saskatchewan n'ait été effectuée. M. Valleau a déclaré que 30 mortalités avaient été causées par l'utilisation imprudente de la gazoline, l'an dernier. Il ajouta que ceux qui se servent de la gazoline ou des liquides inflammables avec autorisation devraient se procurer des réservoirs de sureté, toutefois il déclare qu'il faudrait à cette fin 150,000 réservoirs et il n'y en a pas à l'heure actuelle de disponibles.

Trafic lourd prohibé

Le ministre de la voirie, M. J. T. Douglas, a annoncé qu'à partir du 26 mars, le trafic par camion simple ou avec remorque pesant plus de 6,000 livres est prohibé sur toutes les routes de la Saskatchewan. Toutefois, cet ordre ne s'applique pas aux camions qui font le service de la poste de Sa Majesté. Les autobus du gouvernement sont aussi prohibés sur les grands chemins. Le but de cet ordre, déclara le ministre, est de protéger les routes au moment de la fonte de la neige et du dégel.

Décoration suédoise remise au Saint Père

STOCKHOLM — Le roi Gustaf de Suède a fait remettre au pape Pie XII la médaille du prince Carl, comme un témoignage de reconnaissance pour son action humanitaire pendant les années de guerre. Dans un message au roi Gustaf, le Pape a exprimé ses sincères remerciements et son appréciation de la distinction qui lui était conférée.

La médaille a été instituée par le roi Gustaf à l'occasion de la retraite de son frère, le prince Carl, du poste de président de la Croix-Rouge suédoise, en 1945. Elle a été décernée pour la première fois en 1946, au 85e anniversaire du prince Carl, à trois personnes qui se sont distinguées d'une manière éminente par leur action humanitaire. C'étaient l'infirmière de la Croix-Rouge suédoise Elza Brandstrom-Ulich, connue depuis la première guerre mondiale comme "l'ange de la Sibérie", un Américain, le Dr John Mott, président de l'YMCA, l'organisation mondiale des associations de jeunes hommes chrétiens et qui a été lauréat du Prix Nobel de la paix en 1946, et sir John Kennedy, président de la Croix-Rouge britannique. La médaille remise au Pape était la quatrième; dorénavant, une seule médaille sera décernée chaque année.

Président



Harry Davis, qui a succédé à Pat Sullivan comme président de l'Union des marins. Accusé d'avoir participé à l'organisation d'une grève illégale, il subira prochainement son procès à Montréal.

Les coulisses de la réunion de Moscou

(Suite de la première page)

nements pourraient se précipiter dans le Levant et tourner même au désavantage des pays intéressés et de leurs amis. Or, c'est pour prévenir ces difficultés que les Etats-Unis voudraient traiter directement avec Athènes et Ankara, d'autant plus que ces deux capitales ont déjà manifesté toute leur joie à cette perspective. En raison de la détermination des Etats-Unis à poursuivre leur idée, M. Trygvie Lie n'aborderait pas cette question de front dans le discours qu'il doit faire incessamment sur les activités du vaste organisme dont il a charge.

L'urgence de l'aide américaine et le bien-fondé de ses motifs apparaissent clairement par l'initiative prise récemment par les partis extrémistes de Grèce, qui voudraient en appeler à l'ONU pour lui remettre toute la question balkanique et empêcher ainsi les Américains de bloquer l'influence communiste. Dans cette pétition, les extrémistes grecs insistent même pour le départ immédiat des troupes anglaises qui se trouvent encore en Grèce. On voit ainsi les intentions des communistes, qui voudraient avoir le champ libre en Grèce pour acquérir le pouvoir par l'agitation et la violence, et faire de ce pays un nouveau satellite de la Russie. Il n'est pas improbable que l'insuccès qu'on peut prévoir de cette pétition, ne donne une occasion au gouvernement de Moscou de ne pas se faire représenter au Comité de Tutelleu de l'ONU qui se réunira à New-York bientôt pour la première fois.

Une autre indication de l'offensive communiste dans les Balkans est la recrudescence de la propagande anti-britannique: pour cela, les communistes ont choisi la presse et les éléments extrémistes aussi bien qu'ultra-nationalistes dans les Balkans, les pays arabes et même en Turquie, cependant que la presse de Moscou fait le contrepoint dans cet orchestre. L'idée générale de cette propagande est que l'Angleterre se trouve maintenant dans une telle faiblesse économique et politique, qu'elle est prête à lâcher ses alliés pour les abandonner à leur sort. D'où le besoin pour ceux-ci de se trouver de nouveaux amis.

On comprend bien ce que doivent être ces nouveaux amis. Certains organes ne craignent même pas de dire que la Turquie, en particulier, doit cesser d'être l'instrument de l'impérialisme anglo-américain et chercher à se rapprocher de l'Union Soviétique. Il n'y a donc plus besoin de se cacher. D'ailleurs, l'ambassadeur américain à Ankara se trouve en ce moment à Washington pour faire rapport sur la Turquie à la commission sénatoriale qui s'occupe de la question du prêt. Il ne manquera pas d'avertir les législateurs de la république voisine, que la très grosse majorité de l'opinion turque reste indissolublement fidèle à l'alliance anglo-turque et à l'amitié américaine dans le cadre de l'ONU pour assurer sa protection contre ceux qui voudraient la démembrer et en faire un satellite. C'est d'ailleurs la thèse du journal officieux **Ulus** qui fait en même temps l'éloge du génie politique britannique, qui est en train d'adapter la constitution de l'empire aux conditions nouvelles.

On peut être sûr que toutes ces manoeuvres sont minutieusement suivies par le gouvernement de Moscou, qui attend probablement le moment pour soulever la question balkanique à la réunion des Quatre, ou même au besoin, aux sessions de l'ONU à New-York. Jusqu'à présent, le Kremlin a préféré traiter directement avec Ankara. Mais on sait que ces tentatives n'ont jamais eu de succès: la Turquie a toujours refusé de partager avec quiconque sa souveraineté sur les Dardanelles, et ses réponses à Moscou avaient toujours eu l'agrément ou l'appui discret de Londres et de Washington. C'est pourquoi, on pourrait penser que Moscou à bout de subterfuges, pourrait poser aux Quatre la question des Dardanelles: ce serait alors un choc frontal avec les Etats-Unis et naturellement avec l'Angleterre qui se trouve sur place, pourrait-on dire, par la présence de ses troupes en Grèce et de ses escadres en Méditerranée. Autour de la Conférence de Moscou, on peut donc s'attendre à bien des surprises.

T. G.

La Nouvelle-Ecosse suit l'exemple du Québec

Halifax — L'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse a adopté le bill permettant au gouvernement de récupérer la taxe de trois cents sur la gazoline abandonnée par le pouvoir fédéral, après que le premier ministre, Angus-L. Macdonald, eut demandé une procédure rapide afin que la loi puisse être en vigueur le 1er avril.

Parlant sur la taxe, le premier ministre a déclaré ceci: "Je crois que toutes les provinces prendront avantage de l'initiative du gouvernement fédéral". L'impôt fédéral prend fin le 31 mars et le bill hausse la taxe provinciale sur la gazoline à 13 cents.

Le sens profond de Pâques

"Réjouissons-nous tous, que nos coeurs tressaillent de la plus vive allégresse! Jésus est ressuscité et Sa résurrection est le fondement de notre foi, le gage de notre résurrection à une vie nouvelle, et le modèle de notre persévérance dans l'heureux état de la grâce."

Pâques! La plus grande des fêtes liturgiques. Celle qui nous fait voir Jésus "renaissant dans un sépulcre," pour élever l'homme à la vie divine. Oui, réjouissons-nous, "car le corps glorifié du Christ dans l'Eucharistie est notre gage de victoire et d'immortalité".

Ames chrétiennes qui avez pris part aux cérémonies inoubliables de la Semaine Sainte, quelle joie doit vous inonder en ce grand, en ce beau jour de la Résurrection. Combien plus intense sera votre bonheur si vous vous "êtes purifiées du vieux levain pour prendre une vie nouvelle par la sincérité de votre conduite et la vérité de vos pensées et de vos paroles". Pâques! La fête par excellence des âmes pures et des coeurs innocents.

Quelle ivresse en ce jour radieux où tout ne nous semble que lumière, transports de joie et d'allégresse! Est-ce la gaieté spontanée des tout petits s'extasiant devant un coquet panier ou un charmant petit nid d'oeufs de Pâques qui rend heureux les papas et les mamans ce jour-là? Ou encore est-ce la vue d'une belle toilette impeccable, d'un joli chapeau tout fleuri, d'une parure merveilleuse? Tout cela contribue à la joie sensible mais le véritable délire ressenti résulte-t-il de ces seules jouissances humaines? Non, c'est parce que nous sommes croyants et que nous nous sommes revêtus de l'homme nouveau; c'est parce que nous cherchons les choses du ciel, ne goûtons que les choses du ciel, et non celles de la terre — voilà pourquoi le bonheur se donne si pleinement à nous en ce jour glorieux.

Enchantement pascal! Enchantement de tous les jours! Comme il faudrait qu'il en fût tout le temps ainsi. Et pourquoi pas? Qui est le plus heureux sur cette terre? Le pécheur qui traine misérablement le poids de ses fautes ou l'homme juste qui accomplit son devoir pour la plus grande gloire du Seigneur? Nous ne savons que trop la réponse. Alors pourquoi s'entêter à agir comme des païens la plupart du temps? Sachons donc reconnaître les vraies valeurs une fois pour toutes.

On me dirait en veine de prédication. Pourtant, chères lectrices, ce n'est que le simple désir de vous être utile qui me pousse à vous parler de la sorte. J'ai vu commettre trop de fautes impardonnables pour mettre de côté l'essence spirituelle de la vie.

Nous qui avons si peur de parler religion, croyances: admettons que nous avons tort. Prouvons que notre foi a des racines profondes et qu'elle n'est pas seulement une question de sauver les apparences et de garder la face. Non, elle ne saurait être quelque chose d'uniquement superficiel. Hélas! quelle lâcheté est la nôtre: on préfère passer sous silence tout ce qui a trait à notre foi.

Pâques nous offre l'occasion de changer sous ce rapport. Il est temps de secouer notre indolence pour la remplacer par une ardeur toute nouvelle. L'homme nouveau s'opposera énergiquement à nos erreurs modernes. Nous les femmes, mènerons une guerre acharnée contre l'adultère, la fornication et le divorce. Rappelons-nous que nous pouvons réformer les moeurs si tous nos efforts se concentrent vers ce but. Lançons-nous à l'assaut tandis que l'esprit de Pâques nous invite tout particulièrement à le faire!

MIREILLE.

Pour Vous, Mesdames



"Il est ressuscité comme Il l'avait dit."

Il est ressuscité

Ce jour n'est qu'une longue joie
Qui tressaille, éclate, reluit . . .
Le printemps bourdonne et verdoie:
Pourquoi suis-je triste aujourd'hui?

Pourquoi, mon Dieu, ma jeune force
A ton soleil éblouissant
Comme la sève sous l'écorce
Ne rit-elle pas sous mon sang?

Ah! mon Dieu, cette ivre journée
Où devraient danser tous mes pas,
Si c'est toi qui me l'a donnée,
Pourquoi ne t'y trouvé-je pas?

Vois mes yeux tendus dès l'aurore;
Ils te cherchent comme des fous;
Mais dans le silence sonore
Rien ne relève mes genoux.

Dans ce beau jour où tout rayonne,
Tu le sais, je ne veux que toi;
Je hais ce printemps où résonne
Un hymne qui n'est pas ta voix.

Oh! ce triomphe de la sève,
Ce bonheur obscur, enivré,
Qui chante étranger à mon rêve
Dans le grand silence doré . . .

Que me fait cet azur limpide
Si mon âme n'y monte pas?
Toute cette splendeur est vide,
O mon Dieu! si tu n'es pas là.

Et la plaine où l'herbe nouvelle
S'exalte au soleil revenu
Si ta face ne s'y révèle
N'est pour moi qu'un grand pays nu.

Robert VALERY-RADOT

Joies pascales

Vous le savez: l'allégresse de Noël est une joie que l'on goûte en famille, autour de l'âtre où flambe la bûche; mais la nature, saisie par l'hiver, reste à l'écart de cette fête du coeur.

Bien plus éclatantes sont les joies de Pâques, tant il semble que nous célébrions en elles toutes les résurrections.

Que d'âmes, en effet, rentrent dans l'amitié du bon Dieu, à la suite d'une retraite pascale!

Et pour compléter notre bonheur en cette reine des solennités, la renaissance des âmes s'accorde avec le retour du printemps.

La fête des fêtes s'accompagne aussi de traditions gracieuses: les bouquets de Pâques, les oeufs de Pâques . . . et le soleil lui-même se fait souvent plus beau, plus chaud que d'habitude, dans un ciel plus pur, c'est le soleil de Pâques.

L'idée capitale qui motive toutes ces joies, c'est d'abord la Résurrection du Christ; c'est aussi le sentiment certain de notre survie, de notre résurrection, qui a été jusque dans le paganisme l'idéal de tous les peuples.

N'oublions pas d'exprimer notre reconnaissance envers le Créateur qui a déposé dans chaque âme cette conscience de son immortalité.

Je voudrais convaincre les autres que la vie est singulièrement précieuse, si l'on sait ce pourquoi elle est donnée.

OLLE-LAPRUNE.

L'eau de Pâques

Les carillons frémissants de Pâques avaient toute la nuit du Samedi Saint épié dans les clochers, l'heure lente à venir où le bras encore somnolent du sacristain mettrait en branle leurs timbres joyeux. Elles étaient toutes fraîches arrivées de Rome, anxieuse d'annoncer que c'était Pâques dans l'Eglise.

Elles seules savaient comme elles allaient battre pour dire "Resurrexit" et se complaisaient à la pensée de nous apprendre quelque chose.

Mais nous le savions. Et parce que nous le savions, ce matin-là, avant que l'aube ne lève les yeux, il fallait, pour conserver une joyeuse tradition, aller cueillir, au courant, l'eau vivante, l'eau miraculeuse, l'eau de Pâques que le temps peut consommer mais qu'il n'a pas le pouvoir de corrompre, parce que... parce que c'est l'eau de Pâques.

Mais il avait gelé à désoler le printemps; puis il avait neigé... il avait neigé pour habiller tous les toits en franges et ensevelir les plus hauts côteaux.

Et ç'allait être Pâques dans l'église, dans les clochers, mais pas un coin de terre printanière pour dévoiler un peu la saison. Toutes les sources étaient figées ce matin-là.

Et l'eau de Pâques avait manqué.

On a sa fierté, on a son orgueil, quand on se lève de si grand matin, quand on a fait des frais pour ne revenir qu'avec des explications raisonnables pour s'excuser; on a son orgueil.

Et avant que l'aurore salue, en ce matin de Pâques déjà vieux qui se levait sur une campagne trop froide, je me souviens qu'avec malice, quelqu'un a trompé la bonne foi d'une maisonnée qui conserva cette année-là, pour la première fois, une eau pascale qui n'a jamais fait de miracle, sans doute parce que, pour se venger de la gelée d'avril et d'un printemps maussade qui nuisait à la fête, une eau ordinaire et sans vertus miraculeuses avait eu ironiquement, ce matin-là, les honneurs de l'eau pascale, sans avoir été cueillie dans le demi-sommeil du ciel de Pâques; une eau païenne, étonnée des manifestations honorifiques pour lesquelles la tradition ne l'avait pas sanctifiée et qui côtoya, honteusement impuissante, pendant des mois, la traditionnelle eau bénite du samedi saint chargée de bénédictions et de privilèges.

JOVETTE-ALICE BERNIER

Violoniste



Mlle Donna Grescoe, artiste de renom, que l'on a entendue samedi soir dernier à l'Auditorium de Winnipeg. Lundi soir, Mlle Grescoe était à Toronto, où elle prit part au programme "Northern Electric Hour".

Arthur Bliss-Lane écrira sur la tragédie polonaise

WASHINGTON — Arthur Bliss-Lane, ambassadeur des Etats-Unis en Pologne, a démissionné. Il a déclaré qu'il avait résigné ses fonctions afin de pouvoir parler et écrire librement sur ce qu'il appelle la tragédie actuelle de la Pologne.

ROME — Le ministre de la défense de l'Italie, M. Luigi Gasparotto, a annoncé à l'assemblée constituante, que 70,000 prisonniers de guerre italiens sont morts dans des camps russes. Le ministre tient responsables au premier chef les Allemands qui, pris dans la trappe du Don, empêchèrent les Italiens de retraiter, puis en second lieu, le dur climat, les peines et la maladie".

Oeufs de Pâques

Ce n'est pas comme on pourrait le croire des oeufs de chocolat dont il est question dans cet article, mais plutôt des oeufs de poules, et de la façon dont ils peuvent être apprêtés pour le menu de Pâques. Les oeufs de poules se rattacheront encore plus intimement au Jour de Pâques que les oeufs de chocolat. Tous deux ont le même nom et peut-être la même forme, mais ils diffèrent beaucoup l'un de l'autre par le goût et l'apparence. Tous deux ont un goût fort agréable, mais si l'on fait un choix entre ces oeufs, la Section du service des consommateurs du Ministère de l'Agriculture recommande que l'on prenne en considération la haute valeur nutritive des oeufs de poules en raison de leur teneur en protéine, en matière grasse, en substance minérales, spécialement le fer, et en vitamines.

Oeufs de Birmingham

6 tranches de pain
6 oeufs
Beurre
Sel et poivre

Coupez le pain en tranches d'un demi pouce. Enlevez du centre de chaque tranche un cercle avec un emporte-pièce de 2½ pouces. Mettez les tranches de pain dans des poêles à frire chaudes, bien beurrées. Déposez un oeuf dans chaque cercle et faites cuire jusqu'à ce que le dessous soit doré. Mettez un morceau de beurre par dessus chaque oeuf. Retournez les tranches et faites cuire de l'autre côté. Garnissez de persil.

Oeufs pochés avec sauce aux champignons

½ livre de champignon
4 cuillerées à soupe de beurre
4 cuillerées à soupe de farine
2 tasses de lait
1 cuillerée à thé de sel
⅛ cuillerée à thé de poivre
6 à 8 oeufs

Lavez et émincez les champignons. Faites cuire dans le beurre pendant 5 minutes. Ajoutez de la farine en remuant. Ajoutez du lait et des assaisonnements en remuant constamment jusqu'à ce que la sauce s'épaississe. Faites cuire pendant 3 minutes. Versez sur des tranches de pain grille et mettez par-dessus chaque tranche un oeuf poché.

Polémique autour d'une conférence du P. Riquet

PARIS — La polémique engagée autour de la cinquième conférence de carême du R.P. Riquet se développe. Dans un éditorial publié dans **l'Aube** et intitulé "Assez", Maurice Schumann prend la défense du prédicateur de Notre-Dame, pris à partie par l'ensemble de la presse marxiste. Après avoir rappelé que le Père Riquet porte la légion d'honneur, la médaille de la résistance, qu'il a été dans les chambres de torture et les camps de la mort lente, le représentant du M.R.P. ajoute: "Pendant l'occupation, sur 40,000 prêtres que compte la France, 490 ont été incarcérés, 359 déportés, 206 fusillés.

Qui ose parler d'un complot de soutanes alors que tant de soutanes figurent dans le complot de la France contre le nazisme ou le complot des martyrs contre les bourreaux? C'est un défi au patrimoine commun de la résistance. Pour la première fois depuis 1914, des applaudissements ont éclaté, sous les voûtes de Notre-Dame. Cette manifestation a été qualifiée de "meeting" par certains journaux. Nos confrères oublient, toutefois, de dire à leur lecteurs par quels mots le Père Riquet a déclenché cet enthousiasme trop vif pour se contenir dans les limites imposées par l'usage. Voici donc ces paroles incendiaires "A la haine qui nous cerne, qui nous enveloppe, nous répondrons encore une fois par l'amour".

Médaille retirée à Wilhelm Mengelberg

LE HAVRE — La reine Wilhelmine de Hollande vient de retirer au célèbre chef d'orchestre Wilhelm Mengelberg, ancien directeur de l'orchestre Concertgebow, la médaille d'or pour les arts et les sciences de la maison d'Orange, à cause de l'attitude qu'on lui prête durant l'occupation allemande, a-t-on annoncé récemment. Mengelberg vivrait présentement en Suisse, croit-on.

Les enfants allemands n'ont qu'à se bien tenir

BERLIN — Au dire du docteur Alois Hundhammer, le ministre de la culture en Bavière, aucun instituteur bavarois ne sera soumis jamais à un principal du sexe féminin. En même temps, il se déclare favorable au châtiment corporel dans les classes de grammaire.

Le docteur Hundhammer, qui est un conservateur et un adversaire du nazisme, opine que donner aux femmes le droit de commander à des hommes serait renverser l'ordre naturel, chose intolérable. Ne seront donc tolérées de principales que dans le cas où leurs subordonnées seront elles-mêmes des femmes.

Pour ce qui est du châtiment corporel, il avait été aboli par le prédécesseur du docteur Hundhammer, le sociologue Franz Fendt.

Le docteur Hundhammer, qui a l'air féroce avec sa barbe noire et ses longues dents blanches, est le chef d'un parti ultra-conservateur de la Bavière. C'est ce groupe militaire nationaliste qui a fait la guerre aux radicaux de Munich. Durant la seconde Grande guerre, Hundhammer a passé un mois dans le camp de Dachau comme membre du parti anti-nazi.

Il est un des fondateurs de l'Union des socialistes chrétiens et il est réputé pour son torysme en politique, son fanatisme en fait de religion et sa rigidité de conduite personnelle dans le particulier.

La Croix-Rouge suédoise équipe un sanatorium

Un sanatorium destiné à 500 enfants tuberculeux et situé dans le petit village Alpin de Lantosque, près de Nice, sera pourvu de meubles, de linge et d'équipement médical par la Suède, rapporte le président de la Croix-Rouge suédoise, le comte Folke Bernadotte, récemment de retour d'un voyage dans le sud de la France. Le bâtiment est déjà prêt, et l'organisation suédoise de secours à l'Europe a placé 200,000 couronnes ($55,600) pour son aménagement et son équipement. Deux-tiers des petits patients seront pris dans la ville de Nice et le reste, dans le département des Alpes maritimes.

Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

"Il semble que les athées eux aussi savent se servir de l'**opium de la religion**", écrit l'**Osservatore Romano**, citant différentes activités moscovites en vue d'unifier, "sous la protection des Soviets", l'Eglise orthodoxe russe. On notait, entre autres, une visite récente à Jérusalem du métropolite Grégoire, de Moscou,et la présence du consul soviétique à l'installation du patriarche Maximos, de Constantinople. Les Rouges seraient à préparer contre le Vatican un concile mondial de l'Orthodoxie, qui se tiendrait à Moscou dans un avenir rapproché.

— Certains journaux semblent avoir attaché une trop grande importance aux corrections récemment introduites dans la liste des papes de l'**Annuaire pontifical**. Les corrections s'inspirent de l'Edition critique du **Liber pontificalis** publiée par Mgr Duchesne au début du siècle, et de quelques découvertes scientifiques faites plus récemment.

Allemagne

La persécution, sous forme de représailles, sévit officiellement au diocèse de Spire, dans la zone française. L'évêque de Spire, S. Exc. Mgr Wendel, avait autorisé, dans les paroisses de son diocèse, l'organisation d'une pétition demandant aux autorités françaises la libération des prisonniers de guerre allemands. Les autorités militaires reçurent de Paris l'ordre de faire cesser la pétition. Ils soumirent la chose à l'évêque, qui refusa d'accéder, au nom de la simple décence humaine, de la charité chrétienne et des principes démocratiques. En représailles, on a enlevé au clergé la permission de passer d'une zone à l'autre, on a confisqué les stocks de papier des journaux catholiques, et on a refusé aux curés leur ration d'essence, ce qui entrave leur ministère. "Nous voici de nouveau soumis aux méthodes nazies", a déclaré l'un de ces derniers.

Belgique

Une décision de l'évêque de Tournai, S. Exc. Mgr Etienne Carton de Wiart, défend toute solennité surajoutée, à l'occasion des mariages et des funérailles. Cette décision signifie qu'il n'y aura plus qu'une seule "classe" de mariages et de funérailles. Un règlement du même genre est déjà en vigueur dans les diocèses de Valence et de Montauban, en France.

Angleterre

Le cardinal Griffin, de Westminster, a exprimé l'espoir que le gouvernement britannique tiendra sa promesse de ne pas reconnaître les gouvernements imposés aux différents peuples. Quelques jours plus tard, le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, C. P. Mayhew, déclarait que le gouvernement, bien qu'il reconnût que les élections récemment tenues en Pologne et en Roumanie n'étaient ni libres ni honnêtes, n'avait pas l'intention d'intervenir prochainement.

Espagne

Le cabinet fantoche du soi-disant "gouvernement en exil" de Paris s'est disloqué à la suite de la démission de son seul membre catholique, Sachez Guerra. Le "premier ministre" Joseph Giral a démissionné, après que la démission de Guerra eût été suivie de celle de quatre autres membres du pseudo-cabinet. Augusto Barcia essaie de former un nouveau cabinet.

Etats-Unis

Les Chevaliers de Colomb de New-York ont adopté une résolution louant la ferme attitude prise par le président Truman au sujet des élections polonaises, lors de la réception du nouvel ambassadeur polonais. La résolution exprime l'espoir que l'attitude du président amènera la présentation du cas de la Pologne à la cour mondiale de justice.

— Les Etats-Unis connaissent à leur tour l'enquête sur l'espionnage soviétique. Le comité **On Un-American-Activities** du Congrès a demandé au département de la Justice de poursuivre Gerhard Eisler sur diverses accusations, comprenant celle de "conspiration pour renverser le gouvernement des Etats-Unis". Eisler a été accusé devant le comité par M. Louis Budenz, ancien journaliste communiste revenu à la foi catholique, et par d'autres témoins, d'être l'agent principal aux Etats-Unis du communisme international. Il est détenu à Ellis Island depuis qu'il a tenté de s'enfuir du pays. Le Comité prie le procureur général de porter contre lui les cinq accusations suivantes:

1.— Conspiration;
2.— Parjure;
3.— Défaut de payer l'impôt sur le revenu;
4.— Falsification de passeport;
5.— Mépris du Congrès des Etats-Unis.

— "Le communisme, né de la culture occidentale athée, peut en devenir le châtiment, a déclaré Mgr Fulton J. Sheen, récemment, à la radio. Comme "Babylone la maudite" fut l'instrument de Dieu pour châtier son peuple ingrat, il se peut très bien que le communisme serve à Dieu d'instrument pour liquider la civilisation bourgeoise qui L'a mis de côté. Nous ne devons pas craindre le communisme parce qu'il est athée, mais parce que nous le sommes: non parce qu'il est fort, mais parce que nous sommes faibles."

— **On calcule qu'en 1946, quarante-trois nègres se convertissaient à l'Eglise catholique, chaque jour** de l'année.

— Mme Clare Booth Luce, femme de lettres et ancien membre du Congrès de Washington, convertie au catholicisme l'an dernier, a écrit un article sur sa conversion dans le **McCall's Magazine** de février. Elle déclare que des milliers de personnes lui ont demandé la "vraie" raison de sa conversion, mais qu'elle ne pouvait choisir entre les raisons qu'elle avait, car toutes étaient "vraies", ajoute-t-elle. "Je croyais déjà ce que les catholiques croient, continue-t-elle, et l'une des raisons de ma conversion, c'est que, par la grâce de Dieu, j'ai reçu le don de la foi." Mme Luce nie avoir subi des influences de famille ou d'amitié, mais elle fait allusion à la correspondance qu'elle entretint, pendant son mandat au Congrès, avec le P. Edouard Wiatrak, S. J., de Cincinnati. Elle affirme que les admonitions sacerdotales de celui-ci n'eurent aucun effet sur sa conscience avant sa conversion, mais qu'elle sut plus tard que ses prières l'avaient aidée.

— S. Exc. Mgr Ready, évêque de Columbia (Ohio), a réclamé que la clause "pour adultes seulement", qui rend presque impossible aux familles avec enfants de se trouver un logement, soit bannie de tout bail par la loi, et rendue de nul effet.

— Un intellectuel marxiste, converti au catholicisme en 1933, vient de mourir à Seattle. Il s'agit de Herbert E. Cory, professeur à l'Université de Washington, qui a raconté sa conversion dans un livre bien connu, intitulé: **"l'Emancipation d'un libre-penseur."**

— Le poste radiophonique W-WL, propriété de l'Université Loyola, de la Nouvelle-Orléans, probablement le plus ancien poste exploité par une institution catholique, vient de célébrer ses vingt-cinq ans. Depuis 1924, le poste irradie chaque dimanche — il n'y a pas eu d'interruption — la grand'messe célébrée au Gesù de cette ville.

— Un bill anticatholique sera probablement retiré de la législature de l'Etat de Washington à cause des fortes protestations des catholiques. Si ce bill était devenu loi, les catholiques auraient été obligés, à toutes fins pratiques, d'avoir la permission du surintendant des écoles publiques pour envoyer leurs enfants aux **high schools** catholiques.

Grèce

— Les secours envoyés par le Vatican en ce pays et le magnifique travail social des catholiques ont changé l'attitude des orthodoxes à l'endroit de la minorité catholique, qu'ils considéraient jusqu'ici comme étrangère et intruse. Un écrivain orthodoxe, Constantin P. Rodocanachi, a récemment déclaré, en une occasion officielle, qu'il était nécessaire que tous les chrétiens se groupent autour du Saint-Siège, contre le totalitarisme matérialiste. Rodocanachi a déclaré que Léon XIII, Pie XI et Pie XII étaient les plus grands défenseurs qu'aient connus la liberté humaine et la primauté du spirituel.

Hongrie

Dans un village éloigné, on rapporte que les Mariavites, groupe dissident composé surtout d'immigrants polonais, s'est emparé du prêtre catholique du village de Kevermes, et l'a conduit au cimetière en menaçant de l'enterrer vif. La police est intervenue pour le tirer des mains des hérétiques au moment critique.

Iles Hawaï

Faisant droit aux réclamations du **Catholic Herald**, organe du diocèse catholique d'Honolulu, le magazine **Outdoor Life** a décidé de supprimer de ses pages toute publicité comportant des nudités. Le journal catholique s'était opposé à une annonce indécente, affirmant qu'elle n'encourageait "ni l'art, ni la vie en plein air, et donc qu'elle n'avait pas sa place dans un tel magazine". Le chef de la publicité de **Outdoor Life** a répondu: "Vous avez parfaitement raison. Nous allons refuser désormais toute réclame venant de cette firme."

Iles Seychelles

De récentes réglementations scolaires, dans ces îles de l'Océan Indien gouvernées par l'Angleterre, compromettent grandement l'enseignement catholique dispensé depuis soixante ans par les Frères Maristes. Jusqu'à tout récemment, les quatre cinquièmes des écoles primaires et les deux collèges des Iles étaient dirigés par les Frères Maristes et par les Soeurs de Saint Joseph de Cluny. En 1945, une campagne contre ces écoles, machinée par des mécontents, eut pour résultat leur accaparement par le gouvernement. Les deux collèges ont été supprimés, et dans celui que le gouvernement compte fonder pour les remplacer, il offre cinq positions aux Frères et cinq aux Soeurs, les autres devant être occupées par des fonctionnaires laïcs. Bien qu'on leur reconnaisse voix au conseil, les religieux et religieuses ont décidé de ne pas participer à cette fondation, qui sera à toutes fins pratiques sous la domination totale du gouvernement.

Pologne

Le gouvernement rouge aurait demandé qu'une messe fût offerte en action de grâces pour l'élection du président Bierut. On apprend que le gouvernement perdit tout intérêt à cette célébration lorsqu'il se rendit compte que la hiérarchie n'était pas disposée à se prêter à la propagande dont il voulait l'entourer pour en faire comme la sanction officielle apportée par l'Eglise aux élections du 19 janvier. Lorsqu'il se vit refuser sa requête par l'évêque, le fonctionnaire s'écria: "C'est une démonstration contre le gouvernement."

— L'administration de 978 écoles libres fondées et dirigées par un groupe de professeurs réfugiés de Pologne en zone anglaise d'Allemagne a été remise par l'UNNRA aux mains du gouvernement communiste de Pologne. Ce système d'écoles avait été organisé par le Dr Szcepan Zimmer. L'agence de presse **Inter-Catholica** affirme que cette décision de l'UNNRA impose aux étudiants des principes et un régime pour lesquels ils n'ont aucune sympathie, et le Dr Zimmer a protesté contre cette décision, déclarant qu'elle était une violation ouverte du droit d'asile et du droit démocratique des parents quant à l'éducation de leurs enfants.

— La même agence apprend aussi que l'UNNRA a fait évacuer un camp de réfugiés par une température sous zéro, à Augsbourg, et qu'il s'en est suivi la mort de trois enfants polonais. Les réfugiés d'un autre camp, à Monnau, en Allemagne, se sont plaints de mauvais traitements pendant l'évacuation de leur camp.

Yougoslavie

Le règne de Tito est celui des confiscations, des arrestations et des affronts de toutes sortes contre l'Eglise catholique et son clergé. A Zagreb, le gouvernement a confisqué le foyer pour jeunes filles dirigé par des religieuses. Au village de Sovski Dol, une jeune universitaire qui enseignait le catéchisme a été battue à mort par deux inconnus. La police de l'endroit fouilla toutes les maisons sans trouver les coupables, et recommanda aux villageois de ne pas ébruiter l'affaire. Un communiste notoire avait été vu dans le village pendant plusieurs jours avant le crime.





Des chapelles de l'abbaye ont été préservées



Les trois quarts des débris de la basilique de l'abbaye du Mont Casino ont été enlevés des lieux. Plusieurs chapelles de l'abbaye ont été préservées nonobstant le bombardement terrible auquel l'abbaye a été soumis de la part des Alliés. Les moines affirment encore que pas un seul soldat allemand n'est entré dans le monastère. La légende selon laquelle l'abbaye aurait servi d'abri pour les Allemands n'a donc aucun fondement.

Toute la Messe par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I

1—Que signifie le mot MESSE?

Le mot messe signifie **renvoi**. Autrefois, dès le commencement du Sacrifice, à l'offertoire, on renvoyait, c'est-à-dire on faisait sortir de l'église ceux qui étaient en pénitence et ceux qui n'avaient pas été baptisés, qu'on nommait **catéchumènes**. A la fin du sacrifice, le diacre disait comme aujourd'hui: **ite, missa est**, allez, c'est la fin, c'est le renvoi. Le peuple a retenu ce mot et l'a appliqué à tout le rite.

Le plus ancien nom pour désigner la messe fut celui d'**Eucharistie**: il signifie **action de grâces**. On l'appela aussi **Liturgie**, c'est-à-dire service public. La messe porta d'autres noms: **Eulogie**, qui signifie bénédiction; **Fraction du pain, Cène**, pour rappeler le dernier repas que Jésus prit avec ses disciples et le geste qu'il fit avant de distribuer le pain consacré; **saint sacrifice**, car la messe est le sacrifice de la croix renouvelé au milieu de nous.

2—Qu'appelle-t-on cérémonies de la messe?

On appelle cérémonies de la messe les actes extérieurs de la religion et les signes symboliques que l'Eglise emploie dans la célébration du saint sacrifice, pour en relever la majesté, instruire les fidèles et nourrir leur piété.

3—Qu'appelle-t-on liturgie de la messe?

On appelle liturgie de la messe l'ordre des cérémonies et des prières qu'a officiellement déterminé, pour la célébration de la messe, l'autorité religieuse compétente.

La messe, liturgie par excellence, office public, toujours le même dans son essence, n'a reçu que peu à peu la disposition que nous lui trouvons aujourd'hui. Le Christ a le premier offert le sacrifice eucharistique. En même temps, il a donné à ses apôtres et à leurs successeurs le pouvoir et l'ordre de faire ce qu'il a fait. Les apôtres ont ajouté à l'acte essentiel du sacrifice diverses prières et certains usages, selon les circonstances de temps, de lieux et de personnes, afin que la célébration des saints mystères fût entourée de plus de respect et d'édification. Dans le cours des siècles, selon la nécessité ou l'utilité, ce rite de plus en plus se développa, s'ordonna et se compléta. De là naquirent à des époques, en des lieux, et chez des peuples différents, des liturgies différentes. Toutes concordent dans les points essentiels; elles ne diffèrent plus ou moins que par leur composition et leur structure.

4—Nommez les principales liturgies de la messe?

On distingue la liturgie mozarabe, l'ancienne gallicane, l'ambroisienne et la romaine.

Les Orientaux ont conservé leurs rites particuliers, leurs cérémonies et leurs usages. Ainsi les Grecs, qui célèbrent la messe en grec, n'ont-ils pas la même liturgie que les Slaves qui la disent en paléoslave. En Occident, les diversités liturgiques sont beaucoup moins considérables. La liturgie romaine l'emporta toujours sur toutes les autres et aujourd'hui elle est répandue dans les cinq parties du monde. Au Canada, les Orientaux suivent la liturgie de leur pays d'origine; les fidèles des autres nationalités adoptent la liturgie romaine.

(A suivre)

Le Saint Père veut un cinéma plus sain

ROME — Mgr Prosperini vice-président d'OCIC (Office catholique international du Cinéma) assistait récemment, à Colmar, en France, à une assemblée d'OCIC. Au cours de cette assemblée, il remit au chanoine Brohee, de Bruxelles, une lettre écrite par Mgr Montini au nom du Pape. Le chanoine Brohee est président d'OCIC et l'organisateur du Congrès qui aura lieu à Bruxelles l'été prochain. La lettre souligne la nécessité d'un service catholique de classification et de pratique des films de cinéma. Un tel service, dit la lettre, "doit pouvoir compter sur l'appui de l'opinion publique dans son oeuvre d'assainissement du cinéma". La lettre rappelle l'encyclique "Vigilanti Cura" du Pape Pie XI, ainsi que des déclarations précédentes du Pape Pie XII sur l'importance du cinéma dans le monde moderne et sur les devoirs des catholiques dans ce domaine.

Religieux victimes des communistes en Chine

CITE DU VATICAN — Selon des dépêches reçues de Pékin et de Tien-tsin par l'agence catholique **Fides**, les communistes chinois ont entrepris systématiquement de détruire les missions catholiques.

On mande dans ces dépêches que les communistes ont détruit par des procédés similaires, l'an dernier, trois missions à Shienhsien, Kiengh-sien et Taming administrées par des jésuites français, autrichiens et hongrois dans leur zone de domination.

On a tout d'abord déclenché une campagne pour soulever le peuple contre les missionnaires, puis des membres de la "milice du peuple" ont arrêté Mgr Brellinger, préfet apostolique, huit prêtres et un frère, tous de nationalité autrichienne. Aux cris d' "A bas les oppresseurs étrangers du peuple" et d' "A bas les capitalistes" on a entraîné sur la place publique les missionnaires.

La foule réclama l'emprisonnement des missionnaires, mais, trois jours plus tard, tous furent libérés à l'exception du préfet apostolique et d'un des prêtres. Le lendemain, les communistes entreprirent de piller la mission, après avoir condamné les missionnaires à une amende de 53,000,000 de dollars chinois, monnaie des communistes.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 Kics)
Heure des montagnes

LUNDI 7 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 8 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Ecole des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 9 AVRIL
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 10 AVRIL
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENREDI 11 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 12 AVRIL
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

SAMEDI 5 AVRIL
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—La revue des hebdomadaires
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Opéra
4.00—L'heure du thé
5.00—Intermède
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Festival de mus.
5.45—Chronique sportive
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—Hockey
9.30—Récital d'orgue
10.00—Intermède
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 6 AVRIL
11.00—Causerie
11.15—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Musique
1.00—Mus. populaire
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—La porte ouverte
4.00—L'orchestre
5.00—L'heure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A être annoncé
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Vieux airs
9.30—Parlow String Quartet
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 7 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Fédération des oeuvres de charité
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Communiquer du studio
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Emission politique
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MARDI 8 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Café Negro
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—Orchestre symphonique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Radio-journal
9.15—Chez les maîtres du rire
9.30—Leicester Square to Old Broadway
9.45—Récital (Québec)
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 9 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Orchestre à cordes
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Zbriger et ses tziganes
6.45—Verve et Variété
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 10 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—"La butte aux moineaux".
8.00—Ma Chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Histoire de la musique

VENREDI 11 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique de danse
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—"La journée des Fondateurs"
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Zbriger et ses tziganes
6.45—Variété
7.00—Concert populaire
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Héritage de mus.
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.

LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)





1 - En 1888, je fus atteint d'une maladie grave des poumons. J'eus à quatre reprises différentes, de fortes hémorragies. Au début de l'année 1889, je fus abandonné par le médecin qui déclara ma maladie incurable.

2 - J'eus encore recours à quelques remèdes, mais sans succès. Ne voyant plus d'espoir du côté de la médecine, j'eus recours à N.-D. du T.S. Rosaire. Je la priai et fis diverses promesses en son honneur.

3 - A partir de ce temps, je commençai à reprendre des forces. J'avais passé deux ans, ou à peu près, sans pouvoir ni travailler, ni même sortir de chez moi, et sur ce temps j'avais été deux mois au lit et mourant. Ma santé s'améliorait sensiblement.

4 - A la fin de l'année 1889, j'étais parfaitement guéri! Depuis cinq ans je jouis d'une excellente santé et puis faire les travaux les plus durs dans les champs et dans les bois, sans ressentir le moindre malaise. C. Lafontaine, St-Stanislas

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 25

Chronique

Ferveur

L'époque d'Elisabeth, de Philippe II d'Espagne et de l'Armada entre dans le programme d'histoire de la Méthode. C'est sur ce sujet que, mardi de la semaine dernière, en plein après-midi de congé, avait lieu une classe d'histoire, une classe de près de deux heures, coupée de courts repos de trois minutes.

Remarquons qu'il n'y avait pas là que des élèves de Méthode. La salle académique était remplie de la presque totalité des Collégiens, depuis les Elémentaires jusqu'aux graves Philosophes. C'est que sans doute tous les élèves ont été, sont ou seront étudiants de Méthode. Le désir d'apprendre, la volonté de se préparer aux classes futures, la persévérance à se cultiver, voilà évidemment ce qui explique une ferveur si grande et si ... nombreuse pour l'histoire.

Ajoutons, pour être complet, que ladite classe se donnait sur l'écran; que de belles fresques d'histoire passaient devant nos yeux: la cour d'Elisabeth, les rues de Londres au XVIe siècle, une bataille navale, un guet-apens au Nouveau-Monde, la vie pénible des galériens; et qu'à travers ces tableaux grandioses courait une délicieuse intrigue, laquelle, comme toujours, finit le mieux du monde.

Aussi, en cherchant dans le dictionnaire la différence entre pirate et corsaire, nous avions une pensée de gratitude pour M. Meredith Jones de l'Université. C'est lui, en effet, qui nous avait aimablement offert ce beau film, dont le texte, une traduction française, suivait admirablement l'élocution des acteurs anglais.

Printemps

C'est la fonte des neiges. La Récréation est encore aux prises avec la température maussade. Que faire en attendant que sèchent les terrains de la cour?...

La ballon-panier, le ping-pong, les quilles et les billards occupent quelques amateurs. Jean Comeau et Marcel Préfontaine intéressent un autre groupe dans une partie de cartes, à la salle académique. Les Universitaires consacrent tout leur temps à la préparation de leurs examens.

Les Collégiens mènent la guerre à l'indolence. Encore quelques semaines d'efforts et la saison de la balle commencera.

Heure Missionnaire

Dimanche après-midi, le cercle missiologique nous donne rendez-vous à la salle académique.

Trois films documentaires sur la Chine, pays de misères et d'héroïsme, nous instruisent en nous remuant le coeur. Un quatrième, intitulé "A Great Heart", raconte la vie du Père Damien. Ce film dure à peine dix minutes, mais il peint sur le vif le grand sacrifice d'une vie sublime dans la léproserie de Molokai.

Quelle leçon d'héroïsme! A la fin, on a envie de faire le Signe de la Croix.

Merci au Cercle missiologique de nous avoir invités à un film aussi touchant.

Et merci toujours au P. Labarre et au P. Guy, nos inlassables opérateurs.

Jean LAGASSE.

Orientation professionnelle

L'enseignement

Sous les auspices de l'Association des Anciens, les Philosophes bénéficient d'une série de conférences destinées à les orienter dans le choix d'une carrière. C'est un supplément à notre "semaine de la vocation". Que les Anciens veuillent bien accepter ici les remerciements des Philosophes, de 1ère et de 2ème année.

Le 1er mars nous entendions M. Camille Fournier. Inutile de dire qu'il nous parla de l'éducation. Nous connaissions M. Fournier, les uns pour en avoir été les élèves dissipés, les autres par son dévouement à l'Association d'Education et ses fréquentes visites au Collège. Tous connaissent aussi ses qualités de patriote, de chef, d'éducateur, de chrétien.

M. Fournier commença sa causerie par une confession. "Je ne vous parlerai pas de mon travail, dit-il, car ce serait parler de quelque chose que j'aime trop, et je ne pourrais pas être impartial." Sa voix, un peu vibrante, témoignait de sa sincérité.

Notre conférencier traita des qualités de l'éducateur, doublant son information d'exemples tirés d'une longue expérience. L'éducation exige du maître deux grandes qualités, d'où découlent toutes les autres. Ce sont la justice et la charité.

Le maître doit connaître ses élèves, s'attirer leur confiance. Ici, l'injustice est le plus grand obstacle. Le professeur ne doit pas avoir de favoris mais traiter également tous les élèves. La véritable égalité tient compte des différences. Il faut exiger moins des sous-doués et les aider discrètement. Une des plus graves erreurs, c'est de punir un élève non coupable. La grande émotivité de l'enfant n'oubliera pas la réprimande injuste. Un jugement rapide et sûr est donc nécessaire. S'il faut sévir, user de modération, mais être ferme dans la décision.

La charité qui se fait aimable attire les enfants. Les saluer dans la rue, demander des nouvelles de leurs parents, leur témoigner de la sympathie dans les épreuves, ce sont là des marques d'intérêt et d'estime qu'apprécient les enfants.

La carrière de l'enseignement est attachante et les consolations n'y manquent pas. En Québec, on peut y tailler un emploi enviable. Au Manitoba, dans la situation actuelle, les chances d'avancement sont à peu près nulles. Il reste toutefois la satisfaction de jouer un rôle important, bien qu'obscur, de fournir une carrière féconde et de servir une grande cause.

Robert TURENNE,
Philosophie I.

Les Humanistes pensent à ... leur village natal

Plaidoyer — Nous sommes tous prêts à ne dire que du bien de notre village, même s'il renferme un grand nombre de défauts. — A. L.

Eden — Un paradis de verdure où d'innombrables oiseaux gazouillent. D. St-O.

Parfum — Là, je me sens enivré par un arôme puissant. H. C.

Concert — Le soir, les rossignols cèdent la place aux grenouilles qui nous endorment de leur coassement sourd. B. V.

Renaissance — Au printemps sous la caresse des vents, le village revit. G. H.

Abime — Je me perdais dans toute cette belle nature. D. R.

Royaume — La moindre hutte de mon village me paraît un palais, la moindre personne un roi ... ou une reine! R. S.

Rousseauiste — Le lieu de ma croissance parmi les fleurs et les feuillages. M. M.

Riverain — J'aimais m'asseoir sur le bord de la Rivière Rouge. G. P.

Marin — Je me revois dans ma petite chaloupe grise. G. D.

Ineffaçable — Ses doux souvenirs s'effaceront difficilement devant la symétrie rude des grandes rues de Winnipeg. A. B.

Aveu — Mon village fut témoin de bien des petites escapades. C. C.

Comme Homère — Ayant demeuré successivement dans sept villages, je suis dans un certain embarras. R. M.

Ens! — C'est là, que par un beau matin ensoleillé de février, il y a dix-sept ans, je fus cause d'émoi: j'étais! H. B.

Cuisant — Ça me rappelle une fessée à la maison et une autre à l'école. L. P.

Comploteur — Réminiscence de certains complots écoliers. Gi. L.

Farniente — Etendu dans mon lit, les yeux mi-clos, je rêvais au doux bonheur d'être au village natal. Gé. L.

Prisonnier — Délaisser une si belle nature, des spectacles aussi grandioses pour venir s'enfermer entre quatre murs! G. R.

Mélancolique — Il y a longtemps qu'on n'y est pas allé. M. G.



Autel du Congrès Marial



On s'attend à ce qu'au moins 100,000 catholiques assistent au Congrès Marial qui sera tenu à Ottawa du 18 au 22 juin. L'autel que l'on voit sur cette photo servira au congrès. Il mesurera 550 pieds de long et sera 155 pieds de haut.



Q.— Selon ce que nous commande notre religion, j'aime à raisonner ma foi. Je vis dans un milieu complètement protestant et je n'aime pas à me laisser influencer et j'aime bien pouvoir répondre à toute question. Nous savons que Dieu a ordonné de sanctifier le Sabbat: mais sur quoi l'Eglise se base-t-elle pour permettre les oeuvres non-serviles, comme écrire ou lire ou étudier? L'étude est en effet un travail ardu.

R.—Le précepte divin commande la sanctification du Sabbat, observance qui, vous le savez, a été transférée par l'Eglise au dimanche, en mémoire de la Résurrection de Notre-Seigneur. Il appartient à l'Eglise de déterminer la manière selon laquelle s'accomplira cette obligation. Elle y a pourvu en imposant deux obligations: l'assistance à la messe et l'abstention des oeuvres serviles.

La raison de l'assistance à la messe s'explique d'elle-même puisque l'offrande du saint Sacrifice est la manière la plus excellente d'honorer Dieu.

L'abstention des oeuvres serviles résulte d'une coutume du peuple chrétien confirmé par l'Eglise. On peut alléguer plusieurs motifs pour souligner la sagesse de cette coutume devenue loi: 1) l'homme a besoin de repos. Il ne peut travailler constamment sans compromettre ses forces et sa santé, et par conséquent, sa capacité d'assurer sa vie et les services qu'il doit rendre à sa communauté, à sa race. 2) A cette considération déjà admise par l'autorité civile, l'Eglise ajoute qu'en ce jour consacré au culte de Dieu, l'esprit a besoin de se dégager de toute préoccupation matérielle, qui l'éloignerait de la pensée de Dieu, et donc des oeuvres serviles qui, d'autre part, peuvent être des occasions par l'acharnement que l'on met aux soucis de cet accomplissement.

Les oeuvres libérales ou non-serviles n'ont pas ce caractère absorbant et laissent plus de liberté à l'esprit. Aussi écrire, lire, étudier, etc., ont pour but de distraire (moyen d'accorder au corps le repos qu'il réclame) et surtout de meubler l'intelligence, de nourrir le coeur, et donc ne s'opposent pas à l'esprit religieux qui doit régir avant tout cette journée. Au contraire ils peuvent devenir d'excellents moyens de se maintenir dans l'atmosphère surnaturelle en rapprochant de Dieu. Cependant ces oeuvres ne doivent pas absorber toute la journée et cela au détriment de l'obligation de rendre le culte que nous devons à Dieu.

Q.—Sur quoi se base encore l'Eglise pour permettre certaines oeuvres serviles le dimanche?

R.—Les oeuvres serviles sont celles où le corps a plus de part que l'esprit, et celles-là sont défendues le dimanche. Mais il faut remarquer que le précepte de l'abstention de ces oeuvres le dimanche est moins sévère que ne l'était la loi du Sabbat dans l'Ancien Testament qui était une loi positive divine. Voilà pourquoi la dispense de l'autorité ecclésiastique nous permettra quelquefois d'accomplir ces oeuvres le dimanche, et la coutume légitime permettra l'accomplissement de certaines oeuvres serviles également le dimanche et les jours de Fêtes. Pour votre question: l'Eglise se base sur deux principes: celui de nécessité et celui de charité. Il y a nécessité pour ce qui regarde la subsistance, par exemple, la préparation des aliments, le soin des animaux, etc.; et dans des cas particuliers, pour parer à un grave dommage, par exemple en cas d'incendie, de fléau, de perte de récoltes, etc.

La charité peut réclamer aussi qu'on assiste un malade, qu'on aide à sauver une récolte, etc.

Q.—Peut-on tricoter, broder et faire de la dentelle le dimanche à titre de distractions?

R.—Oui. Ces travaux, exécutés à la main et non à la machine, constituent non un travail d'ordre mécanique, mais une oeuvre d'art, pourvu qu'elles ne se fassent pas dans un but de lucre, et se restreignent à des objets plutôt légers, qui les maintiennent dans les limites d'un agréable passe-temps. Ils deviennent alors un moyen de fuir l'oisiveté toujours dangereuse.

Rappelons toujours qu'ils ne doivent pas empiéter sur le temps que l'on doit raisonnablement consacrer à la prière. Rappelons enfin que l'Eglise, toujours d'accord avec le bon sens, se tient à égale distance du rigorisme puritain qui n'accorde rien à la nature, et du laxisme effréné qui ne connaît plus de limites.

On rénove une église vieille de mille ans

FRANCFORT (Allemagne) — L'église St-Egide de Braunschweig, dans la zone britannique d'occupation, qui fut construite il y a plus de 1,000 ans par les Bénédictins et qui fut brûlée et reconstruite en 1278, est maintenant rénovée comme église paroissiale catholique de cette ville. Elle a été employée pendant plus d'un siècle et demi comme étable, comme galerie d'art, comme salle de concert et finalement comme musée. L'église porte encore des traces des styles romain et gothique.

Autonomie écossaise de nouveau réclamée

LONDRES — Plusieurs lords, trois députés aux Communes et diverses personnalités écossaises ont réclamé l'autonomie de l'Ecosse, au cours d'une assemblée organisée samedi soir à Glasgow.

La question de l'indépendance de l'Ecosse, ou tout au moins d'un département de l'Ecosse, celui de Westminster, n'est pas nouvelle. Elle a été posée à intervalles réguliers par un petit groupe de nationalistes irréductibles. C'est cependant la première fois qu'une réunion de ce genre connaisse un tel succès et qu'une motion en faveur de l'indépendance ait recueilli les suffrages de personnalités connues du monde politique, telles que ceux du député conservateur Duncan, du député travailliste Tom Scollan et du député communiste William Callacher.

Le véritable sens d'une caisse populaire

Dans une conférence qu'il prononça le 15 février 1912, devant les délégués de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, M. Alphonse Desjardins expliqua clairement le véritable sens d'une Caisse populaire. L'on sait que Desjardins fut le fondateur de la première caisse populaire canadienne, à Lévis en 1900. En organisant les coopératives d'épargne et de crédit, il n'eut pas d'autre but que de rendre service à ses compatriotes. Pour que ces coopératives soient plus efficaces et plus pratiques, il les plaça dans le cadre paroissial. "La Caisse populaire, dit M. Desjardins, est une organisation purement paroissiale, elle nait, elle grandit, elle se développe et prospère au milieu de la famille paroissiale. C'est son berceau naturel; elle est, en un mot, le prolongement de la paroisse". C'est donc un des premiers points à comprendre quand on veut jeter les bases d'une caisse populaire. L'épargne accumulée grâce aux économies des membres d'une même paroisse, doit profiter à ces mêmes membres. La Caisse populaire, c'est la banque des moins fortunés, de ceux que la haute finance parfois dédaigne. D'autre part, quand nous affirmons que la Caisse populaire est une banque, entendons-nous bien. Elle est mieux qu'une banque. "N'est pas membre qui veut de la Caisse populaire, affirme Desjardins. Il ne suffit pas de lui offrir des piastres pour obtenir son entrée dans ses rangs. Non, il faut posséder notoirement un capital bien plus précieux mais que le plus humble travailleur, qu'il soit cultivateur ou ouvrier, peut avoir en abondance: l'honnêteté, l'intégrité, c'est-à-dire être un excellent citoyen et un bon chrétien. Oeuvre paroissiale par excellence, elle ne fait pas de distinction de sexe ou d'âge. Tout le monde de la paroisse fait partie de la paroisse, donc peut faire partie de la Caisse pourvu qu'il offre les qualités morales que je viens de mentionner".

Desjardins visait un but tout à fait social lorsqu'il lança son mouvement en faveur de la Caisse populaire. L'épargne était méconnue et le gaspillage, sous toutes ses formes, épuisait le budget familial. Il fallait donc mettre en évidence la nécessité d'économiser. Le père de famille, la mère de famille, s'entraîneront à l'économie et cela se fera par la coopération d'épargne. Mais l'argent économisé ne devra pas être immobilisé ou gelé. Loin de là, car M. Desjardins veut que cet argent serve pour le plus grand bien économique de la paroisse en devenant une source de crédit pour les plus nécessiteux. Mais il ne faut pas que cet argent soit administré à tort et à travers. "Le but de la Caisse, précise M. Desjardins, est de provoquer et de stimuler l'esprit d'épargne d'un côté, de l'autre, d'aider ses membres par des prêts judicieux dont l'emploi, préalablement communiqué à qui de droit, est de nature à aider et à améliorer la situation de l'emprunteur, car la société ne saurait encourager, même indirectement, toutes dépenses inutiles ou toutes tentatives trop hasardeuses à raison de l'inexpérience de celui qui solliciterait un tel prêt".

Les administrateurs d'une Caisse populaire doivent posséder un véritable esprit social. Ils ne sont pas simplement les administrateurs de sommes d'argent, mais ils sont aussi et surtout des apôtres sociaux. Continuateurs de l'oeuvre de M. Alphonse Desjardins, il faut qu'ils accomplissent leur oeuvre avec le même enthousiasme et avec le même amour.

Gustave SAUVE, O. M. I.

Jeu scénique du congrès marial

OTTAWA — Un jeu scénique intitulé: "Notre-Dame de la couronne" sera exécuté à l'occasion du congrès marial, ici, en juin, annoncent les autorités religieuses du diocèse d'Ottawa.

Ecrit spécialement pour le congrès par le R. P. Gustave Lamarche, C. S. V., de Montréal, le jeu sera présenté au reposoir du parc Lansdowne, alternativement en français et en anglais et comprendra plusieurs centaines d'acteurs et figurants.

Le drame représente Marie, la Mère de Jésus, reine attristée de l'état actuel du monde et suppliant son peuple de restaurer le règne du Christ.

La partie musicale du jeu a été composée par Gabriel Cusson, de Montréal, et Jean Vallerand, aussi de Montréal, est l'auteur des chants qu'exécuteront les congressistes en réponse aux appels de Marie.

Une 3e sorte de religieux est créée

CITE DU VATICAN — Une constitution apostolique intitulée "Provida madre ecclesia" a été publiée, approuvant et reconnaissant les organisations religieuses dont les membres ne prononcent pas de voeux publics.

Il y aura donc une troisième catégorie de religieux et de religieuses qui viendra s'ajouter à celle des ordres monastiques et à celle des congrégations dont les membres prononcent des voeux simples.

En Italie, la plus connue de ces organisations qui reçoivent aujourd'hui la reconnaissance officielle du Saint-Siège, est la "Compagnia di San Paolo", instituée en 1921 par le cardinal Ferrari, archevêque de Milan. Ses membres portent des vêtements civils et se consacrent principalement à l'assistance sociale.



Situation financière difficile en France

PARIS — Le ministre des Finances, Robert Schuman, a évalué récemment le déficit du gouvernement français à $1,800,000,000. La situation financière du pays est "très sérieuse, mais pas alarmante", a-t-il précisé.

Deux prêts des Etats-Unis, l'un de $1,000,000,000. négocié par l'ancien premier ministre Léon Blum, l'autre de $550,000,000. de la banque américaine d'exportations et d'importations, sont complètement épuisés.

La France devra combler ce déficit par de nouveaux emprunts et "un effort sans précédent" de l'industrie française, dont la production devra être offerte à des prix intéressants pour les acheteurs étrangers, a dit M. Schuman.

Un décret de Moscou défend tout mariage avec des étrangers

MOSCOU — La "Gazette Officielle" a publié un décret du Présidium du Soviet suprême qui interdit les mariages des citoyens soviétiques avec des étrangers ou étrangères. Il n'est fait exception en faveur d'aucune nationalité.

Le décret avertit les Présidiums des soviets suprêmes des républiques séparées d'adopter des lois conformes.

Il n'est pas question d'effets rétroactifs. On croit que le décret n'affectera en rien les mariages déjà conclus, par exemple entre des femmes russes et des soldats américains.

Sir E. MacMillan reçoit un doctorat de Laval

QUEBEC — "L'Université Laval a depuis longtemps compris la mission qui lui est échue de favoriser par tous les moyens le développement des arts dans notre milieu canadien-français", déclarait dernièrement Mgr Ferdinand Vandry, recteur de Laval, à la séance académique à la remise du diplôme d'honneur en musique à sir Ernest MacMillan, doyen de la Faculté de musique, de l'Université de Toronto, et en Droit, à M. le juge Thomas Tremblay, président de l'Orchestre symphonique de Québec.

Mgr Vandry précisa que si l'Université Laval n'a pas encore réalisé à l'égard des arts tous les rêves que son ambition a déjà formés, elle y arrivera avec le temps, au fur et à mesure que les circonstances lui permettront de consolider son oeuvre et de parachever sa structure organique.



Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

NUMERO VI

— Vous favorisiez ouvertement, Monsieur, lui avait-il dit, les entrevues entre votre fils et Mlle Breuze au temps où vous la croyiez millionnaire. Maintenant qu'il est avéré qu'elle sera sans dot, avec sa mère à charge, vous semblez interdire à votre Jean de la rencontrer. Dois-je penser qu'en envisageant un mariage entre ces deux jeunes gens également sympathiques, vous ne songiez qu'à réaliser une affaire?

M. Montignane, pris de court, avait d'abord rougi, balbutié. Puis, il avait juré à l'abbé Delorme que jamais, au grand jamais, aucun projet de mariage n'avait été ébauché entre les jeunes gens, qu'au contraire, il avait toujours chapitré son fils pour qu'il ne se jetât pas dans cette aventure avant de s'être fait une situation, qu'actuellement encore, il ne consentirait à une telle union que s'il obtenait l'assurance que les jeunes gens avaient l'un pour l'autre une inclination réelle.

L'abbé Delorme insista sévèrement et lui fit toucher du doigt son incorrection. Quoi? Jean Montignane n'aurait pas hésité à compromettre aux yeux du monde la riche Mlle Breuse? Ruinée, il l'abandonnerait? M. Montignane n'arriva à se débarrasser du prêtre qu'après lui avoir promis d'interroger sérieusement son fils sur ses sentiments et de mettre loyalement cette question au point.

Plusieurs semaines s'écoulèrent pendant lesquelles le curé d'Andrésis n'entendit plus parler de rien. Alors, il revint à la charge. M. Montignane objecta que Jean n'était pas revenu de voyage. L'abbé Delorme lui demanda alors, à brûle-pourpoint, comment il se faisait qu'on l'eût rencontré la veille dans Paris? L'abbé Delorme avait mis dans le mille. M. Montignane, excédé, lui fit cette réponse:

— Monsieur l'abbé, je sais que vous portez beaucoup d'intérêt à Mme et à Mlle Breuze, comme je leur en portais moi-même autrefois. C'est pourquoi, j'hésitais à vous révéler un fait qui aurait pu vous peiner. Vous avez raison, Jean est à Paris et je l'ai interrogé. Il m'a répondu qu'effectivement, il avait été séduit, l'an dernier par le charme de Mlle Breuze et s'était senti pour elle une certaine inclination, mais que l'attitude légère et incompréhensible de Nicole, le jour de l'ouverture de la chasse, à l'encontre d'un jeune homme qu'il lui avait présenté le matin même, l'avait tellement ulcéré qu'immédiatement, il avait renoncé à tout projet. L'argent importe peu à mon fils, avait ajouté M. Montignane, mais Mlle Nicole Breuze est frivole et sans coeur.

L'abbé Delorme ayant cherché à savoir quel était ce jeune homme mystérieux évoqué par M. Montignane, ce dernier s'était montré assez évasif et avait déclaré que Philippe Deroysset, camarade de collège de Jean, avait dû repartir pour les colonies. Puis, il avait éconduit le bon abbé, ne l'avait plus jamais réinvité et lui avait fait répondre à chacune de ses visites qu'il était absent.

. . . .

La charité de l'abbé Delorme était inépuisable. Battu d'un côté, il essaya de se rattraper d'un autre. Il devint le visiteur fidèle du logement de l'impasse Sainte-Félicité. N'ayant rien à donner aux pauvres déshéritées que son coeur et des encouragements, il les leur prodigua. Il s'agissait maintenant pour les deux femmes de trouver du travail. L'abbé vint à leur secours et se mit lui-même en campagne. Pour Mme Breuze, il réussit rapidement. Un soir, il lui apporta une commande assez importante de chandails à tricoter pour une oeuvre de jeunesse. Ainsi, tout en continuant à soigner son époux, Hélène pourrait gagner quelque argent. Ce n'était pas la fortune, hélas! même pas l'aisance, mais c'était la misère différée. Or, entre la pauvreté et la misère, il y a un abîme.

Il était plus difficile d'employer Nicole. Elle avait tous les talents d'une jeune fille accomplie. Aucun n'était rémunérateur. Que lui servait, à présent, de savoir monter à cheval? de jouer correctement au tennis et au golf? d'exécuter passablement une valse de Chopin? Sa qualité de jeune fille du grand monde, élevée probablement hors de toute lutte, effrayait les directeurs d'affaires.

L'abbé Delorme alla trouver une certaine dame Retterman, une sorte de sainte moderne, qui avait fondé une oeuvre pour procurer un métier aux femmes du monde ruinées. Et, en ces temps de crise, elles étaient légion. Il lui parla de sa protégée. Le lendemain, Nicole était admise au cours de sténo-dactylo du boulevard Saint-Germain, en qualité de boursière.

Nicole était intelligente. Les progrès furent fantastiques. Au bout de six mois, elle subit avec succès les examens de fin d'année. Il fallait maintenant lui trouver un emploi. En général, pour ses meilleures élèves, Mme Retterman se chargeait de ce soin.

Elle fit appeler Nicole.

— Je vous sais courageuse, ma chère enfant, lui dit-elle sans autre préambule. J'aurais désiré vous offrir quelque chose d'intéressant...

— Peu importe, madame. J'accepterai avec joie ce que vous me proposerez. Je désirerais que ma pauvre maman puisse un peu se reposer. Elle s'est tant fatiguée, ces temps derniers.

— Je m'en doutais, ma chère enfant. Aussi ai-je été particulièrement heureuse quand vous vous êtes classée première à l'examen. La première place disponible est donc pour vous. Mais celle qui se présente n'est pas particulièrement attrayante...

— De quoi s'agit-il?

— Jusqu'ici, les études que vous avez poursuivies pouvaient sembler en quelque sorte la continuation de votre éducation première. Vos qualités d'intuition et de finesse pouvaient s'employer. Dans ce que je vais vous proposer, il s'agit d'entrer dans une laiterie.

— Pour y soigner des vaches?

— Non, sourit Mme Retterman. La laiterie dont je vous parle, est la grosse société des Laiteries Roncoux, dont le siège est avenue de Villiers.

— Lait déchloruré, lait stérilisé, lait pasteurisé. J'en ai bu quand j'étais petite. J'y serai sténo-dactylo?

— Même pas. Il n'y a aucune place vacante pour cet emploi. Vous devrez donc commencer par la manutention. Faire des paquets, envoyer des circulaires, que sais-je? Evidemment, rien ne vous avait préparé à ces fonctions, ni l'éducation de votre famille, ni le cours que vous avez suivi chez moi, mais, bien entendu, ce n'est que provisoire. Le directeur m'a promis de vous faire taper, de temps à autre, une lettre. Ainsi, pourra-t-il vous apprécier, ce qui, pour l'avenir, présentera quelque intérêt. Maintenant, mon enfant, cette situation est tellement spéciale que je ne vous en voudrais nullement de ne pas l'accepter...

— J'accepte, au contraire, de grand coeur, Madame. Je vous promets de faire tout mon possible pour donner satisfaction à mes chefs. Il faut absolument que maman se repose.

— Bien, cela me fait plaisir de vous voir aussi courageuse. Un dernier mot, cependant: Les appointements...

— C'est vrai.

— Les appointements sont minimes. 750 francs par mois. On vous considère comme une débutante. Ça ne vous va pas?

— J'espérais un peu plus, dit tristement Nicole. Oh! ce n'est toujours pas pour moi, bien entendu, mais quand je suivais votre cours, j'aidais un peu maman, entre deux devoirs, maintenant que je vais être prise toute la journée...

— Huit heures et demie à douze, deux heures à six et demie, mais vous aurez vos samedis et vos dimanches.

— Du moment que j'aurai les samedis et dimanches, c'est d'accord. Ces jours-là, je prendrai complètement la place de maman.

— Brave enfant! ne put s'empêcher de murmurer Mme Retterman, je vais essayer de vous obtenir 800 francs.

. . . .

Elle y parvint. Le surlendemain, Nicole entrait aux Laiteries Roncoux en qualité de manutentionnaire. Certes, il lui eût été impossible, l'an dernier, de remplir cet emploi. Mais l'aide qu'elle avait apportée à Mme Breuze pour les soins du malade, du ménage et l'exécution de ses tricotages avait assoupli et même fortifié ses mignons petits doigts. L'an dernier, les grosses ficelles des lourds emballages les auraient coupés. Victorieusement, ils résistèrent. Et puis, la pauvreté est une merveilleuse école. La frêle jeune fille du monde eut des camarades sorties des plus humbles classes de la société. Accueillie par elles avec méfiance, elle sut s'en faire aimer, obtenir leurs confidences. Elle put ainsi constater que, malgré son sort infortuné, sa condition était encore préférable à la leur. Mme Retterman lui avait dit: "Vous entrez dans cette affaire par le plus bas échelon. Vous ne pouvez donc que vous y élever. Le directeur m'a promis de vous dicter de temps à autre un peu de courrier à titre d'essai.... " Nicole pouvait espérer en un avenir meilleur, tandis que beaucoup de ses camarades ne le pouvaient pas. Et puis, le soir, quand elle rentrait impasse Sainte-Félicité, n'y retrouvait-elle pas la plus exquise des mamans?

Au bout de quinze jours, il y eut changement dans sa condition. On la faisait passer au service des factures, toutefois sans lui donner d'augmentation. Elle abandonna avec plaisir les sous-sols de l'immeuble, les ficelles coupantes, les paquets trop lourds, l'atmosphère pénible des longues journées de travail à la lumière électrique. Sa fonction cependant n'était pas beaucoup plus intéressante. Assise devant une machine à écrire, elle tapait des factures toute la journée, devait en faire soigneusement les additions, sans jamais commettre une erreur. Impossible d'échanger un mot avec ses voisines. Bref, un travail aussi rébarbatif qu'astreignant. Mais au moins, il faisait clair. Le local était propre.

Le soir, cependant, elle paraissait si fatiguée que Mme Breuze, sans le lui dire, écrivit à Mme Retterman et à l'abbé Delorme pour les supplier de trouver à sa fille un emploi moins rebutant. Le résultat ne se fit pas longtemps attendre. Quelques jours plus tard, Nicole recevait un pneu de Mme Retterman, lui demandant de passer la voir le plus tôt possible après son travail.

Nicole s'y rendit. Elle trouva son ancienne directrice plus aimable que de coutume.

— Je vous avais promis, ma chère enfant, de continuer à m'intéresser à vous, lui dit-elle. Vous allez voir que je n'y manque pas. La grande firme des Parfums Vaqueré et Compagnie a besoin d'une sténo-dactylo très capable. Je vous ai recommandée chaudement. Vous y entrez dans quinze jours, juste le temps d'avertir vos patrons actuels. Appointements: 1,200 francs, mêmes heures de travail que chez Roncoux. Le matin, courrier, l'après-midi, classements. Vous êtes contente?

— Je suis ravie. Maman va pouvoir ne plus tricoter que lorsqu'elle le désirera.

Mme Retterman ne lui ménagea point un coup d'oeil admiratif.

Chaque fois qu'elle lui avait proposé quoi que ce soit, jamais Nicole n'avait pensé à elle, mais d'abord à ceux qu'elle aimait et dont elle avait la charge. Peut-être n'était-ce pas la première jeune fille de cette mentalité que la directrice rencontrait dans sa carrière, mais Nicole ajoutait à l'élévation de ses sentiments une telle modestie que cette modestie même devenait une séduction. Il est facile d'être bonne, voire héroïque ou dévouée. L'être simplement y ajoute un charme et une grâce que rien ne peut égaler.

CHAPITRE IV

L'été avait passé. Puis l'hiver. Le printemps recommençait. Nicole était à la parfumerie Vaqueré depuis plus de six mois. D'abord, elle avait fait partie du bureau d'ordre, salle principale des dactylos, une grande pièce dans laquelle vingt machines à écrire, luttant l'une contre l'autre, mettaient un vacarme assourdissant. Dès le matin, elle était, par roulement, à la disposition du premier rédacteur ou chef de service qui avait besoin d'une sténo. Remarquée bientôt comme une des employées les plus sérieuses, elle monta en grade et fut affectée spécialement à M. Jérôme Paturon, secrétaire général de l'affaire, qui la réclama.

(A suivre)

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET

(Suite)

1906

LeSeach Corenthin — M.-Anne Henry — — Quimper, Finistère, France.
Huitric Alain — Anne-Marie Pennarum — — Briec, Finistère, France.
Ferec René — Marie Stephan — — Briec, Finistère, France.
Maguet Jean-François — Jeanne Paugan — — Finistère, France.
Maguet Jean-Louis — Marie-Anne Paugan — — Finistère, France.
Fallet William — — Suisse.
Bélisle Arthur — Lydia Bourassa — — Montréal, P.Q.
Allard Joseph — Ada Gauthier — St-Barthélemy, P. Q.
Robert Albert — — Allier, France.
De Montbel Achille — Louise Courvoisier — — Paris, France.
Vaison de Fontaube — Cecily Tucker — Marseille, France.
David René — Adéline Gendron — — Nantes, Bretagne, France.
Angau Marc — — Marseille, France.
Koun Léon — — Morhiban, France.
Lanchèze Jean-Louis — Germaine Gadal — — Briec, Finistère, France.
Pennarum René — Josephte Lamour — — Briec, Finistère, France.
Blanchard Jean — Marie Morvan — — Briec, Finistère, France.
Moens Emile — Mélanie Tievet — — Charlerois, Brabant, Belgique.
Brennan Maurice — — Irlande.
Brennan Mary — — Irlande.
Guillery Louis — Malestroit, Morbihan, France.
Maguet Louis — Louise Pape — — Thégonnec, Finistère, France.
Maguet Pierre — Anne-Marie Corbel — — Thegonnec, Finistère, France.
Maguet Jean-Baptiste — Rose Vaillancourt — — Thégonnec, Finistère, France.

1907

Guillas Jean-Louis — Yvonne Ferec — — Meudon, Morbihan, France.
Pinvidic Raphaël — Joséphine Préfontaine — — Montauban, Ille et Villaine, France.
Pinvidic Isidore — Léonie Lecomte — — Montauban, Ile et Villaine, France.
Pinvidic Auguste — Marie Ritchot — — Montauban, Ille et Villaine, France.
Pinvidic Alexis — Louise Lachet — — Montauban, Ille et Villaine, France.
Walford Pierre — — Paris, France.
de la Gueronnière Etienne — Poitou, France.
de la Gueronnière Marc — Poitou, France.
de Fursac A.-J. — — Poitou, France.
de Coessin Joseph — Marie Prezen — Nantes, France.
Molgat Joseph — Berthe Sabatier — Ploermel, Morbihan, France.
Giroux Bernard — Elisabeth Miron — — Lacolle, P.Q.
Dupras Delmas — Rosanna Bourassa — — St-Stanislas-de-Kostka, P. Q.
Breton Hector — — Letellier, Man.
Breton Albert — — Letellier, Man.
Brieske Max — — Allemagne.
Knockaert Auguste — Sylvie Vandepoele — — Zorren, Flandres, Belgique.
Vandepoele Désiré — Léonie Dewaele — — Zorren, Flandres, Belgique.
Vandepoele Auguste — Julie Evaert — — Zorren, Flandres, Belgique.
Vandepoele Achille — Julie Mine — — Zorren, Flandres, Belgique.
Lepla Constant — M. Dekonik — — Zorren, Flandres, Belgique.
Granger Armand — Marguerite Didion — — Hennebont, Finistère, France.
Pingrenon Charles — Gilberte Merlier — — Fressin, Pas-de-Calais, France.

1908

Fredette Herménegilde — M. Léger — Province de Québec.
Trottignon Lucien — Victorine Pinet — — Charente, France.
Boucher André — — Lorient, France.
Nestens Guillaume — Philomène Broux — — France.
Perron François — Ange Perrichot — —Berric, Morbihan, France.

1909

Vaillancourt Alfred — M.-Blanche Cormier — — Rivière-du-Loup, Province de Québec.
Marchand Emile — Mathilde Hubert — — Bruges, Belgique.
Paternotte Jules — — Brabant, Belgique.

1910

Lardinois Louis — M.-Louise Brunel — — Hainaut, Belgique.
Helin Fernand — Gabrielle Lardinois — — Hainaut, Belgique.
Lépine Edmond — Aldina Ladéroute — — St-Boniface, Man.
Robert Michel — Louise Boutaz — — Savoie, France.
Renaud Joseph — Félicité Bocherel — — Redon, Ille et Vilaine, France.
Gallocher René — Marie Richard — — Angoulème, Charente, France.
Gallocher Louis — — Angoulème, Charente, France.
Boux de Casson Jean — Jeanne Prezen — — Nantes, France.
Boux de Casson Maurice — Yvonne Richard — — Nantes, France.
Ingelbeen Alphonse — Alice Vandepoele — — Flandres, Belgique.
Vanbleu Giroux — Léonie Haelewyn — — Flandres, Belgique.
Pinette Napoléon — Marie Hermitt — — Lawrence, Mass., Etats-Unis.
Guyot Arthur — Clara Bourgeois — — Haute Savoie, France.
Lagassé Léon — Elise Desroches — — Westboro, Mass., Etats-Unis.

(A suivre)

LE SAINT-PERE A APPROUVE LE CHANGEMENT

VATICAN — Dans les cercles autorisés du Vatican, on dit que le Saint-Siège a approuvé un changement dans le "Notre Père" pour les Esquimaux, parce que ceux-ci ne mangent pas de pain. Les missionnaires ont été informés qu'ils peuvent substituer les mots "nourriture quotidienne" pour "pain quotidien", afin d'"employer une formule plus conforme aux habitudes locales".



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650)

"Le Sacrifice du Matin"

de GUILLAIN DE BENOUVILLE

Un volume paru en 1946 chez LAFFONT

Ce livre est un témoignage non pas tant de la bravoure, des actions d'éclat, du sacrifice même d'une élite (qualités tellement ordinaires en France qu'elles ne trouvent pas toujours l'écho de leur généreuse abnégation), mais bien plutôt de la portée de ce sacrifice. Le récit de ces brillantes actions ne manque pas de donner au livre un intérêt vif et soutenu. Mais il ne faut pas que notre enthousiasme nous aveugle et nous empêche de saisir le secret même de la foi et de la confiance qui animent l'auteur et tous les héros du livre, ceux de la Résistance. Leur plus grande gloire n'a pas été de relever des ténèbres l'honneur de la France, au risque de leur vie (c'était là le sacrifice du matin), mais bien d'avoir ouvert une voie, d'avoir fait poindre l'aube d'une nouvelle vie.

Tout sacrifice présume la consommation de quelque chose d'immatériel, de spirituel. Je ne dirai pas que cette guerre faucha une élite, mais sacrifia une élite dont le "sanguis martyrorum" est la sève même de cette nouvelle vie: cycle éternel de l'histoire de France, où la flamme du devoir, de l'abnégation, rejaillit toujours de l'indifférence et de l'aberration. Cette jeune élite a toujours existé: c'étaient Jeanne la Lorraine, Thérèse de Lisieux, c'est l'holocauste éternellement sacrifié sur l'autel de la flamme nationale. Pas une seule page de l'histoire n'est enjolivée de ces éternels fleurons, et l'histoire se répète toujours.

Le général de Bénouville, lors de la campagne de 1940, trébuche sur un cadavre et en cherchant dans son havresac, pour de la nourriture, trouve une "Imitation de Jésus-Christ" avec cette phrase de Madame Louise de France écrite en première page: "Que vous êtes heureuse de vous donner à Dieu si jeune! Sacrifier ce que l'on ne connaît pas, c'est faire plus que sacrifier ce que l'on méprise, parce qu'on le connaît. C'est le sacrifice du matin. Je tâche d'y unir le mien qui n'a pu être que le sacrifice du soir."

Cet humble soldat avait souligné cette pensée à l'heure où il montait au dernier assaut, et ainsi transmettait cette mission, cet idéal pour lequel il avait sacrifié sa jeunesse.

Cet idéal, ce flambeau, cette torche des destinées de la France, la jeunesse la transmet de main en main, dans une inlassable et interminable course à travers les âges. Le général de Bénouville la ramassa des mains de cet humble soldat, mort pour elle. Comme Jeanne releva le drapeau de Charles VII, comme de Gaulle, le tronçon de l'épée, comme ce chanoine Duret, qui allait au-devant du martyre, uniquement "parce que notre cause manque de martyrs", disait-il, comme ces mille inconnus dans la Résistance active et même passive: toute cette jeunesse qui est le levain d'une nouvelle vie.

Voilà le sens du livre du général de Bénouville; voilà pourquoi l'histoire de la Résistance, qu'il nous fait, n'est pas du passé, mais bien du présent et encore plus de l'avenir car, dit-il, "Les Résistants ne demandent pas autre chose à ceux qui ne furent pas avec eux dans l'action, que d'unir au sacrifice du matin, le sacrifice du soir". Et c'est là le but même du livre de toute la Résistance: un sacrifice qui doit s'accomplir dans la compréhension et la conciliation, et non dans une épuration cruelle et aveugle. "La France a besoin de tous ses fils, proclama le général de Gaulle, au lendemain de la Libération. Qui ne s'est jamais trompé?"

Le général de Bénouville précise sa pensée: "J'ai l'espoir qu'en disant à leur sujet la stricte vérité, on verra ces hommes se rapprocher, qu'on les verra réellement se tendre les mains au grand jour comme ils se les étaient tendues dans l'ombre, dès les premières heures de la clandestinité, lorsqu'ils ne faisaient que deviner leur présence mutuelle et anonyme au rendez-vous que l'honneur et l'espérance leur avaient assigné."

Le général nous invite à ne pas nous laisser induire en erreur sur le sens de la Résistance, par le zèle de ces exubérants et bruyants soldats de la dernière heure, F. F. S. (forces françaises de septembre) qui, par leur nombre et leur vacarme auraient tôt fait de mettre les vrais Résistants en minorité et de détruire une oeuvre de renouveau, l'aube de la France, pour lequel ils avaient lutté et d'aucuns étaient morts.

"Au cours de nos quatre ans de lutte souterraine, nous sommes devenus différents. L'immense rassemblement secret qu'une centaine d'hommes dirigeait a permis des découvertes réciproques qui eussent été impossibles dans la vie normale. Et nous n'en voulons pas tant aux exultants F.F.S. d'essayer de dérober une gloire qui ne leur appartient pas, que de brouiller un problème clair pour lequel nous pensons pouvoir proposer quelques solutions."

L'heure est maintenant venue d'engager dans la bataille toutes les forces de la nation. Le cri que pousse la Résistance, ce n'est pas, ce ne peut pas être un cri de réprobation. C'est un cri de ralliement. Les soldats de la guerre souterraine appellent à eux ceux pour qui ils luttèrent pendant quatre ans. Ils revendiquent l'honneur de leur enseigner le chemin qu'ils ont ouvert. Ils souhaitent que le pays comprenne que lorsqu'ils se regroupent, ce n'est pas contre ceux qui ne firent pas partie de leurs équipes, et que la seule chose qui leur importe c'est de voir la nation s'avancer, par les voies qu'ils lui ont frayées, jusqu'au point où ils l'attendent, jusqu'au point où l'horizon sera enfin le même pour tous les hommes de ce pays.

Et pour répondre à ceux qui avaient intérêt à minimiser la Résistance, la faisant passer pour une vaste blague et ainsi diminuer leur dépit de ne pas avoir eu ce courage, il cite un extrait du **Daily Mail**, qui, après les témoignages d'Eisenhower, commandant en chef, et de Montgomery, écrit: "Nous, les Britanniques et les Américains, avant tout, nous devons aux F.F.I. une dette de reconnaissance. Elles ont sauvé par leur action des milliers de vies, épargné à nos troupes des semaines de durs combats. Nous leur devons ensuite notre admiration, car bien des fois les soldats du maquis ont été les seuls soldats alliés à ne jamais perdre le contact de l'ennemi. Et nous leur devons enfin, à mon avis, des excuses. Nous avons été trop longtemps aveugles à la force de l'arme qui, de l'autre côté de la Manche, était à la disposition de la cause alliée. Cette erreur que nous devons à l'Entente Cordiale d'avoir la franchise d'admettre, est peut-être un symptôme de l'isolement politique dans lequel l'Allemagne presque victorieuse nous a plongés en 1940, et qui nous a tenus écartés de l'Europe pendant quatre ans."

Après ces témoignages, il est évident que le sacrifice du matin de cette élite prend un sens plus profond que celui d'avoir sauvé l'honneur, d'avoir arraché les Français à une soumission complice; ce sacrifice prend son vrai sens parce qu'il prépare le sacrifice du soir: ce cri de ralliement, vers un avenir meilleur, le matin d'une nouvelle vie.

C. BAZIN.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Viennent de paraître

Aux Editions Variétés

La peur du rêve

par T. TRILBY

"La souffrance fait d'un homme un être vibrant d'amour pour les déshérités de la terre!" C'est ce que montre l'histoire de Christian, cloué sur une chaise-longue depuis dix ans.

Une opération lui rend la santé et il revient pour épouser Danielle qui l'a soigné pendant sa maladie. Mais la jeune fille a peur de ce rêve de bonheur: elle, la révoltée, est devenue charitable et compatissante à la souffrance humaine.

Son coeur de femme s'est ouvert à la compassion. Elle croit avoir trouvé dans le soulagement des peines d'autrui une vocation écartant même l'idée d'un mariage pour elle. Déjà elle a décidé de se consacrer à soulager les misères de ses semblables.

Laissera-t-elle passer le bonheur? Christian aura-t-il les mots assez forts, les gestes assez tendres pour garder à lui cette fleur sauvage que le soleil de la charité a fait épanouir?

Trilby, avec son beau talent, conte cette histoire émouvante.

Un roman de 176 pages, publié par les **Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

Aux Editions du Lévrier

Sept cadeaux précieux

par Odette VINCENT-FUMET

A l'intention de tous les garçonnets et fillettes qui seront bientôt confirmés, les **Editions du Lévrier** viennent de publier un magnifique album de 16 pages, illustré en deux couleurs, **Sept cadeaux précieux.**

Madame Odette Vincent-Fumet, connaissant bien les exigences et les goûts de la psychologie humaine, et voulant faire oeuvre d'apôtre, consacre son remarquable talent artistique à évoquer les richesses de la vie surnaturelle, par le moyen de textes très simples magnifiquement illustrés.

Un tel album, offert comme cadeau de Confirmation, répondra au voeu récemment formulé par les autorités diocésaines en aidant grand nombre de petits, et plusieurs grands, à mieux comprendre la grâce reçue dans cet auguste sacrement.
Prix, par la poste: $0.40.

Aux Editions Lumen

L'Heure dominicale

Dans la présentation que fait Mgr Bernier de ce livre, il dit ceci: ". . . Je souhaite que cette anthologie doctrinale, en prolongeant l'illumination qu'a produite le Forum de l'Heure Dominicale, augmente aussi le nombre des croyants soucieux de mieux éclairer leur foi . . ."

En effet, que de questions à résoudre de nos jours? On négligera de le faire sous prétexte qu'on n'a pas le temps, qu'on est gêné pour poser de telles questions, etc. **L'Heure Dominicale** n'a pas d'autre but: faciliter au public la solution de leurs doutes de religion dans tous les domaines. Et pour cela, les quatre auteurs de cet ouvrage sont des théologiens avertis, spécialistes chacun dans sa matière: dogme, morale, liturgie, éducation, droit canonique, Action catholique, Bible, etc. Les problèmes qu'ils envisagent sont donc multiples et peuvent satisfaire les plus difficiles.

En somme, ce sont les meilleures réponses de l'Eglise aux problèmes des hommes. Des milliers d'auditeurs ont réclamé ce livre depuis les tout débuts du programme à la radio: le voilà enfin, dans une toilette bien soignée, rédigée de façon à être compris par tous et chacun, quel que soit son niveau intellectuel.

Le curé ne peut atteindre toutes ses ouailles éloignées, comme il le voudrait: sans le supplanter, **L'Heure Dominicale** apportera la consolation désirée aux âmes qui souffrent de ne pouvoir entrer en contact plus souvent avec le prêtre.

Un volume de 224 pages, publié par les **Editions Lumen.**
Prix, par la poste: $1.10.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ENTRETIEN DE GAZONS, haies, jardins, en ville, de préférence à St-Boniface. S'adresser à F. M., 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 168-50P

A VENDRE—Demie section, bonne eau à 8 pieds, 175 acres cassées. Maison de 7 chambres, graineries, étable presque finie. Place idéale pour la culture mixte, à 3 milles de Pascal, Sask. Prix, $3,000.00. S'adresser à M. Laurent Voisin, Pascal, Sask., ou à M. Joseph Voisin, Debden, Sask. 139-P

HOMME DEMANDE—On demande un jeune vendeur bilingue. Doit avoir eu expérience dans magasin de vêtements pour hommes. Bon salaire, emploi stable. Pour tout renseignement, écrire à Boîte 167, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 167-51C

MAISON A VENDRE — 7 chambres. S'adresser à 324, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. 166-50P

ANCIEN JARDINIER demande emploi pour entretien de parterres, gazons, etc. S'adresser à 264, rue Cathédrale, St-Boniface, Man. 176-51P

A VENDRE—Maison moderne de 7 chambres, située à 458, rue Aulneau, St-Boniface. $8,400.00—$4,900.00 comptant—balance par paiements. Possession pour le 15 avril. S'adresser à suite 3, 136, rue Marion, Norwood, Man. 174-3P

A VENDRE—A St-Boniface, maison de 8 chambres, bien située. Jolie, propre, et tout à fait moderne, en bon état. Chauffage à air chaud. Véranda vitré. Garage. Pour vente rapide, $5,500.00. Téléphoner à 98 031, ou s'adresser à Northwestern Insurance Agencies Ltd., 405, McIntyre Block, Winnipeg, Man. 173

A VENDRE—Bungalow moderne, 6 chambres, planchers de bois dur, brûleur à l'huile automatique; en partie meublé. Prix, $5,300.00. S'adresser à M. A. Tougas, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 171-50P

A VENDRE—Maison de 7 chambres, eau seulement. Prix, $2,200.00. Aussi maison de 8 chambres, moderne, chauffage à l'eau chaude. Prix, $5,800.00. S'adresser à M. A. Tougas, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 171-50P

A VENDRE—Magasin à 35 milles de Winnipeg, centre mixte. Prix, $3,000.00 avec aménagements (fixtures). Aussi autre magasin dans centre canadien-français, à 27 milles de Winnipeg. Prix, $7,000.00, aménagements et logis de 5 chambres compris. S'adresser à M. A. Tougas, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 171-50P

ATTENTION! MARCHANDS DE L'OUEST—Achetez directement du fabricant des bas à carreaux laine Botany pour hommes. Adressez-vous à: Elram Hosiery Reg'd, 194 McKing, St-Jean, Qué. 170-52P

ON DEMANDE—Un commis bilingue ayant expérience, pour magasin général de campagne, en Saskatchewan. Donnez vos qualifications et références sur votre première lettre. Ecrire à Boîte 165, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 165-52C

A VENDRE—Lot 38, Ste-Anne ouest, ½ mille de l'école, 1 mille de l'élévateur, 1 mille du chemin Dawson, bonne terre noire, 35 acres en culture, 50 acres en foin, 33 en pacage. Bonne bâtisse, maison de 8 chambres. Peut aussi vendre contrat de lait 8,000 livres par mois. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 35, Ste-Anne, Man. 175-50P

ON DEMANDE—pour deux personnes âgées et jeune fille de 17 ans une suite de trois chambres pour le début d'avril. S'adresser à Boîte 191, La Liberté et le Patriote, ou téléphoner à 203 554.

A VENDRE—Machines pour culture de betteraves à sucre. Semeuse Oliver, cultivateur et arracheur (beet lifter) John Deere, en parfaite condition. Pour détails écrire à B. P. 212, Letellier, Man. 141-50P

A VENDRE—Maison neuve, 6 chambres, 1½ étage, tout à fait moderne, 28x34, cave pleine grandeur, sur la rue des Meurons, St-Boniface. Chauffage à air comprimé (forced air), corridor central, grand salon, salle à manger, cuisine avec armoires construites dans le mur, planchers de bois dur, 3 grandes chambres à coucher en haut, salle de bain avec baignoire et douche genre "alcôve". Garage attenant. Matériaux de choix dans toute la construction. Bâtie selon les spécifications du N.H.A. Prix $4,000.00 comptant. Le reste par paiements mensuels. Pour plus de renseignements, téléphoner à 206 825. 135-T.F.

UN CELIBATAIRE demande, pour le mois d'avril, une ménagère, d'un certain âge, pour ouvrage dans la maison seulement, demeure près de l'église catholique. Salaire $35.00 par mois. S'adresser à Gabriel du Mérac, Mutrie, Sask. 111-51P

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

MAISON A VENDRE—centre de St-Boniface. Semi-bungalow, bien bâti, 5 chambres et salle de bain moderne. Planchers chêne. Garage. $7,000 ou meilleure offre. On échangera pour plus grande maison, simple ou double ou pour ferme dans centre canadien-français près Winnipeg. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 172-50C

LOT POUR BATIR, belle avenue au Norwood, sur hauteur, en face église et école catholique. 38x165. Bon service d'autobus; rue pavée et toutes améliorations locales. $475. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 172-50C

FERME A VENDRE—Près Dufrost, district de St-Malo. Bon terrain pour culture. 400 acres, dont 370 en culture; 200 prêtes à semer. Maison neuve sur cave; écurie, garage, plusieurs graineries. Seulement $37 l'acre. Moitié comptant, balance facile. Roulant mécanique, semence de blé disponible à prix raisonnable. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 172-50C

ON DEMANDE—Fille pour ouvrage de maison seulement; sur la ferme; pas d'enfants, laveuse électrique. Salaire $40 à $45 par mois. Ecrire à Boîte 152, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 152-49P

A VENDRE—Un radio "Marconi" complet avec les batteries; modèle Console; bonne condition; prix $35. S'adresser à M. Albert Girardin, La Salle, Man. 162-50P

A ACHETER—On désire acheter une automobile, modèle 1940 à 1945, doit être en bonne condition. S'adresser à M. Albert Girardin, La Salle, Man. 162-50P

A VENDRE—Petite maison de trois chambres; fils électriques posés; deux remises; à bas prix. S'adresser à M. Jos. Gobeil, Otterburne, Man. 161-51P

ON DEMANDE—Un jeune homme et une jeune fille, de préférence gens mariés, pour travailler sur une ferme où l'on fait la culture mixte. S'adresser à M. François de Rocquigny, Haywood, Man. 160-50P

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 181-1C

A LOUER—Appartement de 3 chambres, semi-meublé; salle de bain. A partir du 15 avril. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man., (près de la Modern Dairies). 177-50P

BATISSES A LOUER avec 20 acres de pâturage. Pour année 1947, 10 acres pour semer en patates. Bonne maison, cave pleine grandeur, avec citerne, téléphone. Etable neuve, poulailler, éleveuse, garage, grande grainerie, porcherie, remise à machine, glacière; lac avec pompe, 150 pieds par 80, situé à 4½ milles à l'ouest du village de La Salle, 1¼ mille de l'école. Loyer $20.00 par mois. S'adresser à M. Florent Girardin, St-Norbert P.O., Man 179-50P

A VENDRE—Garage et atelier de réparations de machines, dans village canadien-français prospère du Manitoba. Ecrire à Boîte 178, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 178-51C

A VENDRE—40 acres de terre, 8 acres en culture. Bonne maison 14x28, étable 10x10, grainerie 8x8, bon puits 3 milles à l'ouest de La Broquerie, tout près du chemin gravelé, Hydro, 1 mille de l'école. Prix, $1,500.00. S'adresser à M. Gustave Dubois, La Broquerie, Man. 134-50P

A VENDRE—Ferme de 800 acres pour culture mixte. 400 acres cultivées, 170 acres en labour d'été, bâtisses convenables, puits, tout clôturé, 3½ milles de la ville, de l'école publique et High School, dans un centre canadien-français. $9,000 comptant, ou $10,000, moitié comptant. S'adresser à M. Etienne Rousset, Duck Lake, Sask. 138-50P

A VENDRE—Bon tarière à grain pour camion 2 tonnes. Bonne boîte de 150 minots pour camion. Bon engin 3 Ch. V. John Deere, 3 wagons et 2 boîtes, broche 4 pointes, 1 voiture d'hiver (cutter), 2 faucheuses McCormick, 2 lieuses. S'adresser à M. J.-E. Labrecque, Boîte 667, Rosetown, Sask., Téléphone 129-12. 136-52P

ATTENTION! Avez-vous du travail de Miméographie ou de Copie à faire exécuter? Ecrivez à Boîte 104, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphonez à 201 064. Attention spéciale accordée aux demandes de la campagne. Prix minimum. 104-49P

A VENDRE—Radio Sparton à batteries, complet, $15.00. Manteau d'hiver pour garçon, 18 ans, comme neuf, $10.00. Aussi livres du grade X. Ecrire à Boîte 150, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 150-50P

A VENDRE—Pois Dashaway, certifiés no 1, germination, 93%; prix: $4.25 le minot, empaquetés dans des poches de deux minots. S'adresser à Ed Saurette, Aubigny, Man.

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE
ONGUENT MERVEILLEUX
Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.
BETTEZ' AGENCIES
Grosse boîte, $1.00. Garanti. Gravelbourg, Sask. 149-60P

MARION et TOUGAS
Agents d'immeubles
190, ave. Provencher, St-Boniface
Vente et achat de propriétés de ville et de campagne.
Fermes et magasins
Téléphone 201 028

Craignez-vous de trop manger? Souffrez-vous de troubles gastriques, d'estomac aigre, d'indigestion acide, d'éructations? Ne souffrez pas davantage! Obtenez un soulagement prompt et durable avec les comprimés Golden pour l'estomac, nouvellement découverts. 360 comprimés (traitement de 90 jours) $5., 120 (30 jours) $2., 55 (14 jours) $1., paquet d'essai, 10c. En vente dans toutes les pharmacies et aux comptoirs pharmaceutiques des magasins.

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: R. POIRIER
30, édifice Stobart
290 rue Portage Winnipeg
Téléphone 96 042

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

Au théâtre Bijou
Programme spécial pour Pâques
WALLACE BEERY
GEORGE RAFT
JACKIE COOPER
"THE BOWERY"
2e pièce de choix (Adulte)
"Sun Valley Serenade"
JOHN PAYNE
SONJA HENIE
GLEN MILLER et Orchestre
Commence: le vendredi 4 avril, jusqu'au 10

Au Sacré-Coeur
Radio-Saint-Boniface
souscription de 1947

Reporté	$121.00
Jeanne-E. Tellier	1.00
Alex. Latourelle	1.00
Mlle Lucienne Toupin	5.00
M. et Mme Hervé Sala	5.00
Oscar Dugas	1.00
F. Kuze	5.00
Mme Marg. Turcotte	5.00
Toussaint Piché	2.00
L.-A. Goyette	10.00
Mlle Hélène Lemoine	5.00
Théodore Vandal	5.00
Mlle Graziella Bertrand	5.00
Armand Bertrand	10.00
TOTAL au 31 mars	$181.00

PETITES NOTES

M. et Mme J.-E. Frey annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Thérèse, avec M. Denys Brunet, fils de M. et Mme Godias Brunet, de St-Boniface. Le mariage aura lieu le 14 mai prochain.

• • •

M. Arthur Gloux, de la chorale du Sacré-Coeur, chantera au poste CKSB, dimanche soir, à 8 heures et demie, dans un programme spécial de Pâques.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Bourbonnais	18	9
Matelots	17	10
Hôtel Roblin	16	14
Provencher	15	12
Can. Publishers	15	15
Banque Can. Nat'le	11	19
Western Paint	7	20

Ligue des institutrices de l'Ouest

Le Conseil de la L. I. C. O. renouvelle son invitation aux membres du clergé, aux religieux et religieuses, institutrices et instituteurs, à assister à la messe annuelle.

Cette grand'messe sera célébrée en l'église du Sacré-Coeur à Winnipeg, le jeudi 10 avril, à 9 heures précises. Venons puiser à la vraie source de nombreuses grâces.

Le déjeuner sera servi après la messe.

La secrétaire
Mathilde CLEMENT

ONGUENT "Golden Permanent Youth" Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.

ENCAN

Un encan aura lieu sur la ferme de Harry Allen, à Dufresne, Man., le jeudi 20 mars, à midi. Seront vendus à cette occasion: 1 taureau, 11 Herefords, pure race, aussi 9 Holsteins, 5 chevaux, un tracteur John Deere, modèle B.R., une lieuse, un camion pour la ferme, double roue, 2 wagons, 2 traîneaux (sleighs), 2 semoirs, un "trailer" à 4 roues avec pneus 600-16, 2 moulins à faucher, cultivateur pour tracteur, 6 herses à 6 pointes, un broyeur de 10 p., équipement pour scier le bois, 2 râteaux à foin, une balance d'une capacité de 1200 livres, 1500 pieds de bois neuf, 4 harnais doubles, 200 minots d'orge de semence, voiture d'été, voiture d'hiver, couvoir-chaufferette 8x8, abris pour cochons, 10x12, 125 poulettes Barred-Rock et une centaine d'autres objets. De plus meubles de maison.

Edouard Boily, encanteur, Richer, Téléphone 5 ring 1-1.

M. le Dr P.-E. La Flèche, dentiste,
désire faire part à sa clientèle qu'on peut maintenant l'appeler par téléphone, à son bureau, à son nouveau numéro
95 064

ON DEMANDE
Servante pour foyer catholique dans Winnipeg. Pas de travail fatigant ou de cuisine. Doit aimer les enfants. Salaire: $40.00 par mois. S'adresser à Boîte 142, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 142-49C

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones 97 125 ou 204 567

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, Saint-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

Notre "LIVRE DU MOIS"
Un livre CHOISI avec soin pour son INTERET, son UTILITE, son CHARME, et sa BEAUTE!
"QUAND ON SE MARIE"
prix 65 sous par la poste.
Votre nom: ....
Votre adresse: ....
Découpez ce coupon et envoyez-le avec la somme requise à
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba.
Tel. temporaire: 204 307
(catalogue gratis)

Au Playhouse, le 19 avril



M. Denis Belair

Knock, le rôle principal de la célèbre comédie de Jules Romains, "Knock ou le Triomphe de la Médecine", sera tenu par M. Denis Belair, artiste bien connu de Winnipeg. Après sept années d'absence, dont quatre dans l'armée, M. Belair revient à la scène pour la première fois avec les mêmes hautes qualités de comédien qu'on lui a connues avant la guerre.

Le Dr Parpalaid est un médecin de petite ville qui vend sa clientèle à Knock. Roublardise, ahurissement, envie, consternation, inquiétude, tel est le rôle que M. Léo Rémillard, autre artiste de grande valeur, interprètera dans cette amusante et fine comédie.

Les billets sont de $1.00, .75, et .50. Réservez-les immédiatement chez Mme G.-M. LaFlèche, tél. 21 170; Mlle Jeanne Deniset, tél. 202 625; Mme Elisa Houde, tél. 4993 412; M. Pierre Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

Lever du rideau à 8 h. 30 précises.

Les démocrates chrétiens allemands sont puissants

COLOGNE — La position des démocrates chrétiens semble infiniment plus sûre que celle des socialistes, les grandes masses de la population, de la Rhénanie, de la Westphalie, de la Basse-Saxe et du Schleswig étant fermement croyantes. Toutefois, ils pourraient peut-être subir un léger échec en Rhénanie Septentrionale à la suite de la renaissance du vieux parti du centre allemand, dont la politique, nettement socialisante, aura l'appui du bas clergé, tandis que le haut clergé soutiendra les démocrates chrétiens.

M. Adehauer, chef de ces derniers, est d'ailleurs dans une position assez difficile à la suite de l'adhésion à son parti de nombreux protestants. Les partis séparatistes allemands auront le droit de présenter des candidats, mais la partie se jouera surtout entre les "trois grands".

Le Fédéral: bon client du téléphone

OTTAWA — Le gouvernement canadien n'a pas été le moindre des clients des compagnies de téléphone et de télégraphe durant l'année 1946.

Les appels téléphoniques ont à eux seuls coûté $1,808,531 tandis que les télégrammes et les câblogrammes ont coûté la somme de $957,094. Un rapport détaillant le coût de ces services pour chacun des 40 ministères, départements et offices du gouvernement fut déposé à la Chambre hier.

Il va de soi, que le meilleur client des compagnies de téléphone et de télégraphe fut le ministre de la défense, particulièrement le service de l'armée qui présenta un compte de $408,401 et de $231,423 respectivement pour appels téléphoniques et télégrammes. Celui de l'aviation fut de $223,630 et de $144,622 respectivement. Celui de la marine de $164,272 et de $221,014.

Le ministère de la reconstruction dépensa $268,305 et $65,576, tandis que la commission des prix fit des appels pour une somme de $165,584 et adressa des télégrammes et câblogrammes d'une valeur de $42,603. C'est le directeur en chef des élections qui fut le moins loquace; il ne dépensa en effet que les sommes respectives de $29 et $53.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphones Pour examens: 93 942 Laboratoire: 97 146

Au sujet de votre chapeau de Pâques



C'est le dernier cri en beauté — Qu'il soit garni de fleurs ou fini plus sobrement, votre chapeau de Pâques a un attrait spécial — nouvelles idées pour vous rendre plus jolie.

$1.95 à $5.95

Section des chapeaux, Modes (quatrième) étag

Votre accessoire important!

Sac à main de cuir réel

Ces sacs à main ont été spécialement confectionnés pour porter avec vos nouveaux costumes du printemps. Faits de cuir réel, ils sont confectionnés selon les dernières modes attrayantes. Ils peuvent être portés par la poignée ou sous le bras. Des cuirs unis ou chagrins sont pliés ou tournés en rond et sont attachés à des poignées nouveau genre — tous ajustés avec goût et doublés avec soin. Choisissez parmi les teintes qui conviennent pour le printemps. Chacun **$8.95 à $11.60**

Section des bijoux, rez-de-chaussée, Donald

THE T. EATON CO LIMITED

A l'Alliance Française

Le 26 mars, nous avons encore passé une bonne soirée à l'Alliance Française, où nous avons eu le plaisir de la visite de M. le comte Jean de Hautecloque, ambassadeur de France au Canada. Venu spécialement d'Ottawa à Winnipeg pour présenter à Mme R. Y. Kilvert la médaille d'Honneur de l'Alliance Française de Paris, en reconnaissance de son dévouement comme présidente de l'Alliance à Winnipeg pendant les dix dernières années. Cette médaille devait être présentée par le comte d'Harcourt qui, étant malade, n'a pas pu venir.

L'Alliance Française ne se compose pas seulement de Français, mais de personnes de toutes nations intéressées à la propagation de la langue française.

Cette médaille a été présentée par l'ambassadeur de France à Mme Kilvert à l'hôtel Fort Garry, le jeudi 27 mars. Le comte de Hautecloque a également décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, M. Adigard des Gautries pour les services qu'il a rendus à son pays.

M. des Gautries nous est revenu après un séjour en France, qu'il n'avait pas revue depuis six ans, et nous a fait part de ses impressions. "La destruction causée par la guerre, nous a-t-il dit, est difficile à s'imaginer. Le Hâvre est complètement détruit, et comme par miracle, la statue de François Ier reste debout, entourée de fleurs, symbole d'un peuple qui ne veut pas mourir."

Il faudra du temps pour remettre le port en ordre, déblayer les rues, rebâtir les maisons, replanter les vignes et ensemencer les champs, ce qui est fort dangereux à cause des mines. On travaille dur en France. Malgré la loi passée par Léon Blum, qui avait créé la semaine de 40 heures, la semaine de 48 heures est obligatoire.

Le Canada a fourni des bateaux, des locomotives et beaucoup de blé pour remplacer les semences gelées. Le Canada a prêté $242,000,000 à la France. Aussi la France est-elle reconnaissante et elle n'a pas oublié tout ce que le Canada a fait pour elle. Les cimetières canadiens sont entretenus avec soin. Les conférences sur le Canada sont nombreuses et très suivies.

La France exporte 90 pour-cent de son champagne et de son cognac. Même le vin est rationné en France. Les autos vont en Suisse, et son beurre et son fromage, en Angleterre. Ainsi, le Français trouve la vie difficile et bien chère. Elle est un peu plus facile dans les campagnes que dans les villes, où il faut faire queue pour tout.

Le caractère français a changé quelque peu depuis les dures années de l'occupation allemande. Il semble passer une "crise de vertu". Le Français fréquente moins les cafés et va plus souvent à l'église; et les familles comptent plus d'enfants.

Par trois fois, les Allemands envahirent la France! Aujourd'hui, une fois de plus, la France demande seulement la paix et la sécurité de ses frontières sur la Rhur et sur la Sarre, et sa part dans la division du charbon de cette région, qui l'aidera à la reconstruction de ses industries.

Le communisme n'est pas vraiment dangereux en France. La mentalité française diffère trop de la mentalité russe. Le Français est avant tout un individualiste, et son idéal n'a pas changé. Son rêve est encore d'avoir assez d'argent pour acquérir un terrain, y bâtir une maison, l'entourer d'un mur, et d'avoir assez d'argent de reste pour acheter un fusil pour défendre sa propriété contre celui qui voudrait escalader ce mur! Il y a trop de petits propriétaires en France pour qu'un communisme à la russe y prenne place.

Le relèvement de la France est certain, même s'il est lent. M. de Gautries finit par les mots du poète: "Je crois en la France, parce que la France, c'est la France".

(Communiqué) H. T.

PARIS — On annonce que l'UNESCO va allouer $685,000 à des recherches scientifiques en 1947. George Woodward, porte-parole de l'UNESCO, a déclaré que c'est la plus forte allocation votée encore au cours d'un meeting qui n'a duré que trois jours.

RENCONTREZ VOS AMIS AU
WALDORF LUNCH BAR
Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salle de banquet pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
J.-H. GAUTHIER
J. CHABALIER, prop.
Téléphone 91 076

7 cardinaux assisteront au congrès marial

OTTAWA — Au moins sept princes de l'Eglise seront réunis dans la capitale canadienne à l'occasion du congrès marial qui s'y tiendra du 15 au 22 juin prochain. C'est là le plus grand nombre de cardinaux jamais assemblés dans cet hémisphère.

A la suite des invitations envoyées à tous les membres du Sacré Collège, les cardinaux suivants ont accepté; ce sont: LL. EE. J.-C. McGuigan, de Toronto, Francis Spellman, de New-York, Samuel Strich, de Chicago, Edward Mooney, de Détroit, Pierre Gerlier, de Lyon, Eugène Tisserant, de Rome, et Emmanuel Arteaga y Bétancourt, de la Havane.

La présence d'un tel groupe de cardinaux donnera un éclat particulier à ce congrès marial dont le but est d'adresser des prières publiques pour une paix juste et durable. Ce sera là le plus grand événement religieux du monde depuis la fin de la dernière guerre.

D'Argenlieu reçoit la médaille militaire

PARIS — L'amiral Thierry d'Argenlieu a reçu le 1er avril, des mains de M. Paul Ramadier, président du conseil, la médaille militaire qui vient de lui être décernée pour "avoir été l'un des premiers à rallier les forces françaises libres, avoir contribué depuis à assurer la renaissance de la France à toutes les portes du monde et avoir, de 1945 à 1947, puissamment servi la cause de l'Union française".

DR JACOB et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m à 6 h. p.m

TAXI
Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones 42 388
Bureau-chef: 67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Northwestern Insurance Agencies Ltd.
405, édifice McIntyre — Téléphone: 98 031
ROGER J. TEILLET
Secrétaire
ASSURANCES
FEU — AUTOMOBILES — ACCIDENTS
Nous avons des maisons à vendre dans tous les quartiers de la ville

Ce sont les petits détails qui révèlent la supériorité d'un complet. Quand il s'agit de vêtements les hommes particuliers ne portent pas seulement attention à la coupe et au tissu, mais aussi aux petits détails qui révèlent à l'expert cette touche de dextérité supérieure. Ce sont ces petits détails qui déterminent la véritable valeur du complet que vous achetez.

A. HUOT

200, AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT

N'oubliez pas qu'une mise élégante est un placement.